



# Revue de presse

Année 2022

Revue de presse en libre consultation  
sur le site internet du Groupe ACPPA,  
dans la rubrique "Actualités - La Presse  
en parle"

# Sommaire

<b>Le Groupe ACPPA</b>	<b>6</b>
Attractivité et quête de sens dans les métiers du médico social ? 11 mars 2022 - Vivre FM	7
Eyzin-Pinet : une résidence autonomie pour 2023 14 mars 2022 - L'Essor Isère	8
La Gazette du jeune Gériatre mars 2022 - Réseau Pro Santé	9
La résidence autonomie : ça repart mars 2022 - Ville à vivre	10
Top 20 des groupes privés non lucratifs avril 2022 - Géroscopie	11
Méto, Boulot, Lumbago avril 2022 - 60 Millions de consommateurs	14
Ressources humaines : une "tension contradictoire entre qualité de vie du résident et qualité de vie au travail" 10 juin 2022 - Géronto News	17
L'ACPPA accompagne les seniors et forme les professionnels du médico-social 23 juin 2022 - Le Progrès	21
Pénurie de soignants : l'été de tous les dangers 27 juin 2022 - Ma Santé	22
Des outils mobilisés pour dynamiser l'attractivité des métiers en Ile-de-France 3 octobre 2022 - Géronto News	26
"Un goûter presque parfait" pour lutter contre la dénutrition des aînés 5 décembre 2022 - Le Progrès	30
Élisabeth Gasiot prend la direction médicale du Groupe Associatif ACPPA 19 décembre 2022 - Hospimédia	31
<b>Pôle Formation Santé</b>	<b>32</b>
Pénurie de personnel : le Grand Âge déroule le tapis rouge aux aides-soignants 30 mars 2022 - Ma Santé	33

<b>Nos établissements</b>	<b>36</b>
Mode : Fashion week à l'Ehpad ! Janvier 2022 - Géroscopie - Péan (75)	37
Un concert à l'Ehpad le Grand Pré 16 Janvier 2022 - La Provence - Le Grand Pré (13)	39
Le Vernon accueille ses premiers résidents 16 Janvier 2022 - Bulletin Municipal - Le Vernon (38)	40
Le regard bienveillant des petits en direction des seniors Janvier 2022 - Treize - Péan (75)	41
Jardin partagé à Constant : des ateliers participatifs pour les résidents 18 Janvier 2022 - Le Progrès - Constant (69)	42
Les Soleillades accueillent la finale du Goûter presque parfait 28 janvier 2022 - Le Progrès - Les Soleillades (69)	43
Interview de Romy LASSERRE, directrice d'Ehpad, par Agevillage 20 février 2022 - Agevillage - Péan (75)	45
La lutte contre le gaspillage alimentaire au service de la restauration en Ehpad 10 mars 2022 - Beesk- Les Volubilis (69)	46
Un cabinet dentaire à l'Ehpad Le Grand Pré Mars 2022 - La Provence - Le Grand Pré (13)	48
Le legs d'une marquise derrière le nom de Montaigu 29 mars 2022 - Le Progrès - Montaigu (69)	49
La résidence autonomie Le Vernon veut plus de vie sociale 3 avril 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)	50
Le Quesnoy : la résidence Harmonie a accueilli les familles 9 avril 2022 - La Voix du Nord - Harmonie (59)	51
On a célébré les 100 printemps de Renée Vion 9 avril 2022 - La Provence - Le Grand-Pré (13)	53
Les CM1 et les résidents des Marronniers réunis pour le projet 1, 2, 3 albums 10 avril 2022 - Le Progrès - Les Marronniers (01)	54
L'humoriste Roman Doduik, se rend dans un EPHAD, pour passer 24h aux côtés de Léa et Tom, engagés en Service Civique Solidarité Seniors 15 avril 2022 - Loopsider - Le Menhir (95)	55
Fini les lombalgies ! Avril 2022 - Direction(s)- Péan (75)	56
Part'Âge a fait danser la résidence Le Vernon 1 mai 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)	57

28 ans d'animation et une retraite méritée <b>11 mai 2022 - La Provence - Le Grand-Pré (13)</b>	<b>58</b>
Mohammed Kerfah veut aider les seniors et en faire son métier <b>12 mai 2022 - Le Progrès - Les Volubilis (69)</b>	<b>59</b>
Législatives 2022 : Xavier Bertrand en visite à Péan <b>13 mai 2022 - Le Figaro - Péan (13)</b>	<b>61</b>
Marie Dufour, pétillante doyenne du Rhône, vit à Rillieux-la-Pape <b>14 mai 2022 - Le Progrès - Castellane (69)</b>	<b>63</b>
Des ateliers de danse dans l'Ehpad Castellane <b>14 mai 2022 - Le Progrès - Castellane (69)</b>	<b>66</b>
Carole Matz, nouvelle directrice de l'Ehpad <b>14 mai 2022 - La Provence - Le Grand-Pré (13)</b>	<b>68</b>
A l'Ehpad La Charité, une table magique pour stimuler les fonctions cognitives des résidents <b>24 mai 2022 - RJFM - La Charité (03)</b>	<b>69</b>
Une retraite méritée pour Martine de Matteis <b>25 mai 2022 - La Provence - Le Grand-Pré (13)</b>	<b>70</b>
Portes ouvertes à la résidence Louise Weiss <b>28 mai 2022 - La Voix du Nord - Louise Weiss (62)</b>	<b>71</b>
Maison des anciens : un jardin primé pour ses multiples atouts <b>29 mai 2022 - Le Dauphiné Libéré - La Maison des Anciens (38)</b>	<b>72</b>
Des Pensées pour la mémoire qui flanche <b>1<sup>er</sup> juin 2022 - Le Journal de Vaulx-en-Velin - Les Althéas (69)</b>	<b>73</b>
Le rire, c'est peut-être la chose dont on a le plus besoin <b>15 juin 2022 - L'Est Républicain - Le Rocher (70)</b>	<b>74</b>
La Boissière fête l'été avec quelques jours d'avance <b>17 Juin 2022 - Le Progrès - La Boissière (69)</b>	<b>76</b>
Partenariat : la crèche "Pré en bulle" et la résidence autonomie "Le Vernon" <b>22 Juin 2022 - Bulletin Municipal - Le Vernon (38)</b>	<b>77</b>
La fête de l'été de la Boissière a rassemblé <b>23 Juin 2022 - Le Patriote - La Boissière (69)</b>	<b>78</b>
Les résidents du Pary et de la Chacunière heureux de participer à la fête d'été <b>24 Juin 2022 - Le Progrès - La Chacunière (42)</b>	<b>79</b>
Les classes de la "2" sur tous les fronts avant leur fête <b>8 Juillet 2022 - Le Progrès - La Boissière (69)</b>	<b>80</b>
Une balade en calèche pour les résidents du Vernon <b>12 Juillet 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)</b>	<b>81</b>
France Inter à l'Orée du Bois, découvrez le podcast ! <b>13 Juillet 2022 - France Inter - L'Orée du Bois (77)</b>	<b>82</b>
Les couleurs à la fête du foyer Botticelli <b>28 Juillet 2022 - Le Patriote Beaujolais - Foyer Botticelli (69)</b>	<b>83</b>

Solange Garde fête ses cent ans aux Amandines <b>30 Juillet 2022 - Le Progrès - Les Amandines (69)</b>	<b>84</b>
GreyPride lance un label contre la discrimination des LGBT <b>29 Août 2022 - Géronto News - Péan (75)</b>	<b>85</b>
La résidence Le Vernon a fêté les anniversaires de l'été <b>3 Septembre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)</b>	<b>88</b>
L'Ehpad La Rose des vents a fêté l'été <b>12 Septembre 2022 - le Progrès - La Rose des Vents (01)</b>	<b>89</b>
La Résidence Le Vernon participe à l'accueil des nouveaux habitants de la commune <b>13 Octobre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)</b>	<b>90</b>
La Résidence autonomie Le Vernon propose de nombreuses activités à ses résidents <b>18 Octobre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)</b>	<b>91</b>
Résidence autonomie "Le Vernon" : nouveau partenaire de la bibliothèque <b>Octobre 2022 - Le Bulletin de Vaulnaveys-le-Haut - Le Vernon (38)</b>	<b>92</b>
L'Ehpad ACPPA PEAN célèbre ses 20 ans <b>18 Octobre 2022 - Géroscopie - Péan (75)</b>	<b>93</b>
Martine de Matteis, animatrice emblématique de l'Ehpad <b>Octobre 2022 - Sénas Mag - Le Grand Pré (13)</b>	<b>94</b>
Quand la mémoire se met à chanter à la Maison des anciens <b>27 Octobre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Maison des anciens (38)</b>	<b>95</b>
Colette Lupezza est devenue centenaire <b>31 Octobre 2022 - Le Progrès - La Chacunière (42)</b>	<b>96</b>
À Wimereux, les chiens au contact des résidents de la maison de retraite Guynemer <b>6 Novembre 2022 - La Voix du Nord - Guynemer (62)</b>	<b>97</b>
Les bienfaits de quelques pas de danse à la Maison des anciens <b>13 Novembre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Maison des anciens (38)</b>	<b>99</b>
La luminothérapie pour apaiser les angoisses <b>24 Novembre 2022 - Le Patriote - La Boissière (69)</b>	<b>100</b>
Le premier marché de Noël à la résidence Montaigu, c'est samedi <b>25 Novembre 2022 - Le Progrès - Montaigu (69)</b>	<b>101</b>
La résidence autonomie Le Vernon souffle sa première bougie <b>26 Novembre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)</b>	<b>102</b>
Wimereux : des chiens viennent à la rencontre des résidents d'un Ehpad <b>1<sup>er</sup> Décembre 2022 - BFM TV - Guynemer (62)</b>	<b>103</b>
La résidence autonomie Le Vernon a fait son marché de Noël <b>9 Décembre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)</b>	<b>104</b>
La résidence autonomie Le Vernon accueille la chorale La Sonnantine <b>14 Décembre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)</b>	<b>105</b>

# Le Groupe ACPPA

Année 2022



## Attractivité et quête de sens dans les métiers du médico social ?

11 mars 2022 - Vivre FM

A la sortie d'une pandémie qui a mis les métiers du médico-social sous tension mais aussi sous les feux de la rampe, la question se pose de savoir comment recruter, former, accompagner ces personnels particuliers dont le métier est aussi technique qu'humain ?

Donner une attractivité et un vrai sens à ces métiers est possible. Les grands acteurs du secteur travaillent au quotidien sur des actions et des pistes garantissant un futur positif à cette activité cruciale au sein de notre société qui représente le 4ème secteur économique du pays.

Pierre-Yves Guiavarch, Directeur général du Groupe ACPPA a participé à la dernière émission spéciale du cercle médico-social de Vivre FM pour répondre à la question de l'attractivité et quête de sens dans les métiers du médico-social notamment en EHPAD.



*« Ce qui est fondamental pour soutenir un projet gériatrique c'est justement de donner du sens au travail quotidien de nos collaborateurs, que ce sens repose clairement sur des valeurs qui soient totalement partagées et que l'on puisse se rapprocher de la personne âgée et des familles pour les rassurer. »*

Découvrez l'interview de Pierre-Yves Guiavarch pour Vivre FM en scannant le QR code



## Eyzin-Pinet : une résidence autonomie pour 2023

14 mars 2022 - L'Essor Isère

La première pierre de la maison autonomie sera posée le 26 mars en présence des acteurs du projet.



Ne disposant d'aucune structure de vie destinée aux personnes âgées autonomes - la plus près étant à Chatonnay -, la commune d'Eyzin-Pinet a diligenté une étude qui a démontré un réel besoin.

« Depuis 20 ans, des discussions sont menées avec le Département pour la construction d'une maison de retraite, souligne Christian Janin, maire d'Eyzin-Pinet. En 2013, la commune a acquis un terrain de 12 000 m<sup>2</sup>, qui sera occupé pour moitié par la maison autonomie. L'autre moitié restera disponible pour un futur Ehpad. »

Les travaux seront réalisés par la société Campenon Bernard Dauphiné Savoie, une filiale de Vinci construction France, en se basant sur les plans du cabinet AAMCO Architectures. Située à la sortie du village, la résidence seniors abritera 50 logements (10 appartements T1 de 36 m<sup>2</sup>, et 40 T2 de 46 m<sup>2</sup>), ainsi que des salles communes, et offrira des services de gardiennage, de restauration et de blanchisserie. Les seniors seront locataires et pourront bénéficier de l'aide personnalisée au logement. « En zone rurale de nombreux retraités sont issus du monde agricole et disposent de petites retraites », précise le maire.

Advivo, porteur de l'opération, a décidé de confier la gestion de la structure au groupe associatif ACPPA. Les travaux, démarrés en février dernier, devraient durer 16 mois pour une livraison de la résidence prévue au troisième trimestre 2023. « Cette maison autonomie s'inscrit dans un village qui dispose d'une maison de santé avec quatre médecins généralistes, ainsi que d'une clinique dentaire ».



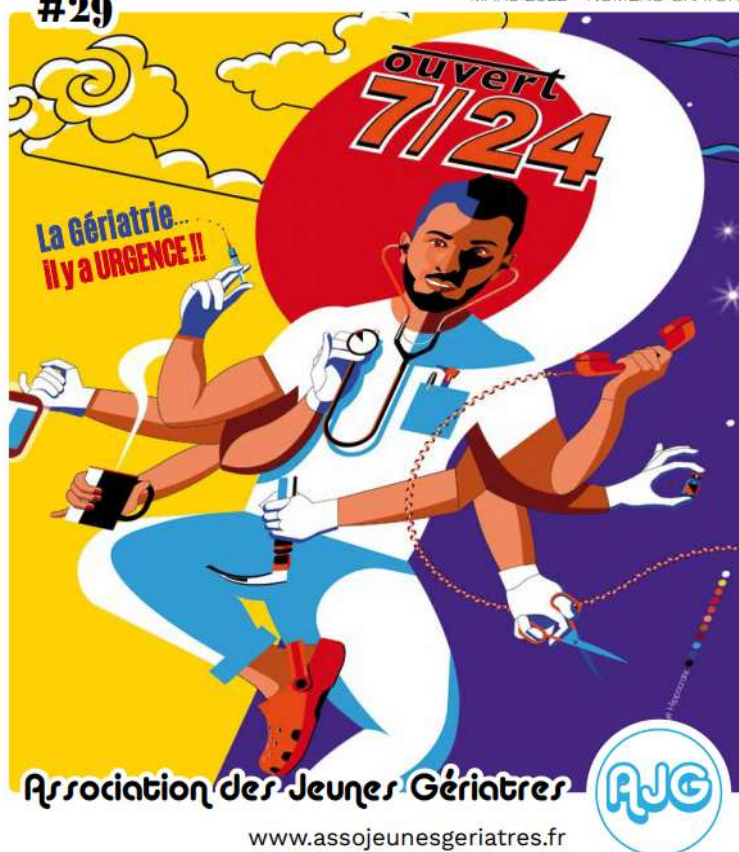
## La Gazette du jeune Gériatre

mars 2022 - Réseau Pro Santé

# LA GAZETTE DU JEUNE GÉRIATRE

#29

MARS 2022 - NUMÉRO GRATUIT



**Le Groupe  
Associatif ACPPA  
recrute des  
MÉDECINS  
COORDONNATEURS  
en Ehpad en régions  
(69), (77), (24)**

FRANCE

#### Missions

Rattaché au Directeur d'établissement et à la direction Bien-être et Soins du Groupe, vous avez pour principales missions d'élaborer le projet général de soins intégré dans le projet d'établissement, de coordonner et d'évaluer sa mise en œuvre, en collaboration avec l'équipe soignante, et les intervenants extérieurs.

#### Intérêt du poste

- Une équipe soignante pluridisciplinaire,
- Des conditions de rémunération attractives,
- Contrat en CDI à temps partiel ou temps plein.

#### Avantages du Groupe ACPPA

- Les valeurs d'un groupe Associatif,
- Des avantages : mutuelle d'entreprise, chèques vacances, chèques cadeau, CSE...,
- Un engagement fort pour la Qualité de Vie au Travail.

[recrutement@acppa.fr](mailto:recrutement@acppa.fr)



## La résidence autonomie : ça repart

mars 2022 - Ville à vivre

### VILLE À VIVRE

## La résidence autonomie : ça repart

Souvenez-vous : un projet de construction d'une résidence autonomie, totalisant soixante-dix logements, équivalent à quatre-vingt-six lits, avait été présenté lors d'une réunion publique en novembre 2018, en amont de la délivrance du permis de construire, afin de recueillir l'avis des Sassenageois.

Le dossier, déposé par la SDH (Société Dauphinoise pour l'Habitat) répondait à un appel à projets lancé par le Conseil départemental de l'Isère.

Le permis de construire était délivré dans la foulée, en décembre 2018. Il a malheureusement très rapidement fait l'objet de recours,

stoppant ainsi l'avancée du dossier. Après plus de trois ans de procédure, les plaignants ont été déboutés, et l'irrecevabilité du pourvoi en cassation prononcée, mettant fin au contentieux en février dernier. Une issue bienvenue pour les seniors sassenageois aspirant à se loger dans la plaine, au plus près des commodités, services et commerces.

Car en effet, le projet va pouvoir enfin être relancé. Le dévoiement d'une partie des réseaux humides est d'abord nécessaire, puis les travaux de construction devraient débuter fin 2022.

# Top 20 des groupes privés non lucratifs

avril 2022 - Géroscopie

DOSSIER TOP 20 des groupes privés non lucratifs

TOP ET FLOP

## 2021, une reprise en pente douce

**Après l'opprobre jeté par le scandale Orpea sur le secteur privé lucratif en ce début d'année, la solidité du privé non lucratif est-elle à son tour ébranlée ? Comment a-t-il géré, supporté, transcendé la crise Covid ? Géroscopie dévoile son classement annuel.**

Comme en 2021, pour conserver une cohérence et affiner l'analyse, nous avons choisi de corréliser le nombre de lits au nombre d'établissements gérés. Ce Top 20 des groupes privés non lucratifs révèle ainsi quelques surprises intéressantes. Tout d'abord, à l'image des années précédentes, on note une stabilité des 6 premiers groupes. S'il ne semble pas y avoir de bouleversements majeurs dans ce haut de tableau, on constate cependant une augmentation du nombre d'établissements pour 4 des 6 groupes présents (Mutualité française, Arpavie, Vyy<sup>3</sup>, Groupe SOS) et une croissance des chiffres d'affaires (CA). Les groupes ont ainsi, malgré la crise Covid, réussi à maintenir un équilibre financier.

Mais au-delà des chiffres, les groupes indiquent une reprise lente et progressive des entrées en établissements, dans le courant de l'année 2021, grâce à des changements d'organisation, le développement de partenariats, un soutien interétablissements et la réduction des fonctionnements en silos. Certains groupes affichent une incroyable stabilité comme la Fondation Partage & Vie, la Fondation Cos Alexandre Glasberg ou les Marpa dont le rôle est primordial dans le paysage non lucratif. Cette stabilité reste toutefois le fruit d'une réflexion affûtée et de concertation durant la période Covid, notamment autour des démarches éthiques et de sens dans l'exercice des missions de soins et d'accompagnement, mais aussi de nouvelles structurations et d'un travail d'élaboration de nouveaux référentiels.

### Des groupes qui reculent...

La grande surprise de ce classement est la chute de MBV-Union de la 10<sup>e</sup> à la 15<sup>e</sup> place. En cause, le départ de l'association Isatis qui réduit le chiffre d'affaires du groupe de 50 millions d'euros (M€), et le nombre total de lits de 3 137 à 1 789.

La Croix-Rouge française, les Petites Sœurs des Pauvres et l'association Chemins d'Espérance enregistrent également un léger recul lié à la perte de lits, mais dans des proportions raisonnables compte tenu du contexte.

### Et d'autres qui continuent leur progression

L'Acppa conserve sa 7<sup>e</sup> place. Si le nombre de lits augmente légèrement (passant de 3 878 en 2020 à 3 934 en 2021), son CA connaît une belle progression (+ 15 M€) justifiée par les subventions du crédit Ségur versées en 2021. Le groupe Univi passé de la 10<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> place de notre classement en 2021, maintient également sa position. Avec 136 M€ de CA, il dispose de 3 665 lits, dans ses 29 Ehpad, 19 résidences autonomie et 4 résidences services. Adef Résidences reste également à la 9<sup>e</sup> place avec un CA de 238 M€ contre 230 M€ en 2020, et un nombre de lits en légère augmentation (3 451 contre 3 393 l'an dernier).

Habitat & Humanisme, le groupe présidé par le médiatique Bernard Devert, passe quant à lui de la 12<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> place, proposant 3 130 places (contre 2 591 en 2020) dans 47 Ehpad et 3 résidences autonomie. Remarquons également la progression de l'association Monsieur Vincent et d'Itinova, qui regagne une place alors que ce groupe en avait perdu deux l'an dernier. Edenis, Les Bruyères et Temps de vie conservent leur 17<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> places.

À noter, un petit coup de cœur avec l'association des Foyers de province, qui bien que n'apparaissant pas dans le tableau car à la 21<sup>e</sup> place, continue sa progression. Son CA atteint 52,5 M€ et son nombre de lits 1 352 contre 1 255 en 2020.

Juliette Viatte



## CE QU'ILS EN DISENT

# Une crise aux conséquences multiples

Deux ans de crise Covid ont largement impacté le fonctionnement des établissements. Si les difficultés sont identifiées, elles ne semblent pas avoir nui à la capacité d'initiative des sièges comme des établissements. Explications.



© wavebreak3 / stock.adobe.com

Interrogés sur les conséquences de la crise, les groupes ont signalé trois types de difficultés majeures : les tensions de recrutement liées au manque d'attractivité des métiers ; l'épuisement des professionnels, la quête de sens et la nécessaire réflexion éthique générée par les conditions d'exercice dans cette situation pandémique ; enfin, les pertes de recettes liées à une lente reprise de la commercialisation (dans des proportions variables toutefois en fonction des groupes).

## Des initiatives sur tous les fronts

Malgré cela, les établissements privés non commerciaux font preuve d'un esprit de solidarité, de questionnement et d'initiative qui leur permet de maintenir leurs positions.

Le groupe Vyv<sup>2</sup> notamment, a continué de développer ses activités de recherche et de services. Citons pour exemple la création d'un programme inédit pour les patients parkinsoniens au SSR d'Évian, la mise en place de dispositifs médicaux connectés et de téléconsultations non programmées dans un espace dédié au sein de trois Ehpad bourguignons, ou le développement de « Robotonomie » pour aider les résidents des Ehpad avec des robots dotés d'intelligence artificielle. L'Acppa a, de son côté, multiplié les partenariats pour favoriser l'insertion professionnelle, lutter contre le gaspillage alimentaire ou initier les résidents à une nouvelle activité physique et cérébrale grâce à l'installation d'un vélo connecté, dans un Ehpad de Seine-et-Marne (77).

## Les outils numériques à l'honneur

Plusieurs groupes (Univi, Groupe SOS, Temps de vie, Acppa) signalent le déploiement d'outils ou de dispositifs numériques pour lutter contre l'isolement, accompagner les résidents, favoriser la communication avec les familles ou digitaliser l'offre de formation. La Croix-Rouge, par exemple, poursuit son « accompagnement à la transformation

numérique à destination des personnes âgées ». Il se traduit par des outils de réalité virtuelle, des interventions non médicamenteuses comme la musicothérapie et des tables avec lien de visio-conférence et système de jeux interactifs...











## Mais aussi des attentes fortes pour le prochain quinquennat

Concernant les mesures qu'ils jugent prioritaires, les groupes ne laissent que peu de place au doute quant à leurs besoins. Les diagnostics ont été faits depuis plusieurs années. Les groupes attendent maintenant des réformes structurelles, une loi Grand âge, financée, permettant de revaloriser et d'améliorer l'attractivité des métiers, mais aussi de changer le regard de la société. Plusieurs soulignent la nécessité d'instaurer un tarif global, de fusionner les sections soins et dépendance et de revoir la double gouvernance ARS/départements. Itinova insiste sur la nécessité de fixer un taux d'encadrement à 0,8 ETP par résident, Temps de vie l'élève à 1 pour 1. Edenis demande « une augmentation des moyens humains ». L'association Monsieur Vincent note également un besoin de financement de 50 % des frais de siège par les ARS. Enfin, si l'on va plus dans le détail, il apparaît que devant l'augmentation des déserts médicaux, certains voudraient voir reconnaître le métier d'infirmier en pratique avancée en gériatrie et développer des compétences internes (ergothérapeute, psychologue...) pour mieux répondre aux besoins. D'autres aspirent au déploiement de plus petites structures, à l'image des « hameaux de vie » ou alternatives qui privilégient les unités restreintes pour un accompagnement amélioré. Finalement, encore une fois, les groupes ne veulent rien d'autre que du temps de qualité, des métiers valorisés, un accompagnement à la hauteur de l'enjeu qui attend la société de la longévité, de l'humain et du lien.

Juliette Viatte

DOSSIER TOP 20 des groupes privés non lucratifs

TOP 20 - 2021 DES GROUPES PRIVÉS À BUT NON LUCRATIF DE MAISONS DE RETRAITE

	NOM DU GROUPE	CA 2021	ÉTABLISSEMENTS			TOTAL	NOMBRE DE LITS	Évolution n-1	COMMENTAIRES
			EHPAD	RÉSIDENCE AUTONOMIE	RÉSIDENCE SERVICES				
1	 <b>MUTUALITÉ FRANÇAISE</b>	NC	232	53	70	355	24 100	↗	24 PUV - 137 SSIAD. Mise en place du dispositif renforcé de soutien au domicile (DRAD).
2	 <b>ARPAVIE</b>	233 M€	45	78	2	125	9 876*	↗	446 PUV - 1 SSIAD - 74 places en accueil de jour. 1 association d'aide à domicile. Reprise de l'activité d'aide à domicile Familia. * Dont 3 768 lits en Ehpad et 6 108 logements en résidence autonomie et services.
3	 <b>VYV<sup>3</sup> GROUPE VYV</b>	467 M€	115	23	0	138	8 393	↗	11 PUV - 56 SSIAD - 174 places en accueil de jour - 20 SAAD personnes âgées. 53 habitats accompagnés, partagés et insérés localement. 4 DRAD, Ekip'Âge, nouvelle résidence d'habitat pour personnes âgées, déploiement de nombreux dispositifs de dépistage ou d'accompagnement (Parkinson, télé-médecine et télésoins, audiologie, optique et dentaire...).
4	 <b>FONDATION PARTAGE &amp; VIE</b>	NC	86	10	—	96	6 652	→	147 places en accueil de jour - 13 établissements médico-sociaux pour personnes en situation de handicap - 4 établissements sanitaires - 8 services d'accompagnement à domicile (SA, téléassistance, SAMSAH) - 1 CLIC - 1 institut de formation d'aides-soignants - 1 plateforme de répit. Déploiement d'habitats inclusifs.
5	 <b>GROUPE SOS</b>	242 M€	70	10	4	84	5 600	↗	1 PUV - 5 SSIAD - 62 places en accueil de jour. 2 associations d'habitat intergénérationnel, 7 portages de repas, 4 services d'accompagnement Seniors Connect, 1 FAM, 1 CHRS, 1 SAAD, 1 dispositif halte soins santé, 1 programme de sensibilisation à l'alimentation des seniors Silver Fourchette. Création de la marque Chez Moi, un concept d'habitat accompagné et de services à prix solidaires. Accélération de la mise en place de la plateforme contre l'isolement des personnes âgées Ogénie.
6	 <b>MARPA</b>	NC	—	198	1	199	4 700	→	Actualisation du label Marpa: possibilité de créer des Marpa en dehors du champ médico-social et en habitat social partagé.
7	 <b>ACPPA</b>	195 M€	42	6	1	49	3 934	↗	7 SSIAD - 160 places en accueil de jour - 1 USLD - 2 FAM - 1 EAM. Ouvertures d'un pôle seniors à Canohès (66), composé d'un Ehpad de 81 places et d'une résidence services seniors de 17 appartements, et d'une résidence autonomie de 50 appartements à Vaulnaveys-le-Haut (38).
8	 <b>UNIVI</b>	136 M€	29	19	4	52	3 665	↗	850 lits pour l'activité handicap, 1 SSIAD - 42 places en accueil de jour. 5 établissements sanitaires (3 hôpitaux gériatriques, 1 SSR, 1 USLD) et 19 structures handicap. Acquisition de 2 nouveaux établissements seniors (2 Ehpad) à Marseille (13) et à Fontaine (38). Élection de Michel Couffin à la présidence du CA.
9	 <b>ADEF RÉSIDENCES</b>	238 M€	39	2	—	41	3 451	↗	1 SSIAD - 65 places en accueil de jour - 1 hôpital - 15 résidences handicap - 5 filiales et filières - 3 centres de vacances. Yves Claisse est nommé à la présidence du directoire d'Adef Résidences et du groupe Solid'AR.
10	 <b>HABITAT &amp; HUMANISME</b>	NC	47	3	—	50	3 130	↗	4 SSIAD - 64 places en accueil de jour. 1 ESA, 1 plateforme de répit, 1 MECS et 1 SAAD, 108 places de PASA sur 8 établissements.

## Méto, Boulot, Lumbago

avril 2022 - 60 Millions de consommateurs

Risques professionnels

# MÉTRO, BOULOT, LUMBAGO

**L'activité professionnelle peut être la cause de lombalgies aiguës, voire chroniques. Selon les secteurs, les salariés sont plus ou moins exposés. L'employeur a le devoir de les protéger et de faire son possible en matière de prévention.**

En France, en 2020, 20 % des accidents du travail et des maladies professionnelles (AT/MP) ont eu pour motif un mal de dos, qu'il s'agisse d'une lombalgie aiguë ou chronique (supérieure à trois mois). Une tendance à la hausse, puisqu'en 2005 ces pathologies représentaient 13 % des accidents du travail. Si bien que les lombalgies font perdre chaque année plus de 12 millions de journées de travail, l'équivalent de 57000 emplois à temps plein !

### LES SOINS À LA PERSONNE, LE SECTEUR LE PLUS TOUCHÉ

« Le mal de dos n'épargne aucune profession, aucun secteur », observe Laurent Kerangueven, ergonomiste et expert d'assistance conseil à l'Institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles (INRS). « Même le télétravail, où les professionnels exercent dans le "confort" de leur domicile expose à davantage de risques ! » Une étude de l'Assurance maladie révélait ainsi en 2020 que 10,4 % des télétravailleurs « indemnes » de mal de dos avant le premier confinement (2113 personnes interrogées) avaient développé une lombalgie durant cette période.

Les activités de bureau ne sont toutefois pas celles qui enregistrent le plus de problèmes de dos. Selon les données de l'Assurance maladie, les professionnels de cinq secteurs sont particulièrement touchés. Alors que le

taux moyen de lombalgies dans les AT/MP est de 20 % toutes professions confondues, près d'un arrêt maladie sur trois (31 %) a pour cause un mal de dos dans le secteur de l'aide et des soins à la personne, 28 % dans les transports et la logistique, 25 % dans le commerce, 21 % dans le secteur des déchets et 19 % dans celui du bâtiment. Ces chiffres s'expliquent par une exposition plus importante à des facteurs de risques dans ces secteurs. « Un certain nombre de contraintes professionnelles peuvent jouer un rôle déterminant dans la survenue du mal de dos, constate Laurent Kerangueven. Celles qui sont le plus souvent mises en avant sont la manutention manuelle comme le port de charge, l'exposition aux vibrations, les chutes de plain-pied, les postures pénibles maintenues... Et, d'une manière générale, tout ce qui implique une charge physique excessive. »

### L'ÉVALUATION DES RISQUES, OBLIGATOIRE DEPUIS 2001

Les personnels des structures hospitalières et médico-sociales sont particulièrement exposés à ce type de risque. « En établissement d'hébergement des personnes âgées dépendantes (Ehpad), de nombreux résidents ont une mobilité réduite, explique Romy Lasserre, directrice de l'Ehpad Péan à Paris. Or l'établissement est un lieu de vie. Les résidents n'ont pas à rester allongés toute la journée. Du coup, les auxiliaires de vie, les aides-soignantes et les infirmières



Les gestes répétitifs et la posture assise prolongée sont sources de douleurs cervicales ou lombaires.

sont soumis à de nombreuses manipulations de transfert [du lit à un fauteuil et inversement, NDLR] au cours de la journée. »

Dans le bâtiment et les travaux publics, les opérateurs qui utilisent un marteau-piqueur ou ceux qui manipulent au quotidien de lourdes charges – sacs de ciment, carrelage... –, sont eux aussi plus exposés à des lombalgies. Mémes facteurs de risque pour les salariés qui remplissent et vident des semi-remorques sur les quais des entrepôts. « Une des activités les plus physiques de ces métiers de logistique est le filmage des palettes, qui consiste à les emballer pour stabiliser les colis qu'elles comportent », détaille Bruno Boutet, directeur des ressources humaines du logisticien Martin Brower France. Que ce soit dans les entrepôts ou les rayons, les employés des grandes surfaces sont, eux, exposés à des risques de chute de plain-pied (glissades, trébuchements, etc.). Quant aux caissières, elles sont fréquemment confrontées à des douleurs lombaires et cervicales liées aux gestes répétitifs pour scanner les produits ou à la posture assise prolongée. « En matière de prévention des risques (quel que soit le risque considéré), l'employeur est

responsable devant la loi de la santé et de la sécurité des salariés dans son entreprise. Il est tenu à une obligation de sécurité », indique Laurent Kerangueven qui mentionne l'article L.4121-1 du code du travail. Celui-ci stipule que « l'employeur prend les mesures nécessaires pour assurer la sécurité et protéger la santé physique et mentale des travailleurs ». D'où en découle la nécessité d'évaluer les risques pour les salariés. Cette obligation a été introduite dans le droit du travail français en 1991 et renforcée par le décret du 5 novembre 2001 portant création d'un document relatif à l'évaluation des risques pour la santé et la sécurité des travailleurs.

### LES RESSOURCES HUMAINES DOIVENT S'IMPLIQUER

La réalisation de cette évaluation nécessite l'utilisation de compétences internes et/ou externes. Bruno Boutet confirme : « En matière de prévention, l'objectif est de travailler avec des professionnels. Cela implique le département RH de l'entreprise et les partenaires sociaux, plus spécifiquement la commission santé, sécurité et conditions de travail de l'entreprise – l'ancien CHSCT –, mais aussi les

médecins du travail, la Cramif et la Carsat (respectivement organisme d'assurance maladie et caisse d'assurance retraite et santé, NDLR). « Une fois l'évaluation des risques réalisée, l'employeur doit mettre en œuvre les mesures de prévention adaptées face aux risques identifiés.

## DES FORMATIONS ET DES OUTILS AD HOC DIMINUENT LES ARRÊTS

Les mesures les plus visibles sont souvent celles liées à la formation, et celles introduisant des équipements et des machines d'assistance. « Dans notre établissement, nous formons systématiquement les salariés aux gestes et postures de manutention, pour limiter les risques de lombalgies notamment, indique Angélique Debruyne, ergothérapeute de l'Ehpad Guynemer à Wimereux (Pas-de-Calais). Les personnels sont formés à l'accompagnement à la mobilité, qui consiste à laisser les résidents utiliser au maximum leurs capacités et le matériel adapté à celles-ci. » Tout un équipement existe désormais pour faciliter les déplacements : guidons de transfert, permettant aux personnes âgées de pivoter une fois levés, verticalisateurs électriques, qui les aident à se lever, rails de transfert, pour déplacer les résidents du lit au fauteuil roulant...

Les lits médicalisés, qui installent les résidents à la bonne hauteur, les draps de glisse qui permettent de remonter sans contrainte les résidents dans leur lit et les revêtements qui empêchent

les personnes de glisser dans leur fauteuil sont aussi utilisés dans les Ehpad. « La connaissance de ces outils réduit significativement les risques de lombalgie, affirme Romy Lasserre, qui a noté une chute drastique des arrêts de travail pour lombalgie depuis une dizaine d'années. Nous constatons un ou deux arrêts par an seulement. Et c'est souvent lié à la non-utilisation du matériel. » À l'Ehpad Guynemer, il n'y en aurait même plus du tout selon l'ergothérapeute.

Chez le logisticien Martin Brower France, des machines sont aussi venues à la rescousse des salariés. Bruno Boutet inventorie : « Nous avons investi dans des filmeuses automatiques de palettes, qui réduisent fortement la pénibilité de ces tâches. Nous avons également mis en place des empileurs-dépilleurs de palettes, qui évitent de les manipuler à la main. »

## TOUS LES MOYENS SONT BONS POUR ÉVITER LES EFFORTS

Investir dans des robots et matériels pour réduire, sinon supprimer les actes de manutention des salariés est certes positif. Mais éviter cette manutention, c'est encore mieux. Dans le cadre de l'activité de logistique, cela passe par une réflexion sur les procédures. « Dans nos entrepôts, nous avons laissé davantage d'espaces à gauche et à droite des produits de façon à circuler plus aisément entre eux. Les opérateurs n'ont ainsi pas à se contorsionner », explique le DRH. L'entreprise a même travaillé encore plus en amont en sollicitant ses fournisseurs pour qu'ils réduisent le poids des colis. Autant de kilos en moins à manipuler pour les magasiniers.

Ces actions préliminaires sont aussi mises en œuvre dans les Ehpad. Il ne s'agit pas de faire maigrir les résidents pour faciliter leur transfert. Bien au contraire. « Nous adaptons la nutrition pour éviter la fonte musculaire. Dans un même but, nos kinésithérapeutes aident les résidents à maintenir leur force musculaire. Nous retardons au maximum la grabatisation », explique Romy Lasserre. Moins les résidents perdront en autonomie, moins le personnel aura d'efforts à fournir avec des risques de blessure à la clé. La prévention des lombalgies, comme celle d'autres troubles musculo-squelettiques, est une démarche globale à adopter. ■

PASCAL NGUYEN

### Bon à savoir

#### ADAPTER SES CONDITIONS DE TRAVAIL

Si vous avez mal au dos au travail, consultez tout d'abord votre médecin traitant. Si le lien avec le travail est établi, l'employeur, accompagné de la médecine du travail, a l'obligation d'adapter vos conditions de travail. L'objectif est que vous ne soyez plus exposé aux mêmes facteurs de risque, comme le port de lourdes charges ou une position trop statique. Ce peut être en modifiant l'organisation des tâches ou en aménageant votre environnement. Le mal de dos se soigne souvent par l'activité. L'arrêt maladie n'est donc pas toujours recommandé. Toutefois, en cas de douleurs persistantes, votre médecin pourra envisager un temps partiel thérapeutique.





## Ressources humaines : une “tension contradictoire entre qualité de vie du résident et qualité de vie au travail”

10 juin 2022 - Géronto News

Pierre-Yves Guiavarch, directeur général du groupe d'Ehpad associatif ACPPA, s'est inquiété début juin au congrès du Synerpa de certaines incompatibilités entre des "demandes nouvelles exprimées par les salariés", notamment sur le temps de travail, et les obligations de service et de continuité de l'activité.



C'est un peu une quadrature du cercle que le directeur général du groupe ACPPA et du groupe coopératif Les Sinoplies, Pierre-Yves Guiavarch, a décrit lors d'une table ronde sur le "projet social et l'approche managériale" organisée par le Syndicat national des établissements et résidences privés pour personnes âgées (Synerpa) le 3 juin à Cannes.

Il a d'abord précisé que l'ACPPA réécrit justement "son projet associatif à cinq ans" depuis 2021, "l'occasion pour nous [...] d'interroger nos 2.600 salariés", ainsi que "nos cadres dirigeants, nos administrateurs".

En termes de méthode, "il y a des techniques digitalisées qui permettent de bien comprendre quelles sont les idées, les attentes des salariés. Et chaque fois qu'un collaborateur émet une idée, on est capable aussi de voir quel est le soutien que cette idée reçoit", a-t-il expliqué. "Cela donne un matériau extrêmement dense pour catégoriser, en quelque sorte, ce qui va faire notre management dans les cinq années à venir."

Ce management, qu'il a qualifié d'"humaniste" est "centré sur la qualité de vie du résident et la qualité de vie au travail".

Il a convenu qu'"aujourd'hui, dans le domaine de l'innovation sociale, on est à l'affût de toute initiative susceptible de résoudre notre problème principal, c'est-à-dire ce déséquilibre entre l'offre et la demande en matière d'emploi".

## "Disposer de temps"

"Ce que l'on a bien compris à notre niveau, c'est que l'une des attentes premières en matière de qualité de vie au travail et de qualité de vie du résident, pour nos salariés, c'est de disposer de temps: un temps individuel, un temps collectif, un temps technique dédié aux soins et à l'autonomie, mais aussi un temps relationnel", a-t-il listé.

"La bonne nouvelle, c'est qu'entre qualité de vie du résident et qualité de vie au travail, il y a un tronc commun qui représente à peu près 80% de la problématique", a-t-il noté.

Cela dit, "on voit quand même émerger une contradiction, une tension contradictoire entre qualité de vie du résident et qualité de vie au travail sur certains aspects, qui sont des demandes nouvelles exprimées par les salariés", a-t-il prévenu. "Il y a un certain nombre d'exigences qui portent sur les horaires de travail, le fait de pas trop vouloir travailler la nuit, pas trop travailler le week-end, l'émergence de ce qu'on appelle la 'permittance', qui me permet normalement de pouvoir prendre deux mois de vacances, et qui est contradictoire avec notre obligation de service et de continuité de l'activité."

"C'est quelque chose d'émergent, qu'on a tous constaté, et ça va être véritablement l'enjeu du leadership du management au sein d'un établissement que de résoudre, en quelque sorte, cette tension contradictoire sur cette composante de l'organisation d'un établissement", a-t-il noté.

Et selon lui, c'est bien au directeur d'établissement de résoudre cette équation. Car "le deuxième enseignement pour nous", de la consultation des salariés de l'ACPPA, "c'est la notion de proximité".

"Ce vers quoi on doit s'orienter, c'est un management centré sur l'établissement. On est souvent organisé en groupe, traditionnellement [...] assez centralisé, [or] ce qui va se jouer dans les années à venir, ce sont les relations au sein d'un établissement [avec les] familles, résidents et salariés", a-t-il jugé.

"Le statut du directeur est chez nous, très clairement, un statut de cadre dirigeant, avec un niveau de délégation très fort, parce que c'est lui qui, avec son management de proximité, va pouvoir envelopper toute cette communauté, qui doit être portée par un projet identique, une passion identique", a-t-il défendu.

"Et que pour que tout le monde aille dans le même sens, avec la même énergie positive, il faut bien évidemment laisser les coudées franches, donner une marge de manoeuvre maximale aux équipes de terrain", a-t-il insisté.

## **Buurtzorg : "Permettre à chacun de prendre les décisions qui le concernent"**

Lors de cette table ronde, Thibault de Saint Blancard, cofondateur du service à domicile francilien Alenvi, et du collectif "L'humain d'abord", a expliqué la méthode de management de son entreprise solidaire d'utilité sociale (Esus), inspiré du modèle néerlandais Buurtzorg.

Alenvi a été créé en 2016. "Quand on est arrivé sur le secteur [du domicile], on a fait deux constats. Le premier, c'est que souvent, le métier était pris sous le prisme de la technique, là où nous, on considère qu'il est la création d'un lien singulier entre deux personnes", a avancé Thibault de Saint Blancard.

"L'autre constat, c'est que quand on est seul avec une personne fragile, âgée ou en situation de handicap, on a, de fait, une responsabilité très importante, plein de décisions à prendre, et cette responsabilité, il ne faut pas l'occulter [...]. Il faut, au contraire, la reconnaître et créer le cadre de travail qui permet de l'exercer le plus sereinement possible."

"C'est ce que nous essayons de faire chez Alenvi en s'inspirant de Buurtzorg", qui "n'est pas tant un modèle organisationnel qu'une philosophie, une manière de penser". Il s'agit de "remettre l'humain au coeur des décisions et de permettre aux décisions de se prendre au bon endroit", avec des "équipes autonomes", a-t-il défini.

"Une équipe autonome, c'est, ni plus ni moins, le fait de permettre à chacun de prendre les décisions qui le concernent", a-t-il expliqué. "Très concrètement, chez Alenvi, on a 80 auxiliaires de vie réparties en 12 équipes sectorisées par zones géographiques" et "les auxiliaires de vie ont une partie de leur temps de travail dédié à la vie de leur équipe".

"Cela veut dire qu'elles vont se recruter entre elles, vont faire leur planning, les visites d'évaluation [chez les bénéficiaires], elles vont se réunir, se former", etc. "Elles ne vont pas le faire, parce que nous, on n'a pas envie, ou parce que ça fait bien de le dire [...], mais parce qu'elles sont les mieux placées pour le faire", a-t-il défendu.

Ce que déplorent les professionnels, souvent, "c'est la perte de sens et de subir", a-t-il relevé. "L'idée, là, c'est que les axillaires puissent décider en équipe, en étant aidées par le responsable de secteur qui devient un facilitateur."

"Dans les structures qui travaillent comme [nous], il y a beaucoup moins d'absentéisme parce qu'on redonne le sens et on réengage les personnes", a-t-il affirmé.

"Cette façon de penser va favoriser la coresponsabilité", a-t-il ajouté. "La personne encadrante, souvent, dans les structures, 'se prend' tous les problèmes [...], se retrouve à gérer un problème sur lequel elle n'a pas forcément la main, et a donc une charge mentale très importante", a-t-il rapporté. "L'idée est aussi d'adapter le management et de faire de ce problème un problème d'équipe que l'on regarde en collectif".

Thibault de Saint Blancard a aussi précisé que "depuis deux ans, nous accompagnons les structures qui souhaitent faire évoluer leur organisation. Ce n'est pas forcément vers un modèle précis, car le modèle qui est le bon, c'est celui qu'elles choisissent parce qu'il dépend de leur culture, de leur histoire, et de leur envie".

"On a créé le collectif L'humain d'abord dans le domicile, mais on souhaite faire émerger un cercle de réflexion pour qu'entre établissements et entre personnes qui ont envie de réfléchir à ce sujet, on puisse se mettre en marche", a-t-il encouragé.

# L'ACPPA accompagne les seniors et forme les professionnels du médico-social

23 juin 2022 - Le Progrès

Ce groupe associatif dont le siège est à Francheville est spécialisé dans le service de soins à la personne. Il a développé un parcours de vie pour les personnes âgées : du domicile jusqu'en établissement.

**S**pécialiste de l'accompagnement des personnes âgées depuis 1983, le groupe ACPPA (Accueil et Confort Pour Personnes Âgées) dont le siège est à Francheville développe un parcours de vie afin d'accompagner au mieux les seniors, dans leur quête d'autonomie. Ce groupe associatif en a fait son cœur de métier. « Notre activité principale est riche de sens. Elle est centrée sur l'accompagnement de la personne âgée : domicile, résidence services/autonomie et Ehpad », explique Pierre-Yves Guiavarch, directeur général du groupe ACPPA, qui compte 42 établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, dont 29 dans la région. Conscient du grand défi qui s'offre à lui, celui d'accompagner le grand âge à domicile, le groupe ACPPA se doit de disposer des meilleures compétences en interne. Il a, pour ce faire, développé une deuxième activité de formation au sein du Pôle Formation Santé de Lyon-Vaise. Un lieu qui propose des formations destinées aux profession-



ACPPA, groupe associatif, est spécialisé dans le service soins à la personne. Photo / Fournie par ACPPA

nels des établissements médico-sociaux, sanitaires et services à la personne, mais également pour les libéraux (kinés, infirmiers, orthophonistes, médecins, etc.) et des formations diplômantes. « Nous avons aussi, au sein du groupe, une troisième activité de conseil. Nous réalisons des évaluations qualité dans des établissements extérieurs au groupe ACPPA », précise Pierre-Yves Guiavarch.

### De forts besoins en recrutement

Pour attirer de nouveaux talents, le dirigeant du groupe ACPPA souhaite proposer à ses collaborateurs des carrières évolutives au sein d'un établissement et d'une équipe à taille humaine. « Notre enjeu, c'est de marier les compétences de notre Pôle Formation Santé et de nos Ehpad afin de proposer de véritables évolutions de carrière

dans nos établissements. C'est là que se retrouvent notre engagement associatif et notre management humaniste, tous deux centrés sur notre résident et notre collaborateur. » Toujours en quête de nouveaux profils, Pierre-Yves Guiavarch n'hésite pas à faire du sourcing, en détectant des talents dans des parcours de reconversion professionnelle ou au sein de populations éloignées de l'emploi.

### Postuler

#### Les postes à pourvoir

Auxiliaire de vie, hôtellerie, cuisine, aide à domicile, animateurs(trices), aides-soignants, infirmières, médecins, psychologues, paramédicaux, cadres de santé, etc. Le groupe ACPPA recrute à tous les postes et à tous niveaux dans le secteur du médico-social.

#### Comment postuler ?

Le groupe ACPPA a mis au point un portail métiers à caractère unique. Il permet de déposer une candidature spontanée ou même de consulter en ligne les offres d'emploi du groupe. Pour postuler : nous-rejoindre.groupe-acppa.fr/fr

Le groupe a aussi noué des partenariats avec des organismes d'insertion comme les Apprentis d'Auteuil ou le CNARM à la Réunion. « Les besoins en recrutement seront croissants au cours des dix prochaines années donc nous nous inscrivons dans un perpétuel cycle de formation et recrutement. » En 2021, ce sont ainsi 554 personnes qui ont été recrutées par le groupe ACPPA, tous secteurs confondus.

### En chiffres

**6 000.** ACPPA accompagne au quotidien plus de 6 000 personnes âgées en institution et à domicile.

**2 600.** C'est le nombre de salariés équivalent temps plein employés par ACPPA. L'an dernier, 554 recrues sont venues grossir les rangs du groupe associatif.

**268.** C'est le nombre d'emplois qui ont été pourvus l'an dernier dans le domaine de l'hébergement et vie sociale au sein du groupe ACPPA. Parmi ces emplois, 122 auxiliaires de vie ont été recrutées ainsi que 47 personnes dans les métiers de l'hôtellerie et 33 en cuisine.

**218.** L'an dernier, le groupe ACPPA a recruté 218 personnes dans les métiers des soins : des aides-soignant(e)s et aides médico-psychologiques pour la majorité, mais également des infirmières, médecins, psychologues, paramédicaux, cadre de santé, etc.

### 3 questions à...

Pierre-Yves Guiavarch, directeur général du groupe ACPPA.

## « Beaucoup de recrutements »

### Comment envisagez-vous les années à venir ?

« Notre ambition, c'est d'apporter notre pierre à cette transition démographique qui va toucher la société française dans le futur. Il y a un double enjeu : celui d'adapter notre offre aux besoins des personnes âgées et au vieillissement de la population. Les besoins dans le secteur du domicile seront colossaux. C'est d'ailleurs le secteur qui est privilégié par les Français et ce sera le plus gros pourvoyeur d'emplois. L'évolution de la dépendance de la population feront aussi que les besoins seront accrus dans les Ehpad. Tous les rapports l'ont démontré, il faut anticiper des départs massifs à la retraite car nos propres salariés vont vieillir. Si l'on conjugue tout cela à l'accroissement des besoins en professionnalisation, on peut dire que d'ici 2030 nous aurons à réaliser des formations et recrutements dans des proportions inédites. On estime à 300 000 le nombre de personnes qui seront embauchées au niveau national dans le secteur du grand âge. Si on considère que la région Aura, c'est 10 % à 12 % de la France.

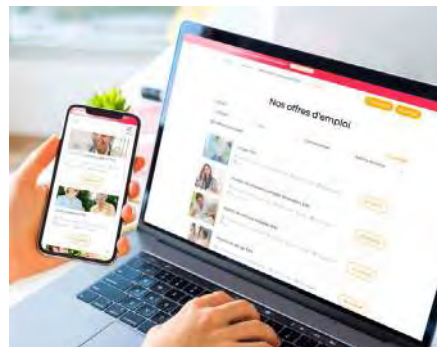


Pierre-Yves Guiavarch, directeur général du groupe associatif ACPPA. Photo / Fournie par ACPPA

C'est colossal. »

### Quels sont les métiers les plus recherchés ?

« Il est de notoriété publique que dans les métiers du soin, les recrutements sont cruciaux. Nous recherchons principalement des infirmières et aides-soignantes. Ce sont les deux piliers de notre personnel car ils sont en contact direct avec le résident. Nous



Pour découvrir l'ensemble des offres d'emploi, direction le site de l'ACPPA qui dispose d'un espace carrière. Photo / Fournie par ACPPA

avons aussi des besoins en médecins coordonnateurs, ergothérapeutes, psychomotriciens, psychologues, animateurs. Les métiers de la restauration occupent également une place importante dans nos maisons. »

### Comment vous y prenez-vous pour former vos personnels ?

« Étant donné nos besoins en termes de journées de formation, le

digital est essentiel dans notre organisation. En limitant les temps de déplacement, on préserve le temps de présence de nos salariés auprès du résident et on agit dans le sens de la qualité de vie au travail. Nous avons ainsi développé la formation à distance - les classes virtuelles, le e-learning, la réalité virtuelle - afin de permettre à nos salariés d'être placés dans des situations réelles. »

## Pénurie de soignants : l'été de tous les dangers

27 juin 2022 - Ma Santé

De l'hôpital aux Ehpad, du service à domicile à l'activité libérale, la pénurie de personnel frappe de plein fouet l'intégralité de la filière du soin et de l'aide à la personne. Face aux besoins qui ne cessent de s'amplifier, une question domine : comment l'été va-t-il se dérouler, lorsque le personnel encore en poste prendra ses congés ? L'inquiétude est particulièrement brûlante du côté des urgences et du secteur du grand-âge. Le point sur une situation sans précédent, en Auvergne-Rhône-Alpes comme ailleurs.



La pénurie de personnel n'est plus une menace agitée par quelques oiseaux de mauvais augure. C'est une réalité, et le phénomène, profondément aggravé par la crise sanitaire, touche désormais toutes les strates de la filière du soin et de l'aide à la personne. Aucun secteur n'est épargné. Et si ce triste état de fait pose clairement la question de la prise en charge future des patients et personnes en perte d'autonomie, la préoccupation première concerne l'été à venir.

L'inquiétude est en effet réelle, à l'aube des premiers départs en congé du personnel encore en poste et... déjà sous haute tension. La Fédération Hospitalière de France annonce ainsi que « la quasi totalité (99%) des établissements connaissent des difficultés de recrutement, de manière permanente (80,3%) ou ponctuelle (18,9%) ».

L'enquête de la FHF, réalisée en avril et mai auprès de 400 CHU, CH, Ehpad ou ESMS (établissement ou service médico-social) publics (dont 12% en Auvergne-Rhône-Alpes), pointe les besoins les plus criants : les infirmières (IDE) de blocs opératoires et de chirurgie, dans les CHU et, surtout, du personnel spécialisé en gériatrie et gérontologie, tous secteurs confondus. « Je culpabilise car je pars une semaine en congrès. L'une de mes consœurs est en arrêt et celle qui reste est en pleurs à l'idée d'assurer toute seule », souffle en privé un gériatre lyonnais, effaré par la dégradation brutale de la situation. Le même médecin, il y a moins d'un an, faisait preuve de confiance et s'étonnait presque des cris d'orfraie des cassettes prédisant le cataclysme à venir.

## **Le grand âge sous le feu de la pénurie**

La multiplication des alertes montre que celui-ci n'a jamais été aussi proche. Notamment dans les Ehpad, où « les manques les plus critiques concernent toujours les aides-soignants, infirmières et médecins coordinateurs ». Pour Pierre-Yves Guiavarch, directeur général du groupe privé associatif ACCPA, qui gère 42 établissements dont la moitié en Auvergne-Rhône-Alpes, « il faut une prise de conscience réelle des difficultés que connaissent les établissements accueillant des personnes âgées. Toute la filière du soin est touchée et nous avons de fortes inquiétudes sur la manière dont va se dérouler l'été. Nous lançons un appel à l'aide à l'État pour passer ce cap », appuie celui qui est également délégué régional du Synerpa, premier syndicat national des maisons de retraites privées.

Le recours au services d'aide à domicile, pierre angulaire du fameux virage domiciliaire plébiscité pour le « bien vieillir », ne sera pas une solution à court terme. Le secteur est en effet en proie aux mêmes difficultés. La Fédésap (Fédération des Services à la Personne et de Proximité) estime à 25 000 personnes ses besoins de recrutement à court terme. « Notre secteur faisant face à la fois à un énorme problème de recrutement et un déficit de reconnaissance de nos salariés de "1ère ligne", nous ne pourrons tout simplement pas répondre à toutes les demandes de prises en charge qui arrivent », résume son président, Amir Reza-Tofighi. « En parallèle, l'angoisse monte dans les services d'urgences en sous-effectif, médecins et soignants craignent une "catastrophe". Les difficultés des deux secteurs vont donc se cumuler, accélérant la crise en cours de l'hôpital déjà dramatique. »

## **Activité réduite dans 120 services d'urgences**

« Nous tirons la sonnette d'alarme car nous ne pouvons plus servir tout le monde », confirme Frédéric Neymon, de la Fédésap Auvergne-Rhône-Alpes. « On a des gens que l'on est obligés de laisser, pour se concentrer sur les situations les plus critiques. Cela favorise l'aggravation des autres situations et le risque d'embolisation des urgences », particulièrement durant cet été sur le grill.

Une inquiétude partagée par les infirmiers libéraux : « l'été s'annonce brûlant dans les services d'urgences de la région compte tenu de la pénurie de personnel et des déserts médicaux. Certains services vont travailler à flux tendus. D'autres risquent de fermer en période estivale faute de ressources humaines pour traiter les entrées », note Philippe Rey, président de l'URPS Infirmiers Libéraux Auvergne-Rhône-Alpes. Selon l'association Samu-Urgences de France, 120 services d'urgences ont déjà réduit leur activité ou se préparent à le faire.

## **L'État appelé à réagir**

En attendant une réforme structurelle qui réglerait le mal en profondeur, l'heure est donc aux pansements. Et tous les regards se tournent vers l'État. Dans la « perspective d'un été cauchemardesque », les infirmiers libéraux de l'URPS IDEL AuRA militent « pour une solution facile à mettre en oeuvre : obtenir la reconnaissance et le financement des soins de premier recours ».

Le secteur de l'aide à domicile, lui, demande « le déblocage de moyens financiers pour mettre en place des primes de présentisme et améliorer ainsi l'attractivité de nos métiers. Il faut une mesure d'urgence, avec des enveloppes allouées et répercutées tout de suite, en attendant une grande réforme », réclame Frédéric Neymon (Fédésap).



## **À l'hôpital, toujours plus d'intérim**

Du côté de l'hôpital, on sait que la situation ne pourra durer éternellement. Selon la Fédération Hospitalière de France, « la hausse de la fatigue des soignants est la conséquence première des difficultés de recrutement (90% des établissements), suivie d'une hausse du recours aux heures supplémentaires (notamment dans le secteur sanitaire avec 97% des établissements de santé et 90% des CHU) et du recours à l'intérim (67% des établissements) ». Le recours aux vacataires et intérimaires, pas toujours fiable, va encore s'intensifier cet été, faisant peser un poids toujours plus lourd sur les finances hospitalières et sur le dynamisme des équipes. Le 7 juin dernier, c'est bien la « peur d'un mois de juillet particulièrement difficile et un mois d'août horrible » qui fut au coeur du dernier mouvement de grève ayant touché l'hôpital.

Alors que la septième vague de Covid-19 prend de l'ampleur, la période estivale pourrait donc révéler de manière inégalée à quel point le système de santé français a besoin d'être régénéré. La crainte serait toutefois que ce soient des drames qui conduisent à l'accélération des mesures, de la loi grand âge et autonomie à la réforme de l'hôpital. Ce ne serait malheureusement pas une première.

## Des outils mobilisés pour dynamiser l'attractivité des métiers en Ile-de-France

3 octobre 2022 - Géronto News



*S'emparer de nouveau de la promotion professionnelle dans la FPH, créer des groupements d'Ehpad employeurs au bénéfice de la formation... autant d'outils décrits lors des états généraux des RH en santé en Ile-de-France pour redorer le blason de métiers du soin en berne.*

A l'heure où les tensions ressources humaines (RH) mettent les établissements en difficulté, tout conseil est bon à prendre.

La directrice des ressources humaines (DRH) de l'Assistance publique-hôpitaux de Paris (AP-HP), Vanessa Fage-Moreel s'est exprimée mi-septembre lors d'une table ronde intitulée "Comment attirer de nouveaux professionnels et les fidéliser" à l'occasion des états généraux des RH en santé en Ile-de-France, organisés par l'agence régionale de santé (ARS) à Créteil.

"Depuis 2012, moins de 10% de nos professionnels qui ont pu bénéficier d'une promotion professionnelle sont partis", s'est-elle réjouie. À titre de comparaison, au bout de deux à trois ans, l'AP-HP ne garde même pas la moitié des jeunes infirmiers diplômés d'Etat (IDE) recrutés ces dernières années, a-t-elle argué.

Vanessa Fage-Moreel a souligné que l'AP-HP réussissait toujours à recruter en développant les contrats d'allocation d'études (CAE), en travaillant sa communication, en visitant les instituts de formations en soins infirmiers (Ifsi), même en province, et en mettant en place une plateforme spécifique de recrutement, mais l'institution a du mal à garder ses professionnels.

Les départs étaient "très bas en 2020 [et] jusqu'à l'été 2021, la succession des plans blancs [ayant] un peu bloqué les agents dans les établissements", mais ils ont atteint un "niveau vraiment plus élevé depuis l'été 2021 et on n'arrive pas à l'endiguer".

Face à ces difficultés, elle estime que la promotion professionnelle a "fait ses preuves, surtout en ces temps de crise".

“On a tous eu tendance à réduire nos promotions professionnelles jusqu’à avant la crise [car] c’est un dispositif coûteux”, a-t-elle relaté (la scolarité dans un institut de formation en soins infirmiers s’élève à près de 160.000 euros). “On avait un marché de l’emploi qui était saturé, donc on voyait moins l’intérêt d’investir des millions [d’euros] dans la promotion professionnelle.”

## **Plus de 500 agents de l’AP-HP intégreront des formations en 2022**

Toutefois, même si cela semble “contre-intuitif” en raison de la volonté des jeunes professionnels de ne pas s’engager, “l’outil de la promotion professionnelle nous apporte des perspectives vraiment intéressantes”, a insisté Vanessa Fage-Moreel.

Il rend l’AP-HP attractive en offrant “des perspectives de carrière lisibles, socialement très intéressantes”, a-t-elle renchéri en observant que seule la fonction publique hospitalière (FPH) propose ce dispositif qui permet de continuer à percevoir son salaire et prend intégralement en charge les frais de scolarité. Il s’agit d’“un outil [...] d’ascenseur social que peu d’employeurs peuvent proposer”.

De plus, “c’est un moyen de pourvoir nos postes vacants” même si c’est “un petit peu long” (trois ans de formation pour les infirmiers), a-t-elle souligné.

Le développement de la promotion professionnelle était soutenu par l’ancien directeur général Martin Hirsch, et sera “tout autant” porté par le nouveau, Nicolas Revel, a affirmé Vanessa Fage-Moreel.

Cet été, 150 personnes en promotion professionnelle ont pu être intégrées dans les services de l’AP-HP et il est prévu de monter à un rythme de 250 par an les années qui viennent. En 2022, plus de 500 agents en promotion professionnelle intégreront une dizaine de formations paramédicales à l’AP-HP. Comme les formations peuvent durer plusieurs années, “à peu près entre 1.000 et 1.100 agents sont chaque année” dans ce dispositif.

Dans le document “30 pistes d’action pour les 12 prochains mois” de la direction générale de l’AP-HP, diffusé mi-septembre, il est notamment proposé, face à la persistance de la crise RH, de fixer une trajectoire claire et ambitieuse de déploiement et de financement des promotions professionnelles sur les trois prochaines années, malgré un cadre financier contraint.

“En 2022, la décision a été prise, après discussion avec les organisations syndicales signataires du projet social, de financer l’ensemble des agents réussissant les concours d’entrée en école pour les métiers en tension, lorsqu’ils sont classés sur liste principale et ont reçu un avis favorable de leur GHU [groupement hospitalo-universitaire] d’origine”, est-il indiqué dans le document dont APMnews/Gerontonews a eu copie.

Parmi les axes de travail, la direction générale suggère notamment de définir pour les années à venir les objectifs de financement et les métiers prioritaires et de clarifier les conditions d'accès à la promotion professionnelle, par l'établissement de "règles du jeu" faisant foi pour toute l'AP-HP car la procédure est "devenue trop complexe" pour les candidats.

Lors des questions avec la salle, l'idée d'un fonds mutualisé pour financer les promotions professionnelles de personnes qui s'engageraient ensuite à rester dans la fonction publique a été évoquée, afin de contourner les difficultés rencontrées par les établissements qui n'ont pas les moyens de payer ce type de parcours.

## **Un groupement d'employeurs dans le secteur médico-social privé imminent dans la région**

Lors de la table ronde, le DRH du centre hospitalier intercommunal de Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne, Chiv), Romain Canalis, a présenté l'accueil des stagiaires comme un levier de fidélisation des professionnels.

Il a estimé qu'il fallait valoriser les infirmiers en poste qui encadrent les stagiaires par des "formations tutorat". Cela leur donne des compétences "qu'ils pourront par la suite utiliser dans d'autres occasions", a-t-il noté.

Vannessa Fage-Moreel a observé qu'une rémunération est prévue à l'AP-HP pour les tuteurs et que l'AP-HP envisage de "mobiliser les contrats Ségur" jusqu'à 20 heures par mois pour ces tutorats sur les heures supplémentaires.

En parallèle, ces stages peuvent servir de "vitrine". Ils doivent "s'inscrire dans un parcours complet, dans un packaging, qui amène l'étudiant à privilégier en connaissance de cause la carrière hospitalière", a mis en avant le DRH du Chiv, en soulignant la nécessité de prévoir des revues des offres de stage en fonction des intérêts des étudiants mais aussi des besoins de l'établissement.

Les avantages mais aussi les difficultés de l'apprentissage ont été présentés par Romy Lasserre, directrice de l'Ehpad associatif parisien Péan géré par le groupe ACPPA, et déléguée régionale du Syndicat national des établissements et résidences privés pour personnes âgées (Synerpa) Ile-de-France, et par Laurent Barban, délégué territorial Ile-de-France de l'opérateur de compétences (Opco) Santé.

Romy Lasserre a indiqué avoir depuis 2005 aidé à former deux apprenties aides-soignantes par an, que toutes étaient restées dans ces métiers et que l'une d'elles était même devenue infirmière. Pour elle, l'apprentissage est une "voie royale", moins scolaire.

Elle a par ailleurs annoncé que sera prochainement créé un groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification (Geiq) dans le secteur médico-social privé. Il s'agit du premier en Ile-de-France et il concernera dans un premier temps les Yvelines et le Val-d'Oise. Il y en a déjà dans l'Ain, en Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Paca) et en Nouvelle-Aquitaine, a rappelé Romy Lasserre.

“L'idée, c'est que des directeurs d'Ehpad se mettent ensemble, sur un territoire, pour créer une structure” laquelle sera l'employeur de personnes qui iront en formation, a-t-elle expliqué. Le directeur d'Ehpad s'engage sur un volume d'heures pour les former.

## **Une convention entre l'ARS et Pôle emploi**

Les états généraux ont par ailleurs été l'occasion pour l'ARS Ile-de-France de signer une convention de partenariat avec Pôle emploi (122 agences dans la région) pour officialiser leur coopération.

“Nos relations se sont fortement intensifiées avec le Covid”, a souligné Nadine Crinier, directrice régionale Pôle Emploi. “On a eu plusieurs plans ensemble, dont le dernier qui a eu lieu à la fin de l'année où on a travaillé concrètement sur 1.200 besoins dont la moitié sont couverts aujourd'hui.”

Cette convention va notamment faciliter l'ouverture des portes des établissements et permettre d'échanger sur les évolutions dans les secteurs sanitaire et médico-social, a-t-elle expliqué.

“C'est aussi un peu un monde qui s'ouvre au monde du sanitaire et du médico-social”, a déclaré la directrice générale de l'ARS Ile-de-France, Amélie Verdier.

Ces établissements avaient l'habitude de fonctionner avec leurs réseaux et leurs écoles, a-t-elle ajouté. “Jusqu'ici ça marchait mais là, manifestement, on ne va pas y arriver” et c'est donc “toute la force de frappe” de Pôle emploi qu'elle voudrait mettre au service du secteur.

Vu les déficits de personnel, il va falloir accepter de “changer nos préjugés” sur les profils qui peuvent remplir les besoins du secteur, a souligné Amélie Verdier, en insistant aussi sur la nécessité d'adapter les formations et d'accompagner des professionnels qui ne sont pas dans les parcours classiques.

Toutes les deux ont souligné l'importance de développer les offres d'emploi sur le site de Pôle emploi.

## “Un goûter presque parfait” pour lutter contre la dénutrition des aînés

5 décembre 2022 - Le Progrès

C'est dans le cadre de la 3e semaine de la dénutrition qui a eu lieu du 18 au 25 novembre, que le groupe ACPPA a renouvelé son opération de sensibilisation “Un goûter Presque Parfait”. 31 établissements du territoire national ont relevé le challenge : « Les équipes se sont mobilisées autour d'un goûter festif pour le bonheur des résidents » explique le responsable restauration du groupe, Patrick Sorbier.



Les chefs cuisiniers devaient proposer aux aînés et au jury un dessert original à base de légumes : la présélection de 6 candidats a eu lieu sur le visuel, puis, jeudi 1er décembre à la résidence Constant (Lyon 3e ) avait lieu la dégustation en présence du parrain 2022, Arnaud Montr Robert, chef pâtissier au restaurant Saisons (1 étoile Michelin) et chef formateur au Centre de Formation Continue de l'Institut Bocuse.

À ses côtés, le jury incluait le Directeur général et le président de l'association ACPPA, ainsi que le représentant de la start-up Senes (produits d'enrichissement contre la dénutrition).

C'est le chef Arnaud (résidence Les Volubilis à Bron) qui l'emporte avec la note de 18,4/20, suivi de près par le chef Christian (résidence Constant), sous les vivats des résidents ravis et des équipes de supporters.

ACPPA est un organisme gestionnaire privé à but non lucratif, qui accompagne depuis 39 ans les personnes âgées et leurs proches dans leur parcours de vie. Ainsi, 2 700 collaborateurs, 42 Ehpad, 16 accueils de jour, 7 résidences autonomes et 14 (pôle d'activités et de soins adaptés) s'attachent à proposer bien-être et autonomie aux aînés. 6 000 seniors en établissement et 400 bénéficiaires à domicile sont ainsi accompagnés sur le territoire national.

## Élisabeth Gasiot prend la direction médicale du Groupe Associatif ACPA

19 décembre 2022 - Hospimédia



Le groupe privé non lucratif ACPA annonce dans un communiqué la nomination de la Dr Élisabeth Gasiot en tant que directrice médicale. Elle succède à Catherine Alvan qui prend sa retraite après quatorze ans à ce poste.

Dans le communiqué du groupe, l'intéressée explique qu'elle aura "à cœur de mener à bien une nouvelle dynamique autour de la prise en charge du résident, de son bien-être et de sa sécurité médicale, avec l'appui d'une équipe d'experts".

Selon son profil LinkedIn, Élisabeth Gasiot est médecin gériatre, après des études suivies au sein de la faculté de médecine de Montpellier (Hérault) entre 1984 et 1996.

# Pôle Formation Santé

**Année 2022**





## **Pénurie de personnel : le Grand Âge déroule le tapis rouge aux aides-soignants**

30 mars 2022 - Ma Santé



Venus de la Réunion pour suivre une formation d'aides-soignants, ces jeunes vont acquérir les bases du métier durant plusieurs mois au sein des Ehpad du Groupe ACCPA dans la région lyonnaise.

Infirmiers, médecins coordinateurs et surtout aides-soignants... Confrontés à une pénurie sans précédent, les métiers de la gérontologie multiplient les initiatives pour tenter de recruter et de former du personnel longue durée. L'enjeu est de taille, tant la crise sanitaire, mais aussi le récent scandale Orpéa, ont nuit à l'attractivité du secteur. Dans la région lyonnaise, le Groupe ACCPA s'appuie ainsi sur son Pôle formation santé pour dénicher de futurs aides-soignants et, surtout, les mener concrètement vers un emploi durable. Avec à la clé un certain succès, mais aussi de profondes interrogations sur la dimension du chantier.

Ils sont dix-huit. Dix-sept femmes et un homme qui débutent, en ce mois de mars 2022, leur formation d'aides-soignants en alternance dans la région lyonnaise. Pour la plupart Réunionnais, ces jeunes demandeurs d'emploi profitent d'un dispositif mis en place par le Groupe ACCPA pour répondre à ses problématiques de recrutement. Dans dix-sept mois, diplôme en poche, ils intégreront officiellement des postes qui les attendent déjà de pied ferme.

Les besoins, en effet, sont colossaux : on estime à au moins **100 000 le nombre de postes de soignants vacants en France**, tous métiers confondus. Une pénurie qui **touche de plein fouet les Ehpad, en manque d'aides-soignants, d'infirmiers et de médecins coordinateurs**, et qui invite les acteurs des métiers du grand-âge, quel que soit leur statut (public ou privé), à faire preuve de la plus grande ingéniosité pour raffermir leur attractivité.

## **260 000 postes à pourvoir d'ici 2025 dans les Ehpad ?**

Gestionnaire de 42 Ehpad en France, dont la moitié en Auvergne-Rhône-Alpes, le Groupe ACCPA dispose d'un atout maître : son Pôle Formation Santé, situé à Lyon. Son rôle? Traquer les candidats et assurer leur parcours vers un emploi dans lequel ils sont susceptibles de s'engager sur la durée. « Recruter des soignants formés pour accompagner nos résidents avec bienveillance et professionnalisme est notre priorité absolue », confie Pierre-Yves Guiavarch, le directeur général de l'ACCPA. Et fidéliser les collaborateurs est l'une des clés pour atténuer la pénurie. Un vœu pieux qui commande beaucoup d'efforts, tant les contraintes sont élevées.

Les conditions d'accès à la profession d'aide-soignant, avec le remplacement d'un examen d'entrée dissuasif par une candidature sur dossier, ont été assouplies. Mais le métier reste dur, et ces difficultés sont alourdies par le profil des personnes prises en charge. « Nos résidents entrent avec des niveaux de dépendance de plus en plus élevés », confirme Pierre-Yves Guiavarch. Le nombre des personnes en perte d'autonomie augmente (1,479 millions en 2025, contre 1,387 en 2020), et ce vieillissement démographique conditionne la création de 93 000 nouveaux postes d'ici 2025. Un chiffre porté à 260 000, si l'on y ajoute les postes déjà vacants.

## **Une pénurie multifactorielle exacerbée par la crise**

Car ce défi, malheureusement, n'est pas aidé par le contexte. « La crise sanitaire a été éprouvante et a conduit de nombreux soignants à se poser la question de leur orientation. Et ce alors que chaque année, l'enjeu du renouvellement des effectifs, lié notamment aux départs en retraite, est déjà énorme ».

Plus récemment encore, le scandale Orpéa a favorisé une publicité négative dont les acteurs du grand âge se seraient bien passés. « Ces affaires récentes n'aident pas le secteur à restaurer son image employeur. L'un de nos gros enjeux est de rassurer les résidents, les familles et le personnel », confesse le directeur général d'un gestionnaire de résidences dont le fonctionnement n'a pourtant fait l'objet d'aucun soupçon.

## **Pénurie de personnel : l'enjeu d'une formation durable**

Dans ces conditions, dénicher des candidats fiables est délicat. Mais pas impossible, si l'on parvient à redonner tout leur sens à ces métiers de contact. Ne serait-ce que pour atténuer la forte concurrence du secteur hospitalier. « Il est essentiel de développer des filières de formation centrées sur la gérontologie », spécifie Pierre-Yves Guiavarch. « Le métier d'aide-soignant est au coeur de l'Ehpad, tant dans la prise en charge des soins du résident que dans ses gestes quotidiens. Le relationnel est primordial ». Plus que des perspectives de carrières, il s'agit toujours du premier levier pour attirer de nouveaux candidats, comme l'explique Valérie Reverdy, directrice d'Ehpad (La Vérandine, Lyon 8e), et responsable de la coordination entre le Pôle Formation Santé et les établissements de l'ACCPA. « Oui, le métier d'aide-soignant n'est pas facile, mais il est passionnant et profondément enrichissant sur le plan humain. C'est ce que l'on doit arriver à valoriser ».

Placés en immersion dans des Ehpad durant une grande partie de leur formation, les futurs aides-soignants, épaulés par un maître d'apprentissage, ont tout le loisir de s'imprégner de ces valeurs. Et la méthode porte ses fruits : le nombre d'aides-soignants formés au sein de l'ACCPA est passé de 90 en 2018 à 220 cette année. « On fait le job, même si tous ces postes sont immédiatement absorbés par le secteur et que la pénurie reste criante », résume Pierre-Yves Guiavarch. « On a fait beaucoup, mais il reste beaucoup à faire... »

### **À NOTER**

Le dispositif « Accompagner vers l'emploi d'aides-soignants » est porté par **le Pôle Formation Santé du Groupe Associatif ACCPA**. En lien avec plusieurs organismes d'aide à l'emploi (Mission Locale Rhône, Maison Métropolitaine de l'Insertion et de l'Emploi, Plateforme des Métiers de l'Autonome), il propose des formations dédiées gériatrie de 21 mois, en alternance et à raison de plusieurs sessions par an. Un partenariat a été noué avec le Comité National d'Accueil et d'actions pour les Réunionnais en Mobilité, ce qui explique pourquoi de nombreux demandeurs d'emploi sélectionnés soient originaires de La Réunion.

# Nos établissements

Année 2022



## Mode : Fashion week à l'Ehpad !

Janvier 2022 - Géroscopie - Péan (75)

# Géroscopie

POUR LES DÉCIDEURS EN GÉRONTOLOGIE

www.geroscopie.fr

Mode

135  
15€

## Un défilé en Ehpad



### Interview

Pr Claude Jeandel,  
président du CNP de gériatrie

### Dossier

Hygiène et soins des pieds

### Vie de l'établissement

Entretien des appareils auditifs

MODE

## Fashion week à l'Ehpad !

L'Ehpad Péan (groupe ACPPA) est en ébullition en cet après-midi d'automne. Il n'y a plus de résidents, plus de professionnels. Juste des mannequins et un public enthousiastes pour un défilé de mode chaleureux et festif.

Cette initiative, portée par Delphine Dupré-Lévêque, fondatrice de Stop à l'isolement qui grâce à son site et son programme quotidien soutient personnes isolées, aidants et professionnels, est née de l'envie de valoriser les belles actions, mettre en relation, fédérer les énergies. Et c'est bien la synergie entre plusieurs acteurs qui a permis de lancer ce projet pour le moins exceptionnel : organiser un défilé de mode dans un Ehpad, avec et en présence des résidents, des familles, des professionnels.

Si le plaisir et la joie constituent des ingrédients essentiels du dispositif, il s'agit aussi de redonner à chacun la possibilité de choisir, de s'apprêter et de se sentir regardé. « C'est d'ailleurs ce qui m'a plu dans le Comptoir de l'Hirondelle, la petite entreprise de Nathalie Yves, acteur phare du défilé », explique Delphine Dupré-Lévêque. « Cette boutique transforme le résident en un client, la personne âgée en un homme ou une femme et lui redonne du pouvoir : de choisir, d'essayer, d'acheter, d'offrir, de faire plaisir, de se faire plaisir, de séduire. » Enthousiasmée par l'idée d'un défilé, Nathalie Yves a prêté les diverses tenues : robes, jupes, bijoux, chapeaux, chemises de nuit, robe de chambre, chaussons et chaussures.

### L'Ehpad ouvre ses portes

Romy Lasserre, directrice de l'Ehpad Péan situé à Paris dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, a tout de suite soutenu le projet. « J'avais déjà organisé un défilé de mode dans l'Ehpad où j'étais



© Temissa Nélin

*auparavant, explique Romy Lasserre. Mais là, les résidents et salariés qui ont défilé ont pu choisir en amont sur un ordinateur leur tenue à la bonne taille. L'implication de tous a été très forte. Chacun selon ses compétences. L'une d'entre elle a par exemple maquillé et coiffé tous les mannequins. Elle a un véritable talent pour ça.*

L'Ehpad Péan a aussi bénéficié du soutien logistique du groupe ACPPA pour la création des affiches et la réalisation d'un film qui viendra immortaliser cette journée et sans aucun doute donner envie à d'autres d'établissements de créer à leur tour leur fashion week.

### Un animateur de choix

Et parce que Delphine Dupré-Lévêque ne recule devant rien, un animateur de renom est venu soutenir l'événement.

Patrice Amate, chanteur et danseur professionnel, est aussi un bénévole très engagé aux côtés de Stop à l'isolement. Il y a quelques mois, il a enregistré une série de 10 émissions de 3 minutes, chacune racontant l'histoire de la création d'une chanson, avant de les interpréter lui-même. 10 chansons françaises populaires des années 1960 à la fin des années 1980 ont ainsi été revisitées et offertes aux internautes. Avec un immense succès puisqu'il a cumulé plus de 150 000 vues. À en juger par le sourire des résidents, des salariés et des familles, il n'y a pas le moindre doute sur le succès de cette journée. Rendez-vous est d'ailleurs déjà pris pour la prochaine fashion week à l'automne 2022. Ensemble !

Juliette Viatte

## Un concert à l'Ehpad le Grand Pré

16 Janvier 2022 - La Provence - Le Grand Pré (13)

### Un concert à l'Ehpad le Grand Pré

C'est une formation reconnue depuis de nombreuses années pour sa notoriété et la qualité de ses prestations, de ses interprètes, et son répertoire apprécié d'un public issu de toutes les générations. L'ensemble vocal et musical Le Lacydon, créé en 1996 par Yves Semmonnay, son président, se compose de neuf musiciens et de deux chanteurs, tous placés sous la baguette de Didier Schlupp également corniste et arrangeur. Cette formation qui compte à son actif plus de 250 concerts en France comme à l'étranger (Suisse, Allemagne), a souhaité se produire en décembre dernier à l'Ehpad le grand Pré à Sénas, lors d'un concert de Noël.

Au programme très éclectique proposé ce jour-là, une ouverture avec des airs célèbres de l'opéra de Carmen ; des opérettes marseillaises de Vincent Scotto, des musiques de films (medley sur Cosma), de la variété française avec Trenet, Bé-

caud, Aznavour, Legrand ; du Jazz, des airs de comédies musicales américaines et anglaises, avant de terminer avec des opérettes classiques de J. Strauss, interprétés par les voix de Stéphanie Chabrand (Soprano) et Patrick Agard (baryton). Ces dernières ont terminé avec le chanteur de "Mexico", puis "Méditerranée", "New York, New York", "Singing", "Adieu Venise Provençale" et "La Canebière", autant de morceaux qui devaient donner chaud au cœur des Seniors.

Ce spectacle est le fruit d'une collaboration et d'une longue amitié entre Yves Semmonnay et Martine de Matteis, animatrice au Grand Pré. Il a été soutenu par l'ARS, la Drac et la Région Paca. La formation au grand complet sera présente le 30 Janvier à 16 h en l'église St Jacques de Rognac avec son concert du nouvel an et un programme Viennois. P.A.

Contact : 07 77 28 26 79.



La formation au grand complet lors de son concert apprécié par les résidents de l'Ehpad. / PHOTO P.A.

## Le Vernon accueille ses premiers résidents

16 Janvier 2022 - Bulletin Municipal - Le Vernon (38)

VIE DE LA COMMUNE

**Solidarité**

### LE VERNON ACCUEILLE SES PREMIERS RÉSIDENTS

50 appartements spacieux, lumineux et équipés. Des salons « cocooning ». Un restaurant chaleureux avec une vue imprenable sur le golf d'Uriage. Une équipe disponible et fière d'accomplir ses premières missions. Les résidents de cette nouvelle structure ont tout pour se sentir chez eux.

Cet établissement du groupe associatif « Accueil et Confort Pour Personnes Âgées » (ACPPA) peut accueillir jusqu'à 58 seniors, seuls ou en couple. Il a pour but de lutter contre l'isolement et les logements non-adaptés des personnes âgées dépendantes. Il bénéficie de tout le confort hôtelier, d'une architecture moderne et fonctionnelle et d'une offre innovante de services. Ce projet d'envergure, a démarré en 2019, quand la Mairie de Vaulnaveys-le-Haut a vendu le terrain à l'ACPPA. D'un coût total de 8 338 000 euros, ce programme a pu voir le jour grâce aux efforts des artisans du chantier, à l'aide financière du Département de l'Isère avec une subvention de 882 000 euros et au soutien important de la municipalité et



Jean-Yves PORTA, Maire, offrant un bouquet de bienvenue à Madame PILFERT, la 1ère occupante et doyenne (95 ans) de la résidence autonomie.

de Grenoble-Alpes Métropole pour les négociations et le montage de l'opération. Le 15 novembre 2021, « Le Vernon » ouvre officiellement ses portes après deux ans de travaux.

Pour célébrer l'ouverture, le comité de direction du groupe ACPPA, le personnel de la résidence autonomie et les élus de la commune

ont souhaité la bienvenue aux quatre premiers résidents, le mardi 30 novembre 2021. Anne-Gaëlle MEDY, Directrice de l'établissement, est heureuse de démarrer cette nouvelle aventure : « L'histoire va s'écrire avec vous tous, une belle aventure qui commence avec les résidents et toute l'équipe du Vernon ». Jean-Yves PORTA, Maire de Vaulnaveys-le-Haut, a salué cette volonté forte et partagé d'ancrer la résidence autonomie dans la vie du territoire : « Cette nouvelle structure, à taille humaine, est entièrement intégrée dans l'environnement, au cœur de la commune, riche en patrimoine naturel ».



L'équipe de la résidence « Le Vernon », avec de gauche à droite : Sandra SERRE, Anne-Gaëlle MEDY, Thierry RESIDORI, Léa CANAVESIO et Catherine HOMASSON.



**PAROLE D'ELUE**

**Martine MERMIER**  
4<sup>e</sup> Adjointe : action sociale & CCAS

Après de longs mois de négociations et travaux, l'équipe municipale est heureuse d'accueillir les premiers occupants de la résidence autonomie « Le Vernon ». En espérant que cette nouvelle structure permette à nos seniors de rester sur la commune, de lutter contre l'isolement et les problèmes liés aux logements non-adaptés. Je tiens à remercier personnellement tous les acteurs et ancien(e)s élu(e)s qui ont participé à cette belle réussite.

Ce temps fort s'est poursuivi autour d'une rencontre avec les partenaires et les acteurs locaux de la commune, qui interviendront à la résidence autonomie : infirmiers libéraux, pharmaciens, associations de soutien aux seniors, etc.





## Le regard bienveillant des petits en direction des seniors

Janvier 2022 - Treize - Péan (75)



L'Ephad ACPPA Péan a été créé directement en lien avec la crèche des Bout'chou pour développer les liens intergénérationnels. Les résidents de l'établissement souffrant pour la majorité de maladies neuro-évolutives, comme Alzheimer, le regard inchangé des tout-petits améliore et favorise leur vie quotidienne.

### UN ÉCHANGE PRIMORDIAL

« Nous organisons quotidiennement des ateliers et des activités entre les résidents de l'Ephad et les enfants, explique la directrice de l'établissement Romy Lasserre Saint-Maurice. L'échange est primordial pour les résidents de l'Ephad qui, de par leur maladie et l'âge des enfants, ne souffrent pas de leur regard. C'est très important car il n'y a aucun jugement. » En début d'année, les puéricultrices d'un côté et les psychologues et psychomotriciens de l'autre organisent toute une série d'activités au sein de l'établissement. « Nous avons par exemple des ateliers de cuisine qui permettent à ces personnes, parfois sans aucune famille, de partager des moments très forts avec les enfants. Nous réalisons également des séances de chants ou des lectures de conte qui plaisent à tout le monde. » Le lien avec les enfants apporte beaucoup de vie et de joie aux résidents de l'établissement durant la semaine. « On voit vraiment la différence le week-end, où tout est plus calme, ajoute avec humour la directrice. Mais les résidents sont toujours en demande de cet échange intergénérationnel. »

### DE NOMBREUX PROJETS À VENIR



En septembre, le photographe Pascal Bachelet a immortalisé ce lien fort entre les jeunes et les seniors à travers une exposition photographique qui a retracé les ateliers de l'année écoulée. « On souhaitait mettre en lumière tout ce qui avait pu être réalisé au cours de l'année, ce partage quotidien qui est d'une importance capitale pour nous. L'exposition a aussi permis à certains enfants qui avaient quitté la crèche de retrouver leurs anciens partenaires. Il y avait beaucoup d'émotions. » L'Ephad continue de développer ces activités intergénérationnelles avec prochainement un projet d'Amap où des paniers de fruits et légumes pourraient être directement distribués par les seniors et les enfants. « Les résidents ont conscience de leur utilité sociale, et de l'importance de partager leurs connaissances avec les plus jeunes. Tout le monde est gagnant », termine la directrice.

## Jardin partagé à Constant : des ateliers participatifs pour les résidents

18 Janvier 2022 - Le Progrès - Constant (69)

LYON 3E

### Jardin partagé Constant : des ateliers participatifs pour les résidents



Patricia Sasse, directrice de l'Ehpad Constant, a accueilli le collectif des jardiniers de Montchat, pour une nouvelle saison pleine d'initiatives. Photo Progrès/Dominique CAIRON

**Cette année, le jardin partagé de la rue Constant compte atteindre son double objectif : récolter et faire participer les résidents de l'Ehpad.**

Crée il y a un an, le jardin partagé de la rue Constant, exploité par les jardiniers du Collectif de Montchat, va vivre sa deuxième saison. Les jardiniers se sont réunis samedi pour faire le point sur l'avenir de leur parcelle.

Durant cette première année, il a fallu défricher, planter pour enfin récolter. Ce jardin, situé au sein de l'Ehpad Constant avait, en accord avec sa directrice, deux objectifs : produire des légumes bio, locaux et de saison, et apporter de l'animation en faisant participer les résidents. Ce dernier point reste à améliorer, la présence des jardiniers étant aléatoire, et la configuration du jardin limitant la participation des résidents. « Nous devons établir un calendrier pour signaler notre présence, pour qu'elle soit plus régulière. Puis prévoir une parcelle en hauteur, afin que les résidents participent plus volontiers aux plantations » indique Thomas Desseaux, l'un des jardiniers du jardin Constant.

Le Collectif veut aller plus loin sur ce volet animation, dont la directrice de l'Ehpad de la rue Constant, Patricia Sasse attend beaucoup : « Les résidents ont de l'appétence pour cette activi-

té, beaucoup d'entre eux ayant eu un jardin. Il faudrait qu'ils participent plus ». C'est pourquoi, le Collectif des Jardiniers de Montchat va mettre sur pied des ateliers participatifs : « Le ministère de l'agriculture nous a accordé une subvention dans le cadre du plan France Relance.

“ Nous avons programmé des ateliers de février à juin, dont une séance de mise en serre des plants ”  
Le Collectif des Jardiniers de Montchat

Nous installerons une serre, puis un carré en hauteur et une cabane pour ranger les outils. Nous avons programmé des ateliers de février à juin, dont une séance de mise en serre des plants, une autre où on écossera des petits pois, ou aussi composer des brochettes de fruits du jardin ».

Un jardin où les scouts guide de France de Montchat seront en première ligne sur le volet animation. Un jardin qui alors prendra sa vraie dimension afin d'atteindre ses objectifs Réunir un jeune public et leurs aînés autour d'un projet proche de la nature.

De notre correspondant  
Dominique CAIRON

## Les Soleillades accueillent la finale du Goûter presque parfait

28 janvier 2022 - Le Progrès - Les Soleillades (69)

Le 16 novembre dernier, dans le cadre de la Semaine de lutte contre la dénutrition, les chefs des 43 Ehpad du groupe ACPPA avaient concocté un dessert sur le thème du chocolat. Les 5 finalistes sont passés devant le jury final ce jeudi.



Cette finale qui a départagé 5 chefs d'Ehpad de toute la France a eu lieu en présence du maître chocolatier lyonnais Michel Richart (3 e en partant de la g.).

Si la sélection des cinq finalistes avait pour critère essentiel, le dressage de l'assiette, l'épreuve finale consistait en une dégustation par un jury, composé de quatre personnes et présidé par le maître chocolatier lyonnais, Michel Richart. Ce dernier, parrain 2021 de l'opération, a offert 5 kg de chocolat.

Ce concours gustatif, en plus d'être un temps ludique pour le plaisir des aînés et de sensibiliser à la nutrition du grand âge -les plats proposés aux résidents d'Ehpad doivent être en partie préparés avec une texture modifiée pour parer aux problèmes de déglutition-, est aussi un challenge interne apprécié.

Françoise Durieux, cheffe des Cristallines à Lyon est la grande gagnante. Elle a reçu une formation et un déjeuner gastronomique avec le chef isérois Jean-Marc Tachet, Meilleur ouvrier de France. Les autres finalistes ont chacun reçu un kit de produits et un trophée.



## Réactions

Madeleine Liatard a 85 ans. Elle est arrivée aux Soleillades en juillet 2021 et s'y plaît beaucoup. Son époux avait résidé dans ce même Ehpad et leur fils habite à proximité. « Je me souviens très bien du goûter du 16 novembre, où les familles ont été conviées, et du délicieux gâteau au chocolat. »



Bechir Bejaoui travaille aux Soleillades depuis 2017. Avec son équipe, il organise souvent des menus à thème pour les 89 résidents, dont 24 d'entre eux mangent sous forme mixée. « Le plaisir de la table est important pour les seniors », témoigne le chef, engagé dans une démarche anti-gaspi.

## Interview de Romy LASSERRE, directrice d'Ehpad, par Agevillage

20 février 2022 - Agevillage - Péan (75)

Interviewée par Agevillage, Romy Lasserre, directrice de l'Ehpad Péan, situé dans le 13ème arrondissement de Paris, nous livre quelques conseils sur la préparation d'une entrée en Ehpad.



Tweet



Agevillage  
@Agevillage

📺 Comment préparer une entrée en maison de retraite ? Les conseils de Romy Lasserre, directrice de l'#Ehpad Péan à Paris 📌 [buff.ly/3eSKuUv](https://buff.ly/3eSKuUv)



11:58 · 20/02/2022 · Buffer



## **La lutte contre le gaspillage alimentaire au service de la restauration en Ehpad**

10 mars 2022 - Beesk- Les Volubilis (69)

**«Avec Beesk, il est bien plus simple de proposer des assiettes bio »**

**En 2019 l'EHPAD Les Volubilis appartenant au Groupe associatif ACPPA, en région Lyonnaise, adhère à la démarche Beesk en tant que partenaire pionnier de la lutte contre le gaspillage alimentaire...**

La Résidence Les Volubilis en quelques points :

- 97 résidents
- 7 brigadiers de cuisine
- 3,4 tonnes de produits alimentaires sauvés avec Beesk
- 3 tonnes de CO2 économisés grâce à la démarche
- 42% des produits achetés chez Beesk entrants dans la loi EgAlim
- Un chef engagé et soucieux de répondre aux enjeux environnementaux

Arnaud Furnon, chef de la brigade du site Les Volubilis, essaye de répondre aux enjeux écologiques et à la loi EGALIM en commandant une partie de ses produits chez Beesk :

***« C'est la philosophie, j'essaie d'acheter local au maximum, de travailler des produits frais avec le moins de gâchis possible. »***

Avec la mise en application de la loi EGALIM, la restauration collective se doit d'acheter au moins 50% de produits de qualité et durable dont 20% issus de l'agriculture biologique. « On nous demande d'avoir du frais au maximum, d'avoir un certain pourcentage de produits labellisés et avoir une bonne qualité sur les produits. » Le partenariat avec Beesk a permis de cuisiner plus de produits frais en luttant contre le gaspillage alimentaire et donc de satisfaire les convives qui voient la différence.

*« Par exemple, les petites pommes de terre chair tendre Hors Norme, juste au four persillé, ça plaît bien, les résidents nous font des retours comme retrouver le goût de la pomme de terre d'avant. »*

Pour cuisiner ces produits HoRs NoRmE, il faut un petit peu s'adapter selon Arnaud Furnon, qui apprécie la qualité des produits et ajuste donc ses recettes en fonction des avantages et particularités des produits qui sortent des standards.

Au niveau de la gestion économique de son restaurant, le chef est très fier de son équipe et arrive à trouver un équilibre entre Beesk et les fournisseurs classiques. Avec l'aide de Patrick Sorbier Responsable Restauration du Groupe ACPA, la planification des menus à l'avance en intégrant les produits anti-gaspi, permet à l'équipe des Volubilis de cuisiner encore plus de produits de qualité tout en maîtrisant les coûts. Ainsi, les résidents peuvent se régaler au quotidien dans une démarche toujours plus vertueuse.

C'est une vraie victoire de pouvoir sauver beaucoup de produits frais, bio et d'œuvrer concrètement pour préserver les ressources de la planète.

Selon l'ADEME, le gaspillage alimentaire est responsable de la production de 15,5 millions de tonnes de CO2 chaque année. Nous avons tout à gagner à choisir des systèmes d'approvisionnement plus durables, que ce soit en maison de retraite, ou dans d'autres secteurs !



## Un cabinet dentaire à l'Ehpad Le Grand Pré

Mars 2022 - La Provence - Le Grand Pré (13)

### Un cabinet dentaire à l'Ehpad Le Grand pré



Une information aux résidents a précédé la mise en place du cabinet dentaire. / PHOTO P.A.

Parce que l'accès aux soins dentaires pour les personnes âgées s'avère de plus en plus difficile, notamment en cette période de Covid, l'Ehpad Le Grand pré à Sénas propose désormais à ses résidents un service mobile de soins dentaires (SMST), un projet expérimental développé en partenariat avec le centre hospitalier de Salon, l'ARS et Handident.

#### 75 résidents ont bénéficié du dispositif

Ce projet a été piloté par la Maia et développé dans différents Ehpad du pays salonais. Mis en place en 2020, il n'a pu être effectif en 2021 en raison de la pandémie. Il vient de reprendre en début d'année, après une concertation collective. Pour fonctionner, l'Ehpad fournit une pièce adaptée afin

de recréer les conditions d'un cabinet dentaire et deux fois par an les résidents peuvent bénéficier de soins : bilan dentaire, détartrage, réparation de prothèse, radios, extractions..., avec des tarifs de soins qui sont ceux appliqués par la Sécurité sociale.

À ce jour, plus de 75 résidents de l'établissement du Grand pré ont pu bénéficier de ces soins. Les équipes soignantes de l'établissement sont également formées à l'hygiène bucco-dentaire afin d'assurer la continuité des soins toute l'année. Tous ces intervenants travaillent ensemble dans cette initiative médicale afin d'assurer chez les seniors le plaisir de s'alimenter normalement, la prévention en matière de dénutrition mais aussi l'estime de soi. P.A.

**PÉLISSANNE** ● **Loto du Kiwanis.** Le Kiwanis club Salon Nostradamus, organise son loto le samedi 19 février, à la salle Malacrida, à 19h. Les bénéfices seront entièrement reversés à la fondation Frédéric Gaillane, école européenne de chiens guides d'aveugles dédiés aux enfants.

Cartons : 5€ l'unité, 20€ les 10.  
Buvette et restauration sur place. Dans le respect des règles sanitaires en vigueur.



## Le legs d'une marquise derrière le nom de Montaigu

29 mars 2022 - Le Progrès - Montaigu (69)

**Qui se cache derrière le nom de Montaigu, donné à la résidence pour personnes âgées devenue EHPAD ? D'où vient cette curieuse dénomination de « rond-point des Petites Sœurs », non loin de cet établissement ? Le Progrès a enquêté.**

Notre histoire commence au 'Rond-point des Petites Sœurs', à l'intersection de l'avenue du Beaujolais, de la rue Ernest-Renand et du chemin des Rousses. Quelles petites sœurs ? En 1875, la congrégation des Petites Sœurs des pauvres fit construire un établissement pour dames âgées nécessiteuses le long de l'avenue aujourd'hui nommée Joseph Ballofet. Fermé en 1995, cet établissement religieux a été transformé en appartements.

### Un legs de deux cents millions de francs

L'histoire se poursuit à Odenas, au château de la Chaize où, dans les années 1960, la marquise de Montaigu (descendante du Marquis de la Chaize) s'intéressait aux Petites Sœurs des pauvres de Villefranche. Celles-ci venaient chaque année quêter au château. À l'été 1966, les religieuses furent reçues plus longuement par la Marquise de Montaigu alors âgée de 93 ans, qui s'inquiétait pour les ménages du Beaujolais pauvres et âgés et pensait que la solution serait de construire une maison réservée à cet usage. « Auriez-vous la place de construire dans votre jardin ? ». Devant la perplexité des petites sœurs, la Marquise dévoila ses projets : « J'ai décidé de vous laisser une bonne somme pour cela ». Une belle somme, en effet, puisque la Marquise de Montaigu légua deux cents millions de francs à la congrégation pour la construction de ce



**L'EHPAD Montaigu, construit grâce à la générosité de la marquise du même nom.** Photo Progrès/Marie Noëlle TOINON

qui allait devenir l'actuelle résidence Montaigu.

### Privilégier les ménages venant d'Odenas

La supérieure des petites sœurs expliqua que, « les directions étant communes, les résidents des deux bâtiments auraient cuisine, soins et activités communes ». La Marquise tenait à ce que ses volontés soient respectées. Cependant, elle admit que, si les 20 chambres ne trouvaient pas d'occupants, elle permettait « d'y mettre deux personnes

s'entendant bien ». Elle insista aussi pour que soit privilégié, en un premier temps, l'accueil des ménages venant d'Odenas. Mais elle s'éteignit en 1967 et ne vit jamais la concrétisation de sa générosité qui, d'ailleurs, s'étendit, par voie testamentaire, à la paroisse d'Odenas mais aussi à la commune, aux pompiers et à diverses œuvres de Belleville. L'inauguration de la résidence Montaigu, rue Ernest-Renand à Villefranche, eut lieu le 29 juin 1971.

De notre correspondante  
Marie Noëlle TOINON

## Le souvenir de la généreuse marquise inscrit sur le mur

En 1995, après le départ des Petites sœurs, une partie de la propriété foncière fut lotie pour la construction de maisons individuelles. Le maire, Jean-Jacques Pignard, créa l'ACARPA, structure qui coordonnait l'activité des maisons pour personnes âgées. Quant au bâtiment des Petites sœurs, il est devenu petit à petit un espace prisé par les amateurs de lieux atypiques. Des appartements vendus en plateau ont remplacé les chambres des personnes âgées nécessiteuses. Mais à quelques mètres, le souvenir de la généreuse Marquise est toujours inscrit sur le mur de la résidence devenue un EHPAD appartenant au groupe ACPPA

## La résidence autonomie Le Vernon veut plus de vie sociale

3 avril 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)

18 | DIMANCHE 3 AVRIL 2022 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

### VOS COMMUNES

MAIRIE DE LE VERNON

# La résidence autonomie Le Vernon veut plus de vie sociale

La résidence autonomie Le Vernon a ouvert officiellement ses portes le 30 novembre dernier. Ce jour-là, Le Vernon accueillait pour la première fois une petite dizaine de résidents.

Depuis, les choses se mettent en place et l'évolution est manifeste puisque une vingtaine de personnes âgées se sont installées au sein de l'établissement qui compte 50 appartements équipés. La résidence autonomie dispose également de 40 appartements de types T2 où peuvent emménager des couples. Une formule offre un plateau de services complet avec conciergerie, restauration, espace bien-être, buanderie et partenaires paramédicaux, libéraux et extérieurs.

Anne-Gaëlle Medy, la direc-

trice de la résidence, vient d'intégrer dans l'équipe Mélanie Matzinger, une animatrice diplômée en provenance de Strasbourg, qui sera chargée de donner un supplément de vigueur et de joie de vivre aux hôtes de l'établissement.

#### Partenariat avec Part'Âge

De plus, Jean-Claude Retha, président de l'association Part'Âge dans la commune voisine de Saint-Martin-d'Uriage, est venu présenter son catalogue d'activités en direction des seniors. Son association a été créée afin de favoriser le bien-être, l'écoute et le partage dans le respect de chacun, mais aussi la convivialité, la solidarité et l'ouverture sur l'extérieur,

dans le seul but de combattre l'isolement. Elle propose, outre les activités de maintien et de remise en forme douces, toute une gamme d'occupation allant de la lecture à voix haute aux balades contées, en passant par les chansons et des après-midi à thèmes comme les thés dansants où les animations festives.

« C'est important d'activer un partenariat avec les structures existantes tout autour de notre établissement. Nos résidents sont très demandeurs et nous sommes à l'écoute de toutes les propositions et des idées qui pourraient les intéresser », appuie la directrice.

Contact : 04 38 42 03 20  
Renseignements sur  
[www.groupe-acppa.fr](http://www.groupe-acppa.fr)

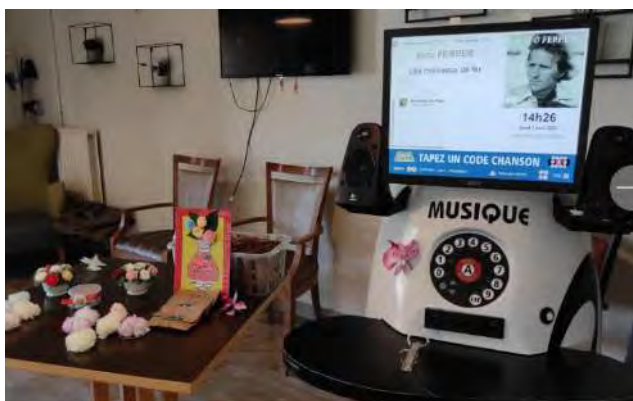


Photo: M. Matzinger - Le Vernon (38) - Le Dauphiné Libéré

## Le Quesnoy : la résidence Harmonie a accueilli les familles

9 avril 2022 - La Voix du Nord - Harmonie (59)

Ce jeudi après-midi, les familles des résidents de la résidence Harmonie étaient invitées à découvrir les activités que l'établissement propose à leurs pensionnaires.



La résidence Harmonie accueille les familles des résidents. « Nous avons souhaité un après-midi qui tourne autour de la vie sociale pour nos résidents de façon à promouvoir les activités qui sont, pour la plupart, prodiguées quotidiennement. Nous estimons qu'elles représentent un axe important de développement pour nos résidents. Ce moment partagé servira aussi à montrer aux familles tout le travail qui est fait par nos professionnels chaque jour auprès d'eux », explique Hélène Ducreux-Léonard, directrice de la résidence Harmonie.

## **Des échanges autour d'un thé**

Une grande variété d'activités est proposée comme l'atelier animé par une psychologue et créé pour faciliter les rencontres et les échanges autour d'une tasse de thé ou des gourmandises. A l'atelier musique en lien avec une borne musicale, les résidents peuvent écouter de la musique ou des chansons.

Avec le vélo connecté appelé Motomed, le résident peut se balader dans les rues d'une ville de son choix tout en pédalant sur son vélo. L'atelier aromatique, animé par Laurie Laine, est spécialisé dans les huiles essentielles.

« Nous tentons d'atténuer les douleurs de nos patients qui le souhaitent ou de leur apporter un peu de réconfort à travers nos huiles. Certaines de celles-ci peuvent être aussi préconisées pour les gens atteints de la maladie d'Alzheimer afin de les aider à mieux canaliser leurs angoisses ou de limiter les troubles cognitifs », explique la responsable.

Il existe aussi l'atelier de Dolorès Rodrigues, géronto-praticienne, qui réalise des massages spécifiques pour adoucir les douleurs, ou encore celui d'Hélène Chavatte qui travaille au bien-être des personnes en leur apportant maquillage, soins esthétiques ou en les coiffant.

## On a célébré les 100 printemps de Renée Vion

9 avril 2022 - La Provence - Le Grand-Pré (13)

### ZOOM SUR Sénas



**On a célébré les 100 printemps de Renée Vion.** Née à Brescia (Italie), le 30 mars 1922, Renée Vion avait tout juste deux ans quand ses parents sont venus vivre tout d'abord à Nice, mais c'est un an plus tard qu'elle perd sa maman, ce qui a terriblement marqué son enfance. Lorsque son père est décédé quelques années plus tard, elle sera élevée à Sénas par une tante. Avec Mmes Ricard et Fernandez, toutes deux âgées de 101 ans, elle est la cadette de l'Ehpad le "Grand Pré". Dès l'âge de 14 ans, elle fait des ménages, puis à 18 ans elle rencontre son mari, Paul Vion lors d'un bal populaire. Il deviendra son époux le 19 octobre 1940, et tous deux vivront ensemble à Sénas, où Paul sera salarié de l'entreprise Agostini et elle employée à la conserverie "La Sénas-saise". Renée perd son mari et sans enfant, humble et très discrète, elle s'est toujours occupée de ses neveux et nièces. Et ce n'est qu'en mars dernier qu'elle rejoindra l'Ehpad le Grand Pré, au sein duquel elle célébrera ses 100 ans, entourée de sa famille, du personnel, et félicitée par Jean Luc Verdier, adjoint représentant le maire, venu lui apporter les félicitations et les fleurs de la part de toute la commune. /PHOTO P.A.

## Les CM1 et les résidents des Marronniers réunis pour le projet 1, 2, 3 albums

10 avril 2022 - Le Progrès - Les Marronniers (01)



Il y avait de l'ambiance à la résidence les marronniers. Photo Progrès /Fabienne GAY

Mardi 5 avril a eu lieu une rencontre, à la résidence pour personnes âgées les Marronniers, entre les élèves de la classe de CM1 d'Hélène Masse à Champ Bouvier et les résidents des Marronniers, dans le cadre du projet intergénérationnel 1, 2, 3 albums. Lors de cette rencontre, les élèves ont fait la lecture à voix haute de l'album Pas l'ombre d'un loup. Une résidente, accompagnée par Séverine, l'animatrice, a lu une des nouvelles de l'album Petites nouvelles de la révolution, les enfants étaient très attentifs. Pour finir la rencontre, les enfants ont chanté des chansons aux résidents : Dans ma datcha et Armstrong de Nougaro. Un goûter a clôturé cette séance. Tous les participants étaient ravis.

La prochaine rencontre aura lieu avec la classe de CM1 d'Isabelle Stumpf, école de la mairie, le lundi 9 mai.

## L'humoriste Roman Doduik, se rend dans un EPHAD, pour passer 24h aux côtés de Léa et Tom, engagés en Service Civique Solidarité Seniors

15 avril 2022 - Loopsider - Le Menhir (95)



Service Civique Solidarité Seniors  
@SCS\_Seniors



La toute première fois de Roman en EHPAD avec Léa, Tom, les résidents et les équipes de l'EHPAD du Menhir @GroupeACPPA 📌

 Loopsider  @Loopsidernews · 15 avr.

C'est la première fois que l'humoriste Roman Doduik @doduikroman, se rend dans un EPHAD, pour passer 24h aux côtés de Léa et Tom, engagés en Service Civique Solidarité Seniors

En partenariat avec @SCS\_Seniors

[Afficher cette discussion](#)



5:42 PM · 15 avr. 2022 · Twitter for Android



## Fini les lombalgies !

Avril 2022 - Direction(s)- Péan (75)

# Fini les lombalgies !

Le mal de dos touche particulièrement les professionnels du social et médico-social. Pour le prévenir, équipez-vous de matériel réduisant les ports de résidents, un des principaux facteurs de risque.

Les établissements et services sociaux et médico-sociaux (ESSMS) font partie des secteurs d'activité les plus touchés par les lombalgies. Selon l'assurance maladie, leur part dans les accidents du travail et maladies professionnelles (AT/MP) est de 31 % contre 20 % tous secteurs confondus. Ce qui représente une fréquence des AT/MP pour cette affection de 19,3 salariés sur 1 000 en ESSMS alors qu'elle s'établit à 8,5 dans tout autre champ. « Parmi les facteurs de risque les plus courants, il y a le port de charge, la manutention manuelle et les chutes de plain-pied (glissades, trébuchements, etc.) », indique Laurent Kerangueven, ergonomiste et expert d'assistance conseil à l'Institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des AT/MP (INRS). « En Ehpad, les résidents ont une mobilité de plus en plus réduite. Toutefois, c'est un lieu de vie. Les personnes ne restent donc pas allongées toute la journée. Aussi les professionnels

sont-ils soumis à de multiples manipulations de transfert », confirme Romy Lasserre, directrice de l'Ehpad Péan, à Paris. Or, comme le rappelle l'ergonome : « L'employeur est responsable de la santé et de la sécurité de ses salariés, il est donc tenu à une obligation de sécurité vis-à-vis d'eux. » De fait, c'est à lui d'évaluer les risques et de prendre les mesures de prévention qui s'imposent. Pour empêcher les lombalgies dans les ESSMS, l'utilisation d'équipements spécifiques permet la suppression du port de personnes. Il en existe plusieurs types.

### Faciliter les transferts

« Les soignants sont formés à l'accompagnement à la mobilité. Ils incitent le résident à utiliser au maximum ses capacités physiques. Nous avons donc des matériels adaptés au niveau de dépendance », indique Angélique Debruyne, ergothérapeute de l'Ehpad Guymery, à Wimereux (Pas-de-Calais). Tout d'abord, les guidons de transfert sont des



Le lève-personne qui peut être utilisé en établissement comme au domicile évite à l'aide-soignante de devoir porter les résidents les moins autonomes.

appareils qui aident l'usager à passer de la position assise à debout, et inversement. Pour les personnes disposant de moins d'autonomie, il y a le verticalisateur électrique. Elles enfilent une ceinture raccordée au treuil d'un verticalisateur. Une fois debout, elle est positionnée devant son fauteuil roulant où elle est déposée en douceur. Enfin, le lève-personne peut être utilisé en établissement comme au domicile. Il se compose d'une sangle de soutien dans laquelle se glisse l'usager et d'une grue électrique.

Tous ces appareils sont mobiles. En outre, les chambres des Ehpad peuvent être équipées de rails de transfert si le plafond est solide. Ce sont des dispositifs fixes qui fonctionnent de la même manière que les lève-personnes.

### Lits médicalisés et draps de glisse

En établissement, le lit médicalisé fait également partie des matériels efficaces. « Pour les toilettes au lit et les changes, leur élévation réglable place le résident à la bonne hauteur, prévenant les risques de lombalgie des aides-

soignantes », indique Romy Lasserre. « Nous utilisons aussi ces lits à domicile, poursuit Dafnia Mouchenik, dirigeante du service d'aide à domicile Logivitaie, à Paris. Ils sont prescrits par le médecin, puis pris en charge par l'assurance maladie. »

À ces équipements de transfert, il faut encore ajouter des matériels comme les draps de glisse. Ils permettent de rehausser une personne dans son lit à moindre effort. Il existe aussi des coussins antiglisse pour les fauteuils, supprimant les manipulations nécessaires pour la redresser dans son siège.

Pascal Nguyen

### POINT DE VUE



**Romy Lasserre,** directrice de l'Ehpad Péan, à Paris

« Pour équiper nos chambres de rails de transfert et de verticalisateurs électriques, nous avons reçu le soutien financier de l'agence régionale de santé (ARS) et de la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail (Carsat). La connaissance de ces outils, l'information et la formation à leur utilisation ont permis de réduire significativement les troubles musculo-squelettiques, dont les lombalgies des professionnels. L'usage de ces

matériels s'intègre dans une démarche globale de prévention des risques. Nous intervenons aussi en amont en aidant nos résidents à maintenir leur force musculaire. Plus ils sont autonomes, moins les personnels ont d'efforts à faire pour les transférer. En outre, nous évitons la grabatisation par une nutrition adaptée, qui retarde la fonte musculaire, et par des exercices physiques réalisés avec nos kinésithérapeutes. Depuis dix ans que nous menons cette politique globale, nous avons très peu d'arrêts de travail dus à des lombalgies : un ou deux par an maximum. Et c'est souvent lié à une non-utilisation du matériel. »

### EN SAVOIR PLUS

• Sur le site de l'INRS : [www.inrs.fr](http://www.inrs.fr) :

« Prévenir le mal de dos dans le secteur de l'aide et des soins à la personne », dépliant, 2018  
« Méthode d'analyse de la charge physique de travail », brochure, 2017

« Guide de choix. Acquisition de chariots ou d'aides à la manutention de personnes », guide, 2021  
« Aide et soin à la personne. Démarche d'aide au transfert : questions-réponses »



## Part'Âge a fait danser la résidence Le Vernon

1 mai 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)

L'association Part'Âge, de Saint-Martin-d'Uriage, dont l'objectif est de favoriser le bien-être des seniors, dans la convivialité, la solidarité et l'ouverture vers l'extérieur, a été invitée dernièrement par l'équipe dirigeante de la résidence autonomie Le Vernon de Vaulnaveys-le-Haut, afin d'apporter un peu de joie et de sourires au cours d'une après-midi festive.

Ainsi dès la fin de la sieste quotidienne, les résidentes, car les dames sont plus téméraires que les hommes, ont découvert dans la grande salle polyvalente, un accordéoniste de talent, en la personne de Joseph Midali. Avec un répertoire inépuisable, ce dernier a embaumé l'espace par de nombreuses chansons des années où il faisait bon vivre.

Mais les aînées ont encore l'oeil, l'oreille et même les jambes capables de supporter les "tubes" d'aujourd'hui. Joseph Midali a donc sorti son répertoire de valse, tango, cha-cha-cha, rock et madison pour le plus grand bonheur des résidentes. Pour Mélane Matzinger, animatrice diplômée au sein de la résidence autonomie, c'est une très belle expérience qui a apporté de la joie de vivre et une bouffée d'air pur à ces personnes qui ont encore tellement de vitalité et de jeunesse cachée au fond de leur coeur.



**L'ambiance était exceptionnelle à la résidence autonomie du Vernon avec Joseph Midali et son accordéon.**

Sur la piste de danse, Suzanne, Marcelle, Lucette, Mireille, Maryvonne, Gisèle, Monique, Annick, Mucie et quelques autres ont transformé, grâce au dynamisme de Jean-Claude Rétha, président de l'association Part'Âge, et grâce aux notes savoureuses de l'accordéon de Joseph Midali, une après-midi ensoleillée à l'ambiance chaleureuse et amicale.

Il est à noter que la résidence autonomie offre une gamme de services complète pour les résidents, mais qu'il est possible pour tout un chacun de venir déjeuner au sein de l'établissement. Un espace restauration est ouvert.

## 28 ans d'animation et une retraite méritée

11 mai 2022 - La Provence - Le Grand-Pré (13)

### 28 ans d'animation et une retraite méritée



Martine de Matteis.

**L'EMBLÉMATIQUE ANIMATRICE** de la résidence Le Grand Pré, Martine de Matteis, sera officiellement à la retraite le 1<sup>er</sup> juillet prochain après 28 ans dans l'animation.

Elle le dit : « en réalité, ayant soldé l'ensemble de mes vacances au préalable, je vais arrêter le 20 mai. Ce jour là, je vais organiser une fête à la résidence. Je remercie la nouvelle directrice, Carole Matz, de me permettre de pouvoir inviter toutes les personnes avec qui j'ai des beaux souvenirs partagés ».

Pour ce qui est de sa future remplaçante comme animatrice, celle-ci n'arrivera que dans trois mois, l'intérim étant assurée par Elisabeth Miller, AMP (Aide Médico Psychologique).

Il est encore trop tôt pour dire avec précision de quoi seront faites les journées de cette jeune retraitée de 67 ans. Néanmoins, on sait déjà qu'elle apportera son soutien et sa voix à l'association de donateurs de voix de Salon-de-Provence. « Ça me plaît de continuer d'aider, de lire un livre et l'enregistrer pour ceux qui ne peuvent plus le faire », explique Martine qui va également s'occuper de ses deux chambres d'hôtes.

Après 28 années, Martine est très attachée à son rôle d'animatrice, une vraie passion, qu'elle va arrêter avec difficulté : « j'ai du mal à accepter cette retraite, j'ai du mal à ne plus me sentir utile, ça fait partie de moi. Quand on est animateur, ça ne s'arrête jamais. J'ai adoré ce boulot dans lequel je n'ai cessé de créer des rencontres, du lien ».

PB



Les enfants des assistantes maternelles sont venus dire au revoir à Martine.

## **Mohammed Kerfah veut aider les seniors et en faire son métier**

12 mai 2022 - Le Progrès - Les Volubilis (69)

**Actuellement effectuant son service civique seniors, Mohammed Kerfah, 21 ans, veut terminer de se former et travailler dans un établissement de santé, au plus près des seniors... Rencontre.**

Ce mardi après-midi, aux Volubilis, établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), une trentaine de jeunes de toute la région Auvergne-Rhône-Alpes étaient présents sur place, dans le cadre de leur cursus de service civique seniors, accompagnés de leurs tuteurs et des responsables de l'association du service civique solidarité seniors, pour une rencontre avec les résidents.

Répartis en binômes, tous ces jeunes, de 18 à 25 ans, ont ainsi pu mettre en pratique leur expérience naissante dans ce secteur, en faveur de la lutte contre l'isolement des seniors et les accompagner dans leur quotidien.

En 2021, le Groupe Associatif ACPPA qui gère l'établissement décinois, a rejoint la mobilisation Service Civique Solidarité Seniors. Il accueille ainsi les volontaires qui sont engagés actuellement dans les établissements médico-sociaux du groupe et qui agissent sur la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

### **Des ateliers avec les résidents**

Un moment festif et formateur avec des ateliers d'intelligence collective avec les résidents où nous avons rencontré Mohammed Kerfah qui nous parle de sa vision de ce service civique et de son futur professionnel.

« Je suis décinois depuis 2014 où j'ai terminé mes études, collège et lycée avec un bac pro TP. J'ai commencé par faire de la mécanique, mais ce n'était pas valorisant pour moi. J'étais déjà plutôt porté par l'animation, car je suis entraîneur au sein de l'UGA Décines avec des jeunes footballeurs U11-U13... J'ai donc passé mon brevet aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa), en 2019. C'est ensuite grâce à une proposition de l'espace jeunes décinois que je me suis orienté vers les aînés » nous confie-t-il.



*Mohammed Kerfah et sa tutrice, Sophie Gomez.*

## **Une passion est née**

« C'est alors que j'ai compris que ma place était auprès des plus âgés. Grâce à Sophie Gomez, ma tutrice, j'ai pris confiance en moi et ce service civique me convient parfaitement. Ma décision est d'ores et déjà prise, je veux en faire mon métier. Je vais préparer un Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJPS) pour, dès que possible, travailler dans un établissement pour seniors, puis continuer une spécialisation pour intégrer un Ehpad. Ma place est là ! »



## Législatives 2022 : Xavier Bertrand en visite à Péan

13 mai 2022 - Le Figaro - Péan (13)

**L'ancien prétendant de la droite a décidé de s'engager en vue du scrutin de juin. Il était vendredi matin en visite dans un EPHAD, en soutien à Jean-Baptiste Olivier, candidat LR dans la 9e circonscription de Paris.**



La scène a de quoi faire sourire. Vendredi matin, sur le coup de 8h45, Xavier Bertrand arrive dans le 13e arrondissement de Paris - pas loin du quartier de Port-Royal -, pour la visite d'une institution pour personnes âgées, accompagné du Conseiller de Paris Jean-Baptiste Olivier qui brigue la députation. À l'entrée de l'établissement, le président de la région des Hauts-de-France s'inscrit sur une tablette comme tous les visiteurs...mais ne trouve pas son pass vaccinal, encore obligatoire pour les organismes de santé.

L'ancien ministre, pris au dépourvu, cherche, tapote son smartphone, se rend dans la rubrique « photos » et dans les différents canaux de discussions pour déceler ce fameux QR Code, qui n'est presque plus demandé dans les lieux publics. « ***Vous n'êtes pas encore enregistré chez nous ?*** », l'interpelle innocemment une secrétaire aux deux tablettes sous le bras. « ***Non, je n'ai pas encore l'âge nécessaire...mais bientôt*** », réplique, grinçant, Xavier Bertrand qui finit par retrouver le précieux sésame pour pouvoir rentrer.

Après sa sèche défaite au Congrès LR, Xavier Bertrand s'était engagé dans la campagne de Valérie Pécresse. À un mois des élections législatives, l'ancien ministre de la Santé se rend ici ou là apporter son soutien à certains candidats qui aspirent à siéger sur les bancs du Palais Bourbon. Son équipe confirme même au Figaro qu'il s'agissait de son treizième déplacement sur la cinquantaine qu'il compte entreprendre jusqu'aux élections.

Supporteur de l'ex-prétendant lors de la bataille de la droite à l'automne 2021, Jean-Baptiste Olivier lui en est reconnaissant : « ***Je sais que son emploi du temps est surchargé. Donc j'ai sauté sur l'occasion.*** »

## Les habits d'ancien ministre de la Santé

Une fois entré dans l'institution, Xavier Bertrand, souvent bras croisés, va de salle en salle, discute avec le personnel, pose tout un tas de questions, retire et enlève son masque au fil du parcours, préparé par la directrice, Romy. Crise sanitaire, âge des résidents, conditions de travail du personnel, le patron de la région des Hauts-de-France reprend son ancien costume de ministre. Quitte à éclipser son protégé et à ne plus savoir qui bat le plus la campagne. Notamment lorsque le Nordiste s'en va parler, seul, à une femme en train de passer la serpillière dans la grande salle centrale. Une démarche qui amène Jean-Baptiste Olivier à le suivre aussitôt.

À l'étage, la petite équipe vient saluer dans sa chambre Marguerite, une résidente de 97 ans, assise, toute pimpante, et maquillée pour l'occasion. Devant elle, la télévision allumée sur une chaîne d'informations en continu. Si le candidat aux législatives tente lui-même d'expliquer les raisons de sa visite, celle qui est lilloise d'origine reconnaît Xavier Bertrand, président de sa région familiale. « ***Je ne vote plus. Depuis Mitterrand, on ne vote plus pour quelqu'un, mais contre quelqu'un*** », lance la nonagénaire qui tient à rappeler sa traversée de « ***la guerre, de la libération et des trente glorieuses...*** ». Avant de défier, avec un certain toupet, les personnalités qui se trouvent face à elle : « ***Il faut faire ses preuves*** ». « ***Pour faire ses preuves, il faut faire confiance aux gens*** », rétorque du tac au tac Xavier Bertrand. « ***La gauche est dispersée. La droite est dispersée... On ne sait plus pour qui voter*** », répond celle qui est née en 1925. « ***Le plus important, c'est de savoir sur qui on peut compter*** », renvoie l' élu régional. Un dialogue au bout duquel Marguerite ne se démonte pas : « ***C'est plus facile à dire qu'à faire...*** »

Car si Xavier Bertrand n'hésite pas à faire campagne pour son poulain, il ne rate jamais une occasion pour défendre...le projet qu'il incarnait lors du Congrès LR, notamment sur la question du travail et du pouvoir d'achat des classes moyennes. « Une obsession », selon lui. Sans dire quoi que ce soit sur son avenir, Xavier Bertrand esquisse un sourire en coin lorsqu'il croise par hasard un couple, dont la femme vient de perdre sa mère de 90 ans. « ***À très bientôt Monsieur Bertrand. On espère...*** », lui lancent-ils. « ***Merci beaucoup*** », répond sobrement, mais avec des arrière-pensées, un Xavier Bertrand aveuglé par la lumière matinale du soleil et dont les réactions sont souvent dissimulées derrière son masque.

Avant de repartir à Saint-Quentin, le patron des Hauts-de-France passe dans un café à quelques mètres de là pour enrôler militants et élus du quartier. Une rencontre aux accents beaucoup plus politiques. « ***C'est une élection partielle qui va se jouer. On sait que le score de Valérie (Pécresse), malgré sa combativité, ne représente pas notre poids réel*** », affirme Xavier Bertrand. Et d'ajouter que « ***dans cette circonscription, la participation sera faible. Il faut mobiliser tout le monde.*** » Une mobilisation générale sonnée notamment face au parachutage électoral de Sandrine Rousseau, ancienne finaliste de la primaire écologiste et originaire du Nord. « ***Je vous la laisse*** », commente-t-il ironiquement.

## Marie Dufour, pétillante doyenne du Rhône, vit à Rillieux-la-Pape

14 mai 2022 - Le Progrès - Castellane (69)

**Marie Dufour a fêté ses 110 ans le 14 décembre dernier, à l'Ehpad Castellane de Rillieux-la-Pape. Elle est, depuis ce printemps, la nouvelle doyenne du Rhône.**



Elle a mis du rose sur ses joues et un joli chemisier en soie. Marie Dufour, 110 ans, déambule dans son fauteuil roulant, dans le jardin de la résidence Castellane à Rillieux-la-Pape. Comme souvent, ses enfants sont autour d'elle.

Elle a mis du rose sur ses joues et un joli chemisier en soie. Marie Dufour, 110 ans, déambule dans son fauteuil roulant, dans le jardin de la résidence Castellane à Rillieux-la-Pape. Comme souvent, ses enfants sont autour d'elle.

Ce jour-là, Jean-Pierre, 80 ans et Anne-Marie, l'aînée, 85 ans sont présents. Manque Geneviève, âgée de 82 ans. Dans la famille, le temps ne semble pas avoir de prise sur les visages. Les rides sont rares et les discussions vont bon train. Même si l'ouïe est un peu plus difficile pour Marie, ces derniers temps. À 108 ans, elle vivait encore chez elle, avant une chute qui a entraîné son arrivée à l'Ehpad, en juillet 2019.

### Veuve avec trois jeunes enfants

Née le 14 décembre 1911, Marie Dufour a grandi à Lyon, dans le quartier Sans-Souci. Même si ensuite, « des soucis, j'en ai eu plein ! », sourit-elle. Avec son mari Jean, boucher de profession, elle tenait l'échoppe, à Caluire, rue François-Peissel. Mais au moment de la Seconde Guerre mondiale, Jean est mobilisé en 1939. Le 26 mai 1944, il est grièvement blessé lors du bombardement de Vaise. « Il était à la gare de Vaise, raconte Anne-Marie. Maman l'attendait pour manger. Au bout d'un moment, ne le voyant pas arriver, elle a décidé de faire tous les hôpitaux. Elle l'a retrouvé à l'Antiquaille, un jour et demi après le bombardement. Il est mort la nuit suivante ». En montrant une photo de Jean à son troisième enfant, Jean-Pierre, Marie a chuchoté un jour : « C'est l'amour de ma vie ».

De l'amour, ses trois enfants n'en ont pas manqué, malgré l'absence de leur père. Jeanne, la sœur aînée de Marie s'installe dans l'appartement de Caluire avec la famille, pour aider sa sœur. « Notre mère était brodeuse et notre tante couturière. Toutes les deux nous ont élevés, avec beaucoup d'ouverture d'esprit, de modernité et sans tabou. Elles prenaient même le temps de nous éveiller à la culture : on allait visiter des musées », se souvient Anne-Marie.

Son frère renchérit : « Elles nous ont donné plus que ce qu'on pouvait espérer. À Caluire, c'était la maison du bon Dieu. Il n'y avait pas d'argent mais beaucoup de générosité et à cette époque, la solidarité était naturelle ».

En entendant l'évocation de ces souvenirs, les yeux bleus de Marie pétillent. « J'ai eu une vie pas facile. C'est ce qui m'a permis de vivre longtemps », dit-elle, un brin malicieux.

« C'est elle qui a initié cet esprit de famille que nous continuons à faire vivre », reprend son fils. Elle a aujourd'hui huit petits-enfants (l'aîné a 60 ans) et 13 arrière-petits-enfants (l'aîné a 29 ans). Les petits-enfants ont pris le relais et organisent des réunions de famille régulièrement.

## **Le docteur Dugoujon, médecin de famille**

Pourtant, en 1949, les enfants de Marie ont bien cru qu'ils allaient la perdre. Un cancer la rongait et le médecin de famille est venu prévenir la fratrie. « C'était le docteur Dugoujon, à Caluire, se souvient Jean-Pierre. Un homme extraordinaire : il se faisait payer quand c'était possible ! Il nous a dit qu'on ne reverrait peut-être plus notre maman ». Mais après une opération, Marie est de nouveau sur pieds et la vie reprend.

Pas de secret de jouvence à dévoiler, Marie Dufour a vécu « sans excès, témoignent ses enfants. Elle a juste quelques péchés mignons : le champagne, le Pouilly-Fuissé et le whisky ! Mais toujours consommés dans la convivialité du partage ».

Le comble de l'histoire arrive en fin de discussion. Anne-Marie raconte : « On a toujours entendu dire que le jour de la naissance de notre mère, le médecin aurait dit à notre grand-mère : celle-ci, vous ne l'élèverez pas longtemps ! » Tout le monde peut se tromper.

Aujourd'hui, la qualité de doyenne du Rhône laisse ses proches indifférents. « On a cette chance d'avoir encore notre maman, conclut Jean-Pierre. Ce n'est pas une compétition, c'est juste la vie ! »





A l'Ehpad Castellane de Rillieux-la-Pape, Marie Dufour en compagnie de deux de ses trois enfants : Jean Pierre 80 ans et Anne-Marie 85 ans. Ce jour-là, il manque Geneviève, 82 ans.

En décembre 2021, Marie Dufour a fêté ses 110 ans entourée de ses enfants et de son gendre et a dégusté une coupe de champagne, son péché mignon.



« Oh, le passé, vous savez !...» Marie Dufour vit au présent, après avoir travaillé jusqu'à l'âge de 72 ans. En fin de carrière, elle était lingère à l'Adapei du Rhône, à Caluire. « Elle n'avait pas de retraite et il fallait qu'elle travaille », explique son fils.

## **Des ateliers de danse dans l'Ehpad Castellane**

14 mai 2022 - Le Progrès - Castellane (69)

**Des ateliers de danse pilotés par Dance On Ensemble, proposés au sein de la maison de retraite Castellane, ont été très attendus par les personnes âgées qui ont adhéré avec plaisir à cette activité.**

Les danseuses Jone San Martin (Dance On Ensemble) et Laura Böttinger (Dance On Participation), soutenues dans le cadre du dispositif Accueil-studio du CCNR/Yuval Pick, ont proposé des ateliers de danse au sein de l'Ehpad Castellane.

### **« Un projet qui relie l'art et le lien social »**

« Nous avons tout de suite adhéré à ce projet car cela valorise les aînés dans leurs capacités restantes. C'est un projet qui va relier l'art et le lien social et physiquement ils sont capables de faire de belles choses. » Souligne Alix De Marcillac, directrice de l'Ehpad.

« Nous venons de Berlin et nous faisons partie de la compagnie Dance On, où les danseurs ont plus de 40 ans. En ce moment nous avons une collaboration avec le CCNR (Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape) et Laura a proposé ces ateliers dans les maisons de retraite. Notre approche dérive d'une idée chorégraphique de découvrir des mouvements même lorsque le corps n'est plus jeune. », explique Jone San Martin.

Un lien s'est rapidement créé entre les danseuses et les résidentes, pour la plupart en fauteuil. Jone et Laura leur ont montré que même en fauteuil, elles peuvent avoir des gestes avec beaucoup de grâce et d'expression dans le visage.

« C'est une découverte, nous avons maintenu l'attention de toutes, elles nous ont montré des choses très émouvantes, très personnelles. Dans chaque geste, il y a une telle histoire, une telle dignité, c'est magnifique. », déclare Jone.



## **Des personnes âgées ravies de ces ateliers**

« J'apprécie beaucoup ces ateliers. J'ai appris des mouvements lents qui font du bien. J'allais danser quand j'étais jeune, et là j'ai retrouvé le plaisir de bouger car je ne marche plus. », Jeanine P., 87 ans.

« C'est charmant, les danseuses sont sublimes. Je suis en fauteuil car je me suis cassé la jambe, mais je vais continuer jusqu'au bout », dit Monette, 86 ans.

« C'est divertissant, on nous propose des mouvements, on fait ce que l'on peut. Il faut qu'on se bouge un peu plus, pour cela ces ateliers sont intéressants. Si c'était toutes les semaines je viendrais. J'ai fait de la gymnastique quand j'étais jeune, ça reste un peu quand même. », Jeanine, 97 ans.

***“ J'ai retrouvé le plaisir de bouger ”***

*Jeanine, 87 ans*

## Carole Matz, nouvelle directrice de l'Ehpad

14 mai 2022 - La Provence - Le Grand-Pré (13)

SÉNAS

# Carole Matz, nouvelle directrice de l'Ehpad

Depuis le 28 mars dernier, Carole Matz a rejoint la maison de retraite afin d'assurer la direction de la résidence le Grand pré, dépendant du groupe associatif ACPPA et succédant à Sylvie Button. Infirmière de formation, cadre de santé, puis directrice des soins, elle a exercé pendant 3 ans en tant que Directrice d'Ehpad dans un autre établissement du groupe associatif ACPPA (Le Menhir à Cergy, dans le 95).

Passionnée par le sud, une région qu'elle connaît bien pour y avoir passé plusieurs séjours avec sa famille, et pleinement investie dans ses missions, Carole Matz a voulu rencontrer les résidents, leurs familles et les professionnels de cette maison fortement ancrée à Sénas.

### Implanté à Sénas depuis plusieurs décennies

Le groupe associatif ACPPA est un organisme gestionnaire privé à but non lucratif, qui accompagne les personnes âgées, leurs proches et les aidants dans une logique de parcours de vie. Avec 43 Ehpad en France, dont 7 structures en régions PACA et Occitanie, le groupe emploie à ce jour 2 700 collaborateurs et accompagne



Carole Matz a exercé pendant 3 ans en tant que directrice d'Ehpad dans un établissement du Val-d'Oise. / PHOTO P.A.

plus de 6 000 aînés.

L'Ehpad le Grand pré, implanté à Sénas depuis plusieurs décennies, dispose de 90 places d'hébergement permanent dont un PASA de 14 places, mais aussi 5 places d'hébergement temporaire et un accueil de jour de 6 places. Il emploie 62 personnes en CDI, dont 15 personnes dans l'équipe de restauration et d'hôtellerie actuellement externalisée. La nouvelle directrice est assistée dans ses fonctions par Delphine Fagnou, directrice adjointe.

P.A.

## A l'Ehpad La Charité, une table magique pour stimuler les fonctions cognitives des résidents

24 mai 2022 - RJFM - La Charité (03)



Comment continuer à stimuler les fonctions cognitives des résidents des EHPAD ? C'est la question essentielle à laquelle sont confrontés les professionnels œuvrant dans ces établissements.

Alors bien sûr, il y a les animations classiques. Mais les nouvelles technologies ont également fait leur entrée dans ces structures, ces dernières années. Exemple à La Charité à Lavault Sainte-Anne, où l'EHPAD s'est doté depuis quelques jours d'une sorte de table magique. Son nom : la Tovertafel, un outil numérique qui permet de solliciter le cerveau des résidents, de manière ludique. " C'est un ordinateur jumelé à un rétroprojecteur qui projette sur une table et par le biais de capteurs infra-rouges, les mouvements des résidents sont captés", décrit Cindy Markowski, l'animatrice de la résidence. Les résidents peuvent donc jouer et pour certaines, se transformer.

"On a des personnes complètement endormis qu'on essaye de stimuler. Mais de manière classique, ça ne marche pas du tout. Ils arrivent là, avec les lumières, les jeux, ils sont actifs, il y a des sourires", remarque Cindy Markowski.

L'acquisition de ce matériel a été financé grâce à l'aide de l'Agence régionale de santé. Montant de l'investissement : pas loin de 10.000 euros.

Reportage complet diffusé dans nos éditions de ce matin :



## Une retraite méritée pour Martine de Matteis

25 mai 2022 - La Provence - Le Grand-Pré (13)

### Une retraite méritée pour Martine de Matteis



Martine, émue devant les résidents de l'Ehpad, ses collègues et les nombreux amis venus lui souhaiter une bonne retraite. / PHOTO P.A.

Il y eut une belle ambiance, mais aussi beaucoup d'émotion à l'Ehpad "Le grand pré" de Sénas, où l'on célébrait le départ en retraite de Martine de Matteis, l'un des piliers de l'établissement puisqu'elle y a exercé pas moins de 28 ans en qualité d'animatrice. Un travail remarquable accompli pour le plus grand bonheur des nombreux résidents accueillis au fil des années dans l'établissement.

L'émotion dans la voix, Martine confiait lors de sa prise de parole: *"Dans le livre de ma vie, je pourrais vous parler pendant des heures du chapitre de ma vie professionnelle. C'était une passion car déjà toute jeune, j'étais animatrice, j'animais à Eyguières les offices religieux avec le groupe Vivre heureux que j'avais créé. Mais c'est grâce à Françoise Gargaud, alors directrice du Grand Pré, que j'ai pu continuer dans cette voie, et je la remercie de m'avoir fait confiance, de m'avoir permis de suivre des formations, afin de pouvoir organiser des animations pour tous les résidents que j'ai pu côtoyer durant ces 28 années, en particulier M<sup>me</sup> André, doyenne et résidente depuis 21 ans"*.

Des remerciements de la re-

traîtée qui s'adressaient également à la direction et au personnel de la crèche, aux enseignantes de l'école primaire et celle de musique de Sénas, encore une fois présente pour leurs nombreuses animations effectuées au Grand Pré. Des mercis aussi au théâtre de l'Éden pour avoir maintes fois ouvert sa scène, à la municipalité de Sénas également, toujours présente pour honorer les centenaires, et enfin des remerciements pour ses collègues et la direction de l'Ehpad actuellement dirigé par Carole Matz et son adjointe, Delphine Fagnou.

Après des chants et une prestation musicale organisés pour ce départ, ont suivi fleurs et cadeaux offerts à Martine De Matteis, notamment un album photos de souvenirs retraçant cette carrière, un tableau signé par l'ensemble des résidents et un ordinateur portable offert par la direction du Grand Pré.

Richard Dubreuil et Jean-Luc Verdier, adjoint aux animations, sont eux venus offrir les fleurs de la municipalité et souhaiter une longue et belle retraite à Martine, souhaits auxquels la rédaction de *La Provence* s'associe.

P.A.

## Portes ouvertes à la résidence Louise Weiss

28 mai 2022 - La Voix du Nord - Louise Weiss (62)

### INFOS EXPRESS

#### PORTES OUVERTES À LA RÉSIDENCE LOUISE-WEISS

**NŒUX-LES-MINES.** Les EHPAD n'ont pas toujours bonne presse. À la résidence Louise-Weiss, la direction et le personnel multiplient les initiatives pour améliorer le



bien-être de leurs résidents et n'hésitent pas à le faire savoir (lithothérapie, atelier peinture, karaoké, plantations, équithérapie, zoothérapie, bocchia, fêtes, etc.). Afin de faire découvrir les équipements, le pôle soins et les animations de cette structure au grand public, un après-midi portes ouvertes est organisé le 8 juin, de

14 heures à 18 heures, rue Constant-Hatte.

*Inscriptions préférables. Tél. : 03 21 27 12 12 ;*

*mail : [louiseweiss@groupe-acppa.fr](mailto:louiseweiss@groupe-acppa.fr)*

Extrait du journal La Voix du Nord - Samedi 28 mai Page: 14/15

## Maison des anciens : un jardin primé pour ses multiples atouts

29 mai 2022 - Le Dauphiné Libéré - La Maison des Anciens (38)

ECHIROLLES

# Maison des anciens : un jardin primé pour ses multiples atouts

**L'accueil de jour de la Maison des anciens a récemment reçu un prix à la suite de sa participation au concours "Un été au jardin".**

« Ce concours a été proposé pour la première fois à tous les établissements gérés par le groupe associatif auquel appartient notre Ehpad, à savoir le groupe ACPPA (accueil confort pour personnes âgées), renseigne Sandrine Micoud-Terraud, art-thérapeute dans l'établissement. Vingt-quatre ont répondu présent et six se sont vus décerner un prix consistant en une somme de 800 euros et un label jardin ACPPA ».

Elle explique que l'appel à projet lancé en juin 2021 pointait pour critères déterminants : la cohésion d'équipe, l'innovation, la créativité, l'artistique, les résidents acteurs et les livrables de synthèse. « Le but du concours était de promouvoir les actions remarquables de vie en lien avec nos extérieurs jardins et terrasses. »

Un objectif atteint donc et une délégation de membres du bureau d'ACPPA est venue spécifiquement cette semaine pour une remise officielle du prix. Ils ont d'ailleurs profité de l'événement pour rendre visite à l'ensemble du personnel, le contexte sanitaire ne leur ayant

pas permis de venir depuis 2 ans et pour remettre la médaille du travail à deux salariées présentes depuis 20 ans dans l'établissement.

### Poursuivre l'aménagement du jardin

« La récompense reçue permet de poursuivre l'aménagement du jardin afin de faire de ce lieu un petit coin agréable pour les usagers de l'accueil de jour mais également les résidents de l'Ehpad et leur famille », explique Mme Micoud-Terraud. Elle souligne les multiples atouts de cet extérieur en pleine évolution : « Cela rassemble les envies de créer, travailler, bricoler, cela permet aussi d'aborder tout ce qui est alimentaire. Au final, cela rassemble un peu toutes les facettes de nos objectifs. »

Quant à l'actualité de ce jardin : « Un groupe travaille sur la transformation de palettes en jardinières pour plantes aromatiques, un autre groupe réalise un plateau de table en mosaïque à partir d'une bobine de chantier récupérée. Un coin du jardin a commencé à être aménagé avec un meuble récupéré et différents objets du quotidien. Ils seront bientôt recouverts de végétation et offriront un espace poétique aux visiteurs. »

Françoise PIZELLE



Un "bonhomme jardin" a également pris place sur un banc de ce jardin primé.



Visite du jardin avec des membres du bureau d'ACPPA.

## Un "jardin de poche sens'ationnel"

Sandrine Micoud-Terraud revient sur le travail mené depuis une année en lien avec cet appel à projet lancé par le groupe ACPPA.

« Lors de l'été 2021, l'accueil de jour sortait d'une période Covid qui avait bousculé son fonctionnement, indique-t-elle ainsi. L'équipe avait commencé à orienter ses ateliers vers les extérieurs, afin de reprendre en douceur des activités ensemble, pour le plaisir de faire, de partager, de créer mais aussi de se détendre. L'appel à projet allait être un tremplin supplémentaire pour relancer le travail ! »

Elle explique que sous la houlette de l'équipe de l'accueil de jour (psychologue, aide-soignante et art-thérapeute), différents projets de bricolage et jardinage ont donc vu le jour ainsi que des temps conviviaux. « Parmi ces bricolages réalisés se



La remise du prix label jardin s'est associée avec celle des médailles du travail. Au centre, Frédéric Reymond, directeur de la Maison des anciens.

trouvent un hôtel à insectes ainsi que des nichoirs ; un jardiner en pots de terre garde aussi ce lieu, détaille-t-elle. Le jardin a été baptisé "jardin de poche sens'ationnel" car nous avons veillé à ce qu'il devienne un lieu qui stimule l'ensemble de nos sens avec des plantes aromatiques, un petit potager,

des boîtes à toucher, des fleurs... Le projet s'est aussi clôturé par la réalisation d'un album photos souvenirs, ainsi qu'un après-midi festif avec l'ensemble de l'Ehpad. »

Maison des anciens, 1 rue du Cotentin. Tél. 04 76 09 10 36.



## Des Pensées pour la mémoire qui flanche

1<sup>er</sup> juin 2022 - Le Journal de Vaulx-en-Velin - Les Althéas (69)



“Quel jours sommes-nous aujourd’hui ?”.

À la Villa Les Pensées, chaque matinée débute par cette question rituelle, posée par une équipe de soignants à des seniors présentant des troubles mémoriels. “On est la veille de demain!”, a pour habitude de répondre Fernando da Costa, 79 ans et boute-en-train de la bande. Dans cet accueil de jour ouvert en 2006 et adossé à l’Ehpad Les Althéas, les personnes présentant les premiers signes de maladie (Alzheimer et apparentées), mais encore suffisamment autonomes, peuvent venir une ou plusieurs fois par semaine, de 10 à 16 heures.

“ C’est une démarche volontaire, qui permet de lutter contre l’apathie, la dépression et la mésestime de soi, précise Anaïs Podraza, psychologue. Le but est aussi de préserver aussi longtemps que possible leurs capacités cognitives en les stimulant et de retarder leur entrée en institution ”. Ici, même si la convivialité occupe une place importante, on ne fait pas que papoter en prenant le café, loin s’en faut : les personnes âgées pratiquent le jardinage ou la couture, font un peu de cuisine, des jeux de société ou de la gym douce, parcourent le journal, rédigent une gazette ou réalisent des collages.... “Ce ne sont pas des activités occupationnelles mais bien thérapeutiques”, précise Muriel Goyard, la directrice des Althéas.

Lundi 30 mai, la Villa Les Pensées organisait une journée portes ouvertes pour se faire connaître des professionnels de santé, mais aussi des familles et de toute personne susceptible d’être concernée : la capacité d’accueil maximale (douze places) n’est, en effet, pas encore atteinte.

**Pratique** : Villa Les Pensées,  
90 avenue Roger-Salengro, 04 72 37 04 10,  
villalespensees@acppa.fr  
instagram.com/adj\_lespensees

# Le rire, c'est peut-être la chose dont on a le plus besoin

15 juin 2022 - L'Est Républicain - Le Rocher (70)

HAUTE-SAÔNE

HAUTE-SAÔNE

## « Le rire, c'est peut-être la chose dont on a le plus besoin »

Des artistes du quintette Têtes de chien recueillent des récits d'âinés dans des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes de Haute-Saône. À partir de ces témoignages, un spectacle sera restitué. Rencontre avec Louise, une épataente centenaire qui réside au Rocher, à Gray.

Un moment de partage, en face-à-face. Un dialogue étonnant, entre une résidente de l'Ehpad Le Rocher, à Gray, et un artiste en immersion de l'ensemble vocal Têtes de chien, basé à Saint-Julien-du-Sault dans l'Yonne. Ce dernier est venu, jeudi 9 juin, collecter des récits d'âinés. Une action qui s'inscrit dans le cadre de l'Ehpad Tour 2022, programme culturel à destination des personnes âgées proposé par Culture 70.

Citant des titres, reprenant des extraits de chansons traditionnelles classées dans la catégorie « anecdotiques » du répertoire des Têtes de chien, Grégory Veux, un des cinq membres du groupe, instaure un dialogue avec Louise, dont il a « peine à croire qu'elle a cent ans. »

### « L'amour, j'y crois »

S'appuyant sur *Le petit matelot*, il aborde un thème universel. L'intervenant marque un silence, laissant place à la réflexion. Quelques instants ont suffi pour qu'une complicité se noue, pour que la confiance s'installe et libère la parole. « L'amour, c'est quelque chose de trop mystérieux pour qu'on puisse l'expliquer. L'amour, j'y crois. Il existe à tous les âges, mais il ne s'exprime pas de la même façon », répond l'ancienne professeur d'allemand, qui

s'agace un peu plus tard : « Des dissertations, on n'en fait plus, maintenant on fait des QCM. On s'est trompé complètement de pédagogie. »

Lorsqu'il cite *La servante*, elle s'illumine. « Molière, c'est la vérité. C'est mon rêve. Je voudrais écrire une comédie de Molière sur l'Ehpad mais je n'aurai pas assez de talent donc je ne le ferai pas », estime Louise : « Il y a une façon de rire de tout, avec bonne humeur et sans méchanceté. Le rire, c'est peut-être la chose dont on a le plus besoin. »

Lorsque Grégory Veux enchaine avec *Le cerf pris pour une biche*, elle raisonne « folklore. C'est le même esprit, c'est exactement ce que nous n'avons plus. Ce sont les pieds par terre, parce que la terre, ça parle. » Elle revient sur les souvenirs d'une enfance passée à la campagne : « Il y avait des vieilles qui vous racontaient des histoires. La plupart étaient inventées. J'étais fascinée. C'était sain. Parce que le lyrisme, il jaillit du fond du cœur. »

### Grimm, Freud, Dostoïevski...

« Avant, on pouvait amuser un jeune avec peu de chose, et puis amener une petite histoire. Maintenant, ça ne prend plus. Ils sont submergés. C'est exactement comme quelqu'un qui se noie. Il y a tellement d'eau qu'on ne respire plus. Ils sont tellement remplis de leurs machins qu'ils ne sont plus accessibles à une vraie parole », s'inquiète-t-elle : « Quand on leur met un écran à l'âge de cinq ans, c'est du poison. On leur remplit la tête de toute sorte de choses. Ils n'ont plus le temps de penser, plus le temps de sentir. »

Au fil de l'entretien, elle se révèle. Elle évoque la Bible,

« c'est un peu mon domaine », *Les contes de Grimm*, qu'elle a étudiés à la fac, aborde le romantisme allemand, cite le psychologue Freud, l'écrivain russe Dostoïevski. « Je suis en train de lire *L'apocalypse russe* », précise la résidente, qui continue de nourrir son impressionnante culture générale.

« J'ai peint toute ma vie en amateur, avec plus d'implication à ma retraite. C'est un peu ce qui m'aide à tenir parce que la peinture, c'est une évasion. C'est un moyen de communication et de rencontre avec les autres », déroule-t-elle : « J'essaie d'être authentique, de ne pas céder à la mode. Aujourd'hui, tout le monde est formaté. »

### Trésors de paroles enfouis

Louise a rejoint Le Rocher il y a deux ans. « Je suis la deuxième plus âgée. Ce qui me frappe, c'est que les gens ont perdu le langage. Ils ne savent plus s'exprimer. Et puis, surtout, ils ont tellement entendu que c'était des vieux et que ce qu'ils disent n'intéresse plus personne... Ils en ont bien conscience, alors qu'il y a des tas de trésors enfouis chez eux. J'en suis sûre ! »

« Chaque personne qu'on rencontre est exceptionnelle », commente Grégory Veux. Il reviendra à Gray (une dizaine d'Ehpad participent au projet dans le département) en septembre avec le quintette Têtes de chien pour présenter un spectacle. « Le petit tour », construit à partir des témoignages rassemblés, agrémentés d'enregistrements audio et vidéo : « C'est un peu une manière de rendre aux âinés ce qu'ils nous ont donné. »

Sylvain MICHEL



« Ils ont tellement entendu que c'était des vieux et que ce qu'ils disent n'intéresse plus personne... Alors qu'il y a des tas de trésors enfouis chez eux »

Louise résidente

## Les Têtes de chien, ensemble vocal a cappella contemporain pour chansons traditionnelles

Ils viennent d'horizons divers. De la chanson française, du théâtre, de l'opéra ou des musiques traditionnelles. « On s'est tous rencontrés dans la région parisienne à l'Académie Fratellini devant un spectacle qui s'appelait *Dédale, le cirque des origines*. Nous sommes cinq chanteurs a cappella. Il y a un Corse, un Auvergnat, un Catalan, un Poitevin et un Provençal ! Comme vous pouvez le constater, nous sommes de vrais Parisiens ! », plaisante Grégory Veux, du groupe Têtes de Chien. Tantôt chanteurs, comédiens, arrangeurs, enquêteurs, collecteurs, ils se consacrent aux répertoires « des chants



Grégory Veux, baryton au sein du groupe Têtes de chien, est à l'écoute des résidents. Photo ER/Sylvain MICHEL

de la tradition populaire orale française. »

L'ensemble anime la nouvelle édition du programme

culturel à destination des personnes âgées résidant dans les Ehpad de Haute-Saône. L'Ehpad tour 2022 » concerne une dizaine d'établissements volontaires dans le département.

Culture 70 est l'instigateur du projet avec To & Ma (traditions orales et musiques actuelles), un collectif basé dans l'Yonne qui chapeaute les activités de Têtes de chien. Le spectacle « Le petit tour », collectage et intervention musicale auprès des âinés, est coproduit par La cité de la voix, centre d'art vocal en Bourgogne Franche-Comté, et Les petits chemins, culture et médiation en Bourgogne Franche-Comté.



Louise Moussard, 100 ans, s'est confiée dans le cadre du projet « Ehpad tour 2022 » : « L'amour, j'y crois. Il existe à tous les âges, mais il ne s'exprime pas de la même façon. » Photo ER/Sylvain MICHEL

## 86 résidents à l'Ehpad Le Rocher, à Gray, au cœur de la vieille ville

Place de la Sous-Préfecture, face à la basilique Notre-Dame de Gray, à quelques pas du musée Baron-Martin, l'Ehpad du Rocher est situé sur les hauteurs de la ville. Il affiche un taux d'occupation de 100 %, soit 86 résidents.

Créé en 1989, l'établissement, actuellement dirigé par Jean-Pierre Brygo, était à la base un foyer logement, puis Ehpad depuis 2003. Il appartient depuis 2008 au groupe associatif ACPA, maisons de retraite pour personnes âgées ou handicapées et services de soins à domiciles en Rhône-Alpes, Paca, Aquitaine, Franche-Comté... dont le siège social est à Francheville, dans

le Rhône.

« Il y a eu 18 mois de travaux avec une cuisine toute neuve, réaménagement d'espaces extérieurs, réaménagement des espaces collectifs à l'intérieur, rénovation de la façade... », détaille Mete Orhan, responsable du pôle hébergement. Le chantier s'est achevé en 2019, juste avant l'épidémie Covid, « qui a été maîtrisée » au sein de la structure. L'« Ehpad tour 2022 », qui y a fait étape jeudi 9 juin, « est un projet intéressant, proposé par Culture 70, qui tourne autour de l'histoire et la vie du résident. Ces derniers sont en attente d'écoute et de transmission de leur vécu. » « L'intervenant de l'ensemble

Têtes de chien évoque une histoire qui va amener le résident à parler de lui, de sa famille, de sa profession... Ils sont en retraite, sur un statut qui est inactif maintenant. Pour eux, c'est primordial d'échanger. C'est ce qui leur permet d'exister, de garder ce lien avec l'extérieur, d'avoir le moral », souligne Anaïs Bouquard, animatrice, fraîchement arrivée le 2 juin. La jeune femme évoque « un effet placebo. »

En 2021, un atelier a été animé par l'association Croq'livre de Besançon. À partir d'un événement de leur histoire, un groupe de résidents a écrit et illustré un livre, intitulé « Mémoires ». Un simple mot qui veut tout dire...



Mete Orhan, responsable du pôle hébergement à l'Ehpad Le Rocher à Gray, et Anaïs Bouquard, animatrice, avec le livre « Mémoires » écrit par un groupe de résidents. Photo ER/Sylvain MICHEL

## L'info d'à côté

### Un programme culturel à destination des personnes âgées

Programme culturel à destination des personnes âgées, l'« Ehpad tour 2022 » se déroule du 7 juin au 16 septembre dans une dizaine d'établissements volontaires en Haute-Saône. « L'opération a été imaginée au moment de la sortie de confinement, en lien avec le Département de la Haute-Saône. Elle s'est poursuivie et étoffée avec davantage d'Ehpad impliqués », cadre Fabrice Creux, directeur de Culture 70 : « L'objectif est de créer du lien dans ces établissements. » Une priorité, après deux années de crise sanitaire marquées par un délitement des relations sociales.

Le développement des projets culturels dans ces



Grégory Veux avait choisi d'ouvrir l'appétit des résidents en interprétant « Auprès de ma blonde », une marche militaire. Photo ER/Sylvain MICHEL

établissements s'inscrit dans la mouvance du volet « culture et santé » du secteur hospitalier. « Il contribue à mettre en exergue le potentiel de créativité de chacun à tout âge et favorise de nouveaux circuits d'échanges d'idées et de savoir-faire entre des acteurs d'horizons différents », explique Culture 70.

#### Immersion d'un chanteur du quintette Têtes de chien pendant une journée

La proposition artistique de l'« Ehpad tour 2022 » se déroule en deux phases. Elle repose tout d'abord sur l'immersion d'un chanteur du quintette Têtes de chien pendant une journée au cœur de l'Ehpad. Une journée agrémentée d'enregistrements audio et vidéo auprès des résidents, en tête à tête dans leurs chambres pour une demi-heure environ, ou bien en petit groupe selon les souhaits de la direction. À l'heure du repas, si ceux-ci sont pris collectivement, chaque chanteur propose une ou deux chansons en ouverture du déjeuner.

À Gray, Grégory Veux avait choisi d'ouvrir l'appétit des résidents en interprétant *Auprès de ma blonde*, une marche militaire reprise en chœur. En fin d'après-midi et avant le dîner, un petit atelier de chant a été offert par l'intervenant.

#### Garder une trace de cette aventure

En septembre, les artistes de l'ensemble Têtes de chien reviendront dans les Ehpad pour présenter leur création à partir du collectage actuellement réalisé. Un fichier vidéo sera remis en fin de résidence aux Ehpad pour garder une trace de cette aventure, avec les personnes âgées comme actrices de leur histoire.

Présidé par Sylvie Coutherut, conseillère départementale du canton de Melisey, Culture 70, qui bénéficie du soutien de la Drac Bourgogne Franche-Comté/ministère de la Culture, du conseil régional Bourgogne Franche-Comté et du Département de la Haute-Saône, a pour but « d'animer une plate-forme culturelle, fondée sur la mutualisation des moyens propres aux outils culturels internes ou périphériques du Département et de ses partenaires culturels. »

Contacteur : Culture 70, 23, rue La Fayette, 70 000 Vesoul. Tél. 03 84 75 36 37 ; site : culture70.fr

## La Boissière fête l'été avec quelques jours d'avance

17 Juin 2022 - Le Progrès - La Boissière (69)



Vendredi 17 juin, avec quelques jours d'avance, la résidence La Boissière a fêté l'été.

Sandrine Pradelle et son personnel ont réuni les résidents qui ont passé un après-midi convivial.

Un repas copieux et gustatif accompagné d'une ambiance musicale ont agrémenté cet après-midi très apprécié de tous les convives.



## Partenariat : la crèche “Pré en bulle” et la résidence autonomie “Le Vernon”

22 Juin 2022 - Bulletin Municipal - Le Vernon (38)

VIE DE LA COMMUNE

*Petite enfance*

### CRÈCHE : ACTIVITÉS VARIÉES ET PLACES 2022 ATTRIBUÉES



#### RENCONTRES INTERGÉNÉRATIONNELLES

Cette année, la crèche « Pré en bulle » et la résidence autonomie « Le Vernon » ont mis en place un partenariat, pour créer du lien intergénérationnel et favoriser la solidarité entre les âges.

La première rencontre, organisée en avril à la résidence autonomie, a permis aux enfants et aux résidents de partager des moments de convivialité et des activités ludiques (chasse aux œufs, travaux manuels, goûter, etc.).



La deuxième visite, organisée en mai à la crèche, a permis aux seniors de découvrir les ateliers « slow pédagogie » (accompagnement du jeune enfant ajusté à ses besoins et sa capacité à recevoir, comprendre et intégrer ; tout en considérant positivement sa curiosité et son activité spontanée).

#### ATTRIBUTION DES PLACES

La crèche « Pré en bulle » a une capacité d'accueil de vingt places, réparties en deux sections :

- La section « Chenilles » accueille huit enfants, de 3 à 14 mois.
- La section « Papillons » accueille douze enfants, de 15 mois jusqu'à l'entrée à l'école.

Pour la rentrée de septembre 2022, sept places étaient disponibles, principalement dans le groupe des « Chenilles ». Sur les trente-sept demandes reçues, la commission d'attribution, qui s'est tenue le 29 mars, a pu attribuer dix places.

Le guichet unique reste disponible pour accompagner les familles vers d'autres solutions d'accueil.

## La fête de l'été de la Boissière a rassemblé

23 Juin 2022 - Le Patriote - La Boissière (69)

**Résidents, familles, amis et professionnels se sont retrouvés pour l'événement.**



La Directrice, Sandrine Pradelle, était heureuse d'accueillir ensemble résidents, familles, amis et professionnels pour ce rendez-vous estival qui n'avait pas pu avoir lieu depuis deux ans. L'occasion de saluer le personnel, la cuisine notamment qui privilégie les produits locaux, bios quand c'est possible, mais aussi les nouveaux embauchés tels que le kiné Iurie Botan et l'animatrice Manon. La cuisine, le repas, sont des temps forts de la vie de

l'établissement et ils servent souvent de fil conducteur aux animations qui dynamisent la vie quotidienne qui peut être par ailleurs difficile à gérer à cause du manque de personnel soignant et d'entretien, difficiles à recruter et à fidéliser, comme partout ailleurs : des postes restent vacants, les remplacements des salariés pendant leurs congés cet été sont difficiles à pourvoir, problème aggravé par le coût des transports.

Pour autant, les nouveaux embauchés sont formés, qualifiés et des salariés en poste sont montés en compétence grâce à des contrats aidés en cuisine ou entretien. Cela n'empêche pas l'établissement de s'engager dans de nombreux projets festifs : après cette fête de l'été, il y aura le 22 juillet la fête citoyenne portée par Botticelli dont on fêtera cette année les 20 ans, le 28 septembre.

Il y a aussi des partenariats forts : poneys et calèche, chorale de Baudernont, vannerie avec Guy Fayard, la semaine cirque avec la compagnie Sueno del Arte, du 27 juin au 2 juillet, avec un spectacle mettant en scène les résidents et les artistes clownesques, le projet Transat en partenariat avec les ateliers Médicis grâce auquel une artiste va également venir se produire la première semaine d'août et à partir du 15 septembre jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre en immersion sur les trois structures pour travailler un projet autour des tâches.

L'établissement propose aussi de l'art-thérapie avec Catherine Perret, de la médiation animale avec Florence Maurage, de la massothérapie avec Fabien Boyer et Lucie, socio-esthéticienne, ainsi que des soins pédicure avec Camille Bonnefoy de Matour.

Sans doute parmi les raisons qui font qu'on se sent bien ici, bien que, pour les visiteurs, l'accès à l'établissement soit toujours soumis au port du masque et à la présentation d'un passe sanitaire valide.

## **Les résidents du Pary et de la Chacunière heureux de participer à la fête d'été**

24 Juin 2022 - Le Progrès - La Chacunière (42)



La quasi-totalité des résidents du Pary et de la Chacunière ont participé à la fête d'été, organisée chaque année dans leur établissement respectif.

Car il s'agit bien d'une fête avec un repas spécial concocté par les cuisines de l'établissement, avec la participation du personnel de chaque structure et avec un accompagnement musical animé par Jean-Marc le Doré.

Ce dernier a chanté les ritournelles qui ont bercé la vie des seniors et il n'était pas rare que certains entonnent quelques couplets avec le chanteur. Cette ambiance conviviale s'est prolongée bien au-delà du repas de midi, jusque dans l'après-midi.

Il faut dire que la période Covid avait perturbé ce moment de détente avec notamment le repas annulé en 2020.

Depuis les choses sont progressivement rentrées dans l'ordre, permettant aux résidents de retrouver leurs activités habituelles.

## **Les classes de la "2" sur tous les fronts avant leur fête**

8 Juillet 2022 - Le Progrès - La Boissière (69)



La fête des classes en "2" approche à grands pas et les conscrits sont sur tous les fronts. Mercredi 6 juillet, une importante délégation de conscrits des classes en "2" s'est déplacée à la maison d'accueil « La Boissière ».

Ce groupe était constitué de jeunes conscrites de 10 ans encadrées d'anciens de 80 ans et de moins anciens de 70 ans. Afin d'honorer des conscrits de 90,80,70 et 60 ans de la maison d'accueil, les visiteurs leur ont remis les chapeaux et les cocardes insignes distinctives de leur classe.

Ces marques d'attention ont suscité beaucoup d'émotion et de sourires auprès des conscrits distingués. Mais ils n'oublient pour autant les festivités programmées selon le très copieux calendrier fixé lors de nombreuses réunions préparatoires.

Les chars des différentes décades se construisent en secret et se dévoileront le mercredi 13 juillet en soirée lors du défilé humoristique qui verra l'enterrement de la classe en "1". Puis le samedi 16 juillet, se déroulera la grande journée de la fête des classes avec tous les ingrédients afférents à cette fête : remise des cocardes et chapeaux, photos des classes, grande vague dans les rues du village et au final banquet des classes.

Programme : mercredi 13 juillet, en soirée, défilé humoristique et le samedi 16 juillet, journée de la fête des classes.



## **Une balade en calèche pour les résidents du Vernon**

12 Juillet 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)



### **Les résidents se sont promenés dans la calèche tirée par Qugus et Els, deux magnifiques chevaux**

Les seniors de la résidence autonomie Le Vernon de Vaulnaveys-le-Haut ont eu la surprise, ce jeudi 7 juillet, calèche tirée par Qugus et Els, deux magnifiques chevaux guidés par Denis, convoyeur de talent. Ce fut le début d'une belle aventure pour ces aînés, enthousiastes comme des enfants.



Grâce à l'association Isère Cheval vert, ces privilégiés ont eu le bonheur de faire une belle balade autour du parc d'Uriage, accompagnés par Mélanie, animatrice de la résidence, et Marie-Noëlle Ode, coordinatrice attentive de l'opération. La calèche accessible pour les personnes à mobilité réduite, a permis d'échanger quelques souvenirs et de savourer l'instant présent, bercés par le rythme lent de l'attelage. Cette animation a pu voir le jour grâce au soutien financier du Département de l'Isère et de la Conférence des financeurs, un dispositif phare de la loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement. Une médiation thérapeutique est mise en place grâce à un binôme professionnel du cheval et psychologue clinicienne. Une bien belle initiative et sous le regard intéressé d'Anne-Gaëlle Medy, la directrice de la résidence.

## France Inter à l'Orée du Bois, découvrez le podcast !

13 Juillet 2022 - France Inter - L'Orée du Bois (77)



Découvrez le podcast de France Inter en scannant le QR code



## Les couleurs à la fête du foyer Botticelli

28 Juillet 2022 - Le Patriote Beaujolais - Foyer Botticelli (69)

Vendredi 22 juillet, le foyer de vie Botticelli de l'ACPPA, installé au coeur du village, avait invité à sa fête citoyenne les élus, commerçants partenaires, et les établissements proches qui comme lui, accueillent des personnes handicapées mentales. Il y avait là des résidents du foyer de vie médicalisé Le Fontalet de Monsols (Deux-Grosnes), du foyer de vie de Saint-Clément-de-Vers. Tous avaient pour consigne un dress-code : une tenue jaune et bleue, comme l'étaient les décorations, en hommage à l'Ukraine. Sans doute les violences que subit ce pays et le monde en général ont-elles aussi inspiré le thème du travail créatif engagé par les résidents, la "zénitude". Exposition de mandalas soigneusement coloriés, démonstration de gym douce avec Agnès Dagnicourt, et en projet la visite du temple bouddhiste de Toulon-sur-Arroux, la zénitude est multiple à Botticelli. En projet maintenant, la fête anniversaire du foyer, le 28 septembre.



## **Solange Garde fête ses cent ans aux Amandines**

30 Juillet 2022 - Le Progrès - Les Amandines (69)

Mercredi 27 juillet, la famille de Solange Garde est venue fêter son centième anniversaire, à l'Ehpad des Amandines (Lyon 5e). Arrivée, il y a 4 ans de Bourg-en-Bresse, Solange est « de nature optimiste, a beaucoup d'humour et aime faire plaisir aux autres. »



Une fois son bac avec mention en poche, son projet était de faire Médecine. Ses parents n'ont pas souhaité qu'elle poursuive à cause de la guerre et une tuberculose qui a touché plusieurs de ses proches. Mais elle a aidé son mari médecin et quatre de ses enfants le sont devenus. Mère au foyer, 6 enfants, 13 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants, elle a consacré sa vie à aider les personnes dans le besoin en tricotant des milliers de couvertures. Une belle fête était aussi organisée pour tous les anniversaires du mois avec la présence de deux chanteurs pour l'occasion.

## GreyPride lance un label contre la discrimination des LGBT

29 Août 2022 - Géronto News - Péan (75)



Afin de mieux intégrer la communauté LGBT dans les Ehpad et d'aider les professionnels à consolider leur accompagnement envers les résidents, l'association propose une formation aux salariés volontaires. Une quarantaine d'établissements se sont lancés dans la démarche.

"Ce label, c'est pour prendre en compte les besoins affectifs, la sexualité et la diversité des vieux", a résumé Sylvain Guyot, président de l'association GreyPride, le 23 août auprès de Gerontonews.

Son constat est simple, la discrimination envers cette minorité est toujours d'actualité. "Lorsque j'interviens en Ehpad pour une séance de sensibilisation on s'en rend très vite compte. Il arrive qu'un résident s'exprime sur son homosexualité pour la première fois alors qu'il est dans la résidence depuis un certain temps. Une résidente nous a déjà raconté qu'elle a toujours dit aux personnels que c'était sa voisine qui venait lui rendre visite alors que c'était sa compagne."

Ces situations sont aujourd'hui un non-sens, a déploré le président de l'association, pour qui la vie affective et sexuelle ne doit plus être "une zone de silence et de maltraitance, mais au contraire un élément indispensable de la qualité de vie des personnes accueillies".

"Vous savez, les résidents d'aujourd'hui, ils ont connu et vécu les luttes comme le VIH, la reconnaissance des couples de même sexe en concubinage ou le mariage. Or, désormais arrivés en fin de vie, ils basculent de nouveau dans l'invisible et ne supportent pas de retourner au placard", a-t-il développé.

Le label lancé a plusieurs objectifs: que les résidents se sentent plus libres de s'exprimer et que les personnels puissent avoir plus d'outils pour accompagner "les sexualités plurielles".

## **Des référents pour les salariés, la direction et les familles**

Dans le détail, le label se compose de la signature d'une charte, d'une séance de sensibilisation pour les résidents, d'une formation des personnels volontaires et de la nomination de référents au sein de l'établissement.

La séance de sensibilisation des résidents (accompagnés par les professionnels volontaires) prend la forme du visionnage "d'un film suivi d'un débat", a décrit Sylvain Guyot.

Les professionnels sont ensuite invités à suivre deux jours de formation. "C'est un dialogue ouvert dans lequel deux formateurs avertis quant aux problématiques LGBT en Ehpad et à la sexualité des seniors ont carte blanche. Ils répondent aux questions et donnent des clés", a-t-il poursuivi.

A l'issue de ces deux journées, quatre référents sont désignés au sein des professionnels de l'Ehpad. "Ils suivent quatre jours de formation supplémentaires avec des mises en situation, par exemple 'que faire si je rentre dans une chambre alors que le résident se masturbe', 'comment accompagner un résident souhaitant dormir dans la chambre d'un voisin', etc."

Les référents deviennent par la suite des relais pour leurs collègues, la direction ou les familles.

Chaque Ehpad qui entame la démarche reçoit le label une fois toutes les étapes validées.

Le label donne aussi accès à deux lignes d'écoute: l'une destinée aux résidents, l'autre aux professionnels des établissements (cette dernière sera ouverte le 5 septembre) afin de répondre aux questions ou aider à la gestion de situations difficiles.

Côté financement, la formation peut être prise en charge via "le budget formation" de l'établissement (l'association GreyPride est épaulée par l'organisme de formation agréé TLC Conseil) et est "facturée 250 euros".

## “Moins de gênes” dans les équipes

A ce jour, la mairie de Paris a fait part de sa volonté de labelliser les 15 Ehpad de son centre d'action sociale (CASVP). Deux d'entre eux, les établissements Harmonie à Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne), et Annie-Girardot (XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris) ont terminé leur formation.

Contacté par Gerontonews le 25 août, Florent Aboudharam, directeur de l'Ehpad Harmonie, a choisi de s'y lancer pour faire bouger les lignes. "J'étais volontaire pour la tester de façon expérimentale et lancer le débat dans un cadre professionnel", a-t-il expliqué.

L'établissement Harmonie a d'abord formé trois référents volontaires (une infirmière, une animatrice et un agent hôtelier) entre avril et mai 2022 pendant quatre jours. "La formation a été mutualisée avec l'Ehpad Annie-Girardot, ce qui a permis d'enrichir le débat sur l'accompagnement professionnel."

Dans la foulée, l'Ehpad Harmonie a organisé deux journées de sensibilisation auprès de 12 personnes représentants chaque service de son établissement. "Les débats étaient plus houleux, il y a une acculturation et des sensibilités différentes. L'objectif était de briser la glace", a-t-il poursuivi.

Résultat? Plusieurs mois après, cette formation a été, selon lui, "très positive" pour ses équipes. "J'ai le sentiment qu'il y a moins de gênes. Le label GreyPride donne un cadre à des discussions qui avant étaient gênantes et vu comme très intimes. Les référents sont plus à l'aise pour agir. Ils vivent leur rôle."

Le label a déjà traversé les frontières de la capitale. Une trentaine d'Ehpad ont entamé une démarche d'inscription. "Dans 90% des cas, ce sont souvent les directeurs d'établissement qui prennent contact avec nous, parfois ce sont des psychologues ou des travailleurs sociaux", a ajouté Sylvain Guyot. "A la fin de l'année, une poignée d'établissements situés vers Annemasse en Haute-Savoie, Lens et Lille dans les Hauts-de-France, Poitiers dans la Vienne, Port-Vendres dans les Pyrénées-Orientales auront terminé leur formation".

En Ile-de-France, l'Ehpad associatif Péan (Paris XIII<sup>e</sup>) s'apprête aussi à se lancer au premier trimestre 2023. Jointe par Gerontonews le 24 août, la directrice, Romy Lasserre Saint-Maurice, détaille ses motivations. "On défend ce projet depuis longtemps, nous avons d'ailleurs intégré le volet sexualité et le label dans notre nouveau projet d'établissement."

Concrètement, pour cette directrice, "afficher le label, c'est afficher le respect et le bien-être de chacun" mais surtout, c'est prendre le sujet à bras-le-corps. "Plus on sera dynamique, plus les mentalités évolueront vite", a-t-elle conclu.

# La résidence Le Vernon a fêté les anniversaires de l'été

3 Septembre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)

Après huit et dix ans les petites vacances de cette année scolaire, il a fallu aménager la cohabitation de l'accueil de loisirs et du temps pédagogique d'été.

Charles Mallerin a bénéficié d'un mobilier neuf réglable, ce qui va améliorer les conditions de travail des Atsem », a souligné le maire. **Évelyne REVIRAND**



Une nouvelle classe de maternelle a été aménagée à l'école à Charles-Mallerin. Photo Le DL

## VAULNAVEYS-LE-HAUT

### La résidence Le Vernon a fêté les anniversaires de l'été



Lucette et Odette, nées en août, ont été mises à l'honneur. Photo Le DL/Michel DORIS



Marie-Françoise aussi était fêtée : elle est née le 13 juin. Photo Le DL/Michel DORIS

Marie-Françoise est née le 13 juin, Odette est née le 8 août et Lucette le 26 août. Certes pas de la même année, mais toutes les trois au cœur de l'été. C'est pourquoi elles ont été fêtées le dernier mardi d'août, à la résidence autonomie Le Vernon de Vaulnaveys-le-Haut, où demeurent ces trois sympathiques dames. Anne-Gaëlle Medy, la directrice, a proposé pour l'occasion un temps de détente festif à tous les résidents, marquant aussi la fin de l'été et la rentrée. L'association Par l'Age, qui s'évertue à encourager le bien-être

des seniors, présidée par Jean-Claude Retha, a proposé quelques chansons et histoires courtes avec Christiane Barré, chanteuse, musicienne, poétesse véritable dresseuse troubadour, capable de conjuguer humour, émotion et tendresse, accompagnée par une guitare complice. Un moment fort de partage, où l'on a tout de même appris avec regret le départ de Mélanie Matzinger, animatrice de talent, que les résidents vont forcément regretter mais qui sera remplacée immédiatement. **M. D.**

## LA RENTRÉE SCOLAIRE EN IMAGES

### À Saint-Georges-de-Commiers



### À Champ-sur-Drac





## L'Ehpad La Rose des vents a fêté l'été

12 Septembre 2022 - le Progrès - La Rose des Vents (01)

JASSANS-RIOTTIER

### L'Ehpad La Rose des vents a fêté l'été

Mercredi 7 septembre, c'était la fête à l'Ehpad La Rose des vents. Les familles, les résidents de l'Ehpad ainsi que ceux des Marronniers étaient conviés, de 14 h 30 à 17 heures, à cette manifestation qui se déroule habituellement à l'extérieur mais les orages en ont décidé autrement. C'est dans la salle à manger que tous se sont retrouvés pour danser en compagnie de Séverine, l'animatrice, et se régaler d'un magnifique buffet. M<sup>me</sup> Carano, adjointe aux affaires sociales, et M<sup>me</sup> Simon, adjointe au handicap, se sont jointes à eux et ont pu faire connaissance avec la nouvelle directrice Véronique Marroco-Sage



Une belle fête pour terminer l'été avec les familles et les soignants.

Photo: Progrès/Fabienne GAY

## La Résidence Le Vernon participe à l'accueil des nouveaux habitants de la commune

13 Octobre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)

VAULNAVEYS-LE-HAUT

### Les nouveaux arrivants ont été accueillis

Mardi soir à la mairie, des nouveaux arrivants parmi les 40 récemment installés sur la commune ont été accueillis, d'abord par le maire Jean-Yves Porta, accompagné de 5 élus, et par quatre représentants de l'Union commerciale d'Uriage.

Cet accueil a lieu tous les ans, la commune enregistrant une quarantaine de nouveaux habitants chaque année. Parmi eux, de jeunes adultes et de jeunes familles, mais aussi des résidents du Vernon, la résidence autonomie gérée par le groupe associatif Accueil et confort pour personnes âgées (ACPPA) et composée de 50 appartements.

Ce pot a été l'occasion de présenter la commune, occupée en grande partie par la forêt, et ses cours d'eau : le Vernon et le torrent de Prémol. Les élus ont aussi chacun présenté leur domaine (ateliers participatifs, CCAS, écoles, équipements sportifs, événe-



Interrogés, les nouveaux arrivants ont tous choisi Vaulnaveys pour son cadre verdoyant, signe de qualité de vie. Photo Le DL/Claudie PICOT-CHAMBE

ments, économie locale, cadre de vie...), et les représentants de l'Union des commerçants d'Uriage ont montré leur dynamisme (tombola des commerçants, fête des commerçants, vide-dressing et vide-jouets...), leur complémentarité (du caviste à la banque, en passant par le salon de toilette ca-

nin...) et leur affabilité (carte de fidélité multi-commerces).

En conclusion, les perspectives d'avenir ont été listées et la soirée s'est terminée avec un pot... de bienvenue.

C.P.C.

Chiffres-clés

de Vaulnaveys-le-Haut :

- Population municipale : 3 962 habitants (en vigueur à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2021 - donnée Insee).
- Densité de population : 199 habitants/km<sup>2</sup>.
- Superficie : 19,86 km<sup>2</sup>.
- Altitude : de 360 m à 1 714 m.

## La Résidence autonomie Le Vernon propose de nombreuses activités à ses résidents

18 Octobre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)

VAULNAVEYS-LE-HAUT

### La résidence autonomie Le Vernon propose de nombreuses activités à ses résidents

Après l'atelier d'écriture conduit par Philippe Beutin, début octobre, c'est un atelier lecture à voix haute qui s'est déroulé jeudi 13 octobre après-midi à la résidence autonomie Le Vernon, avec Agnès, bénévole à la bibliothèque. Un atelier où une dizaine de résidents a écouté, mais aussi raconté l'histoire des vaches volées. Un texte où les personnages sont des animaux, une histoire pleine de tolérance, de bienveillance et d'ouverture sur les autres. Tout s'est terminé par des jeux autour de la table, charades, rébus, animés par les résidents eux-mêmes.

Agnès a ensuite passé le relais à Camille, ani-



Les résidents ont participé à l'activité sport-adapté animée par Camille.

matrice en sport-adapté et tout ce petit monde est parti pour une promenade le long du parc d'Uriage.

Atelier d'écriture, lectu-

re à voix haute, activités sportives et de remise en forme, balades, ce sont quelques-unes des actions qui agitent les résidents de la résidence au-

tonomie Le Vernon, encore toute récente.

Anne-Gaëlle Medy, la directrice de l'établissement est assez fière d'avoir tissé des liens

avec différents partenaires locaux qui apportent de l'air pur de l'extérieur et qui profitent à tous les résidents, d'ailleurs très demandeurs.

En premier lieu, la bibliothèque de Vaulnaveys-le-Haut, qui envoie des animateurs de talent, l'association Part'Age, de la commune voisine de Saint-Martin-d'Uriage, qui dispense des ateliers de remise en forme et de gymnastique douce, l'activité sport-adapté avec Camille qui propose balade facile et entretien de soi. Et les idées fusent puisqu'on parle aujourd'hui d'un animateur chant et de rencontre intergénérationnelle.

Michel DORIS

## Résidence autonomie «Le Vernon» : nouveau partenaire de la bibliothèque

Octobre 2022 - Le Bulletin de Vaulnaveys-le-Haut - Le Vernon (38)

### RÉSIDENCE AUTONOMIE « LE VERNON » : NOUVEAU PARTENAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE



7 juillet : club de lecture

Depuis le printemps, la bibliothèque et la résidence autonomie « Le Vernon » ont mis en place des ateliers, animés par les bénévoles de la bibliothèque et accessibles gratuitement de 7 à 107 ans. Plusieurs rencontres ont déjà eu lieu entre l'animatrice de la résidence autonomie et l'équipe bénévole de la bibliothèque, afin de répondre aux besoins des résidents : favoriser l'accès de tous à la culture, à l'information, à l'éducation, à la recherche, aux savoirs et aux loisirs et au développement de la lecture (loi du 21 décembre 2021, relative aux bibliothèques et au développement de la lecture publique).

Dans les salons de la résidence « Le Vernon », ce sont ainsi trois rendez-vous différents qui ont été proposés par les bénévoles de la bibliothèque, Philippe, Nicole et Agnès, et une des résidentes du Vernon :

- L'atelier d'écriture se présente sous la forme de jeux d'écriture tels

les « cadavres exquis » (jeu collectif qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin, par plusieurs personnes, sans qu'aucune d'elles ne puisse tenir compte des collaborations précédentes). Idéal pour faire fonctionner la mémoire et l'imagination, c'est aussi une façon d'explorer de nouvelles voies d'expression, de donner envie de lire et d'écrire tout en s'amusant.

- Le club de lecture rassemble les amoureux des livres et tous les lecteurs désireux de partager leurs coups de cœur, de découvrir de nouveaux auteurs, romans, genres littéraires, de débattre sur différentes thématiques. Autour d'une médiatrice, les participants, s'ils le souhaitent, présentent un livre « coup de cœur » et peuvent en lire un extrait.

- L'atelier de lecture à voix haute s'adresse à tous ceux qui aiment lire à voix haute des extraits de textes classiques ou



21 juillet : atelier de lecture à voix haute

contemporains (poésies, fables, romans, etc.) ou qui apprécient simplement l'écoute d'une lecture qui leur est offerte.

Ces ateliers intergénérationnels sont aussi l'occasion de rencontrer d'autres personnes, dans un lieu accessible à

tous et où se tisse du lien social. Depuis le 9 juin, les médiateurs bénévoles de la bibliothèque donnent rendez-vous aux personnes intéressées le jeudi après-midi, tous les quinze jours.



29 septembre : atelier d'écriture

#### EN SAVOIR



##### Catalogue en ligne :

[www.bibliotheque-vaulnaveyslehaut.fr](http://www.bibliotheque-vaulnaveyslehaut.fr)

##### Ressources en ligne :

[numotheque.grenoblealpesmetropole.fr](http://numotheque.grenoblealpesmetropole.fr)

<https://mediatheque-departementale.isere.fr/num/>

##### Tarifs annuels à la bibliothèque :

Individuel : 1 € (- 18 ans) et 5 €

Famille : 10 €

## L'Ehpad ACPPA PEAN célèbre ses 20 ans

18 Octobre 2022 - Géoscopie - Péan (75)

L'Ehpad Péan (Groupe ACPPA), véritable tiers lieu intergénérationnel, célèbre son 20<sup>e</sup> anniversaire en présence de Jacques Toubon.



En 2003, le Groupe ACPPA a été la première association à intégrer sur Paris une crèche au sein d'une maison de retraite, donnant vie à une cohabitation innovante entre les enfants et les personnes âgées.

Ce pari audacieux et partagé, est le fruit d'un partenariat fort avec La Maison des Bout'chou dont la crèche, d'une capacité de 20 places (3 mois à 3 ans), est située au rez-de-chaussée de l'établissement parisien.

“Au-delà de l'ouverture de l'établissement sur la ville, ce tiers lieu intergénérationnel est un véritable souffle de jeunesse pour nos aînés, témoins directs de notre passé, l'une de nos plus belles richesses et un levier de motivation pour les personnels”, indique l'association qui célèbre aujourd'hui son 20<sup>e</sup> anniversaire avec un peu de retard pour cause de Covid.

Elle souligne que l'Ehpad, inauguré en 2001 par Jacques Toubon, a eu l'honneur de l'accueillir de nouveau pour cette cérémonie de vingtième anniversaire.

La journée a débuté par des temps de partages plaisirs avec les résidents, les familles, les professionnels et les partenaires, Jérôme Coumet, Maire du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Servanne Picq-Jourdy, adjointe de la sous-directrice de l'autonomie de la Ville de Paris, Sophie Martinon, Directrice Générale Adjointe de l'Agence Régionale de Santé Ile-de-France, qui au cours de la matinée ont retracé les coopérations, les grandes réussites de Péan, mais aussi évoqué les projets d'avenir : un Ehpad hors les murs, Terre santé et le projet Optimed, en partenariat avec l'ARS IDF.

5 professionnels de l'établissement ont également reçu ce jour la médaille célébrant leurs 20 ans de carrière.

« Nous sommes réunis pour fêter les 20 ans de Péan... pour un mariage c'est de la porcelaine, pour un homosapiens c'est le début de l'âge adulte, même si nous n'avons et n'aurons pas tous les jours 20 ans nous travaillerons collectivement pour en garder l'énergie et l'enthousiasme ! », a conclu Romy Lasserre Saint-Maurice, directrice de l'établissement.

## Martine de Matteis, animatrice emblématique de l'Ehpad

Octobre 2022 - Sénas Mag - Le Grand Pré (13)

 SÉNORS

### MARTINE DE MATTEIS, ANIMATRICE EMBLÉMATIQUE DE L'EHPAD

Après 28 ans dans l'animation, Martine de Matteis est officiellement à la retraite depuis le 1<sup>er</sup> juillet dernier.

Son départ s'est déroulé en mai dernier dans une belle ambiance, mais aussi avec beaucoup d'émotion, à l'EHPAD de Sénas. L'émotion dans la voix, Martine confiait :



*« Dans le livre de ma vie, je pourrais vous parler pendant des heures du chapitre de ma vie professionnelle. C'était une passion car déjà toute jeune, j'étais animatrice. À Eyguières j'animais les offices religieux avec le groupe « Vivre heureux » que j'avais créé. Mais c'est grâce à Françoise Gargaud, alors directrice du Grand Pré, que j'ai pu continuer dans cette voie, et je la remercie de m'avoir fait confiance, de m'avoir permis de suivre des formations, afin de pouvoir organiser des animations pour tous les résidents que j'ai pu côtoyer durant ces 28 années, en particulier Mme André, doyenne et résidente depuis 21 ans. »*

Au fil des années, Martine a accompli un travail remarquable pour le plus grand bonheur des nombreux résidents accueillis dans l'établissement. Elle a collaboré avec la crèche, les écoles municipales, l'école de musique mais aussi avec le théâtre de l'Eden et avec la Municipalité.

Elle a alors remercié toutes ces personnes qui ont participé à ses animations ainsi que la municipalité de Sénas, toujours présente pour honorer les centenaires des résidents, et enfin des remerciements pour ses collègues et la direction de l'EHPAD actuellement dirigé par Carole Matz et son adjointe, Delphine Fagnou.

Pendant trois mois, l'intérim a été assuré par Elisabeth Miller, AMP (Aide Médico Psychologique).



#### Une nouvelle animatrice au « Grand Pré »

Aurélie Kugelmann est arrivée à Sénas le 5 septembre dernier, dans le cadre d'une mutation. Venue tout droit de la région parisienne, elle est animatrice en EHPAD depuis 21 ans.

Dynamique et motivée, elle souhaite proposer davantage d'activités aux personnes âgées notamment sur le thème de l'art, du spectacle ou encore du jardinage. La ville de Sénas lui souhaite la bienvenue !

## Quand la mémoire se met à chanter à la Maison des anciens

27 Octobre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Maison des anciens (38)

ECHIROLLES

### Quand la mémoire se met à chanter à la Maison des anciens

À l'accueil de jour de la Maison des anciens (groupe ACPA), un projet intitulé "J'ai la mémoire qui chante" est lancé pour l'année, sous la houlette de Sandrine Micoud, art-thérapeute.

Au cœur du projet : une valeur sûre, reconnue de tous, la musique, aux bienfaits multiples et intergénérationnels.

« La musique et le chant traversent notre existence, dès les comptines de notre enfance jusqu'aux chansons actuelles et accompagnent les grands événements de l'être humain. C'est un bagage culturel transmis de génération en génération, observe ainsi Mme Micoud. La chanson peut témoigner de ce qui nous relie, nous emmène dans le passé, véhicule les émotions, et elle peut être un média pour rencontrer l'autre. »

**« Une personne âgée, atteinte d'Alzheimer, peut chanter les chansons de son enfance »**

Un formidable support donc, qui trouve bien sa place dans cet accueil de jour, et un projet qui prend encore plus de sens auprès des usagers. « Dans une pathologie de la mémoire, on observe la place particulière de la musique. Une personne âgée, même atteinte de maladie type Alzheimer, peut chanter les chansons de son enfance », explique en effet l'art

thérapeute.

La musique, ici, on l'utilise beaucoup. C'est ce qui fonctionne le mieux, même avec des gros troubles de la mémoire.

Ce projet "J'ai la mémoire qui chante" met en valeur le bagage musical que nous possédons tous, en le faisant s'exprimer avec des créations sur disques vinyles.

Concrètement, sur ces fameux disques vintage, autour de leurs souvenirs, et en lien avec la musique, les usagers collent, peignent, décorent. Mme Micoud explique que cela se décline soit en travail collectif (un même thème, par exemple sur Charles Trenet) soit en plus individualisé, chacun choisissant alors le type de musique qu'il affectionne.

« On couple également avec des temps d'écoute musicale », précise Sandrine Micoud, rappelant ce que génère cette activité. « La musique, ça vient facilement et ça fait lien entre eux. Cela replonge vite dans les souvenirs. »

Pour l'heure, douze personnes (en deux groupes) fréquentant l'accueil de jour participent à ces ateliers sur le projet "J'ai la mémoire qui chante". Le souhait de Sandrine Micoud est de l'ouvrir à d'autres, hors structure. En attendant, les premières créations feront très prochainement l'objet d'une exposition (lire par ailleurs).

Françoise PIZELLE



Ces premières créations de vinyles peints seront prochainement exposées à Grenoble.

### Une volonté d'ouvrir ce projet à d'autres structures et d'autres publics

Débuté avant l'été, ce projet "J'ai la mémoire qui chante" se poursuit donc mais en évoluant.

« Nous allons plutôt travailler sur les épisodes de vie, renseigne Sandrine Micoud. On va ainsi faire une série de disques sur l'enfance puis sur l'âge adulte, la famille et la retraite, avec des chansons qui évoquent ces thématiques. » Dans l'actualité également, une valorisation des créations. « Nous exposons à l'ancien musée de peinture de Grenoble, place Verdun, dans le cadre du mois de l'accessibilité. Nous sommes avec une association liée à l'autisme, Envol Isère autisme, et GEM (Groupes d'entraide mutuelle) pour les personnes en situation de handicap. » Mais le souhait de Mme Micoud et d'Audrey Dell'accio, aide-soignante, co-porteuse du projet, est de développer ce projet, de l'ouvrir et d'y associer d'autres publics, des scolaires, de la jeunesse, en fait, à ceux qui veulent se greffer, plutôt sur Échirolles, expliquent-elles. Mais déjà nous aimerions le proposer à d'autres Ehpad sur le secteur. On a environ 200 disques que nous avons stockés au fil des années. Nous avons donc de quoi en donner aux personnes qui veulent participer. On imagine aussi que cela pourrait être sympa



Sandrine Micoud et Audrey Dell'accio, aide-soignante, ont déjà stocké près de 200 disques.

de le proposer à des personnes qui ont une pratique artistique, d'avoir une création sur un vinyle réalisée par un artiste. »

L'accueil de jour expose ses vinyles peints à l'ancien musée de peinture, place de Verdun, du 26 octobre au 6 novembre, du mercredi au dimanche, de 13 heures à 19 heures. Maison des anciens, Accueil de jour, rue du Cotentin. Tél. 04 76 09 10 36, mail : lamaisondesanciens@acppa.fr

## **Colette Lupezza est devenue centenaire**

31 Octobre 2022 - Le Progrès - La Chacunière (42)



Colette Lupezza est née le 29 octobre 1922 à Thizy. Cent ans plus tard elle a fêté son anniversaire à la résidence La Chacunière en présence de sa famille et des résidents présents pour l'évènement. Issue d'un milieu ouvrier modeste, elle arrête l'école à 13 ans puis commence à travailler dans un pressing puis dans le textile.

Mais c'est en travaillant à Lyon dans un centre de puériculture que naît sa vocation. Elle prépare son diplôme de puéricultrice à Bordeaux qu'elle réussit brillamment puis retourne dans le Lyonnais jusqu'à devenir directrice de crèche, faisant la fierté de sa famille.



## **À Wimereux, les chiens au contact des résidents de la maison de retraite Guynemer**

6 Novembre 2022 - La Voix du Nord - Guynemer (62)

Il est impératif de proposer aux résidents des maisons de retraite des animations pour maintenir leur joie de vivre. Tous les EHPAD agissent dans ce sens.

À Wimereux, la résidence Guynemer n'est pas en reste !



Des temps d'animation très variés

Amaury est animateur à plein-temps depuis plus de deux ans.

Il ne manque pas d'idées pour faire plaisir aux 87 anciens :

« On fait venir des chanteurs, des musiciens, on organise des petits spectacles.

On a même fait un défilé de mode avec les résidents ! On fait aussi pas mal de sorties avec le bus de la ville : Nausicaá, le musée de Desvres, celui de la Dentelle à Calais. Et aussi une digue de temps en temps, ou un cinéma. »

Des échanges avec les écoles existent également et avec le centre socio-culturel Audrey Bartier.

Amaury fait également appel à des associations de propriétaires de chiens. C'est la troisième fois cette année, et ça marche du tonnerre.





Les chiens, ça plaît beaucoup

Sauf à Colette, une petite dame qui déclare :

« J'aime bien, mais de loin. Va jouer par-là ! », ajoute-t-elle avec un geste sans équivoque. Mais la plupart des résidents affichent des sourires très satisfaits. Leurs mains se tendent au passage des animaux, de bonne composition, qui se laissent papouiller sans broncher. Plaisir sensoriel de la rencontre avec les chiens, mais aussi souvenirs évoqués par les résidents, sont au rendez-vous.

Madeleine nous raconte : « On a toujours eu des chiens à la maison. Pendant la guerre, à Arcachon, notre chien Minca surveillait les lapins et les poulets qu'on élevait. On avait même un cochon ! »

L'association Escapatte

C'est Céline Henric, présidente de l'association « Escapatte entre terre et mer » qui est l'invitée de Guynemer ce jour-là.

« Notre association a six mois. Il s'agit d'un groupe de balades et d'activités canines sur le Boulonnais. Nous avons un potentiel de 50 membres qui peuvent intervenir en EHPAD ou en IME. Les chiens retenus sont très sociables. » Stéphanie, la maîtresse d'un bobtail précise : « Ce sont de vieux chiens. Les plus petits d'entre eux ont l'habitude d'être manipulés. »

# Les bienfaits de quelques pas de danse à la Maison des anciens

13 Novembre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Maison des anciens (38)

10 | LUNDI 14 NOVEMBRE 2022 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

## MÉTROPOLE DE GRENOBLE

ECHIROLLES

# Les bienfaits de quelques pas de danse à la Maison des anciens

À la Maison des anciens, Ehpad du groupe ACPPA, le groupe danse démarré l'an dernier est renouvelé pour 2022-2023.

« À la suite de la pandémie de Covid-19, nous avions eu l'envie de créer une prise en charge de groupe, permettant d'allier un travail psychomoteur global, pour la prévention des chutes, la motricité, l'équilibre, le cognitif, avec de l'artistique, sachant que la danse est tout particulièrement appréciée par les anciens », renseigne Pauline Arnoux, psychomotricienne.



Avec Célia, Pauline, Valérie et Stacy, les résidents prennent plaisir à danser et/ou à regarder les autres. Photo Le DL/françoise PIZELLE

### Le bien-être des résidents, physique et psychique

Seule une trentaine de séances hebdomadaires ont pu être menées l'an passé en lien avec de nouvelles "alertes" Covid. Mais ce manque de régularité n'a pas empêché d'observer les bien-

faits de ces ateliers. Car au-delà de l'approche innovante et festive, les apports de ces séances sur le bien-être des résidents, tant physique que psychique, sont au cœur de la réussite.

Si une altération cognitive ne permet pas nettement aux résidents d'exprimer ce mieux, des

sourires, des gestes, des attitudes et quelques paroles en sont témoins.

« Ils n'arrivent pas à dire qu'ils étaient déjà venus, ils ne s'en souviennent plus. Pour chaque séance, il faut aller les chercher un par un, et à chaque fois il faut réexpliquer, redire comment on s'appelle, notre

fonction, le jour, ce qu'on va faire... "Vous aimez bien venir d'habitude"... Et ils sont très souvent surpris. "Ah bon je suis déjà venu ?" Et après la séance, si on leur dit, alors vous avez dansé ? Plus de 50 % disent non », explique la psychomotricienne.

Ils sont dans le senso-

riel, ce mieux-être s'exprime peu en paroles : « C'est corporel, ce n'est pas conscientisé ou exprimé. Quelquefois ils arrivent et disent : "ça va mal, je ne suis pas bien, on s'ennuie", et les mots de fin de séance sont : "ça va très bien, c'est super, on adore !" » Elle poursuit : « Mais ce qui est intéressant, c'est qu'après, cela reste, dans les heures et même les jours qui suivent. On le voit et les soignants décrivent bien cette différence. Ils se disent : il a dû aller danser ! Ils observent ce bienfait. De la même façon, pour certains résidents, quand il n'y a pas danse, cela peut se ressentir aussi. Cela dépend des personnes. »

Pauline Arnoux indique également que certains font des progrès au niveau de l'équilibre et de la mobilité. « Une dame est arrivée en déambulateur à la séance, elle est repartie sans ! »

Françoise PIZELLE

## « Le rock les mobilise vraiment beaucoup et crée une énergie »

Ce groupe de danse fait l'objet d'une grande attention tant dans le choix des participants et leur suivi personnalisé que dans le déroulement des séances. « On privilégie le besoin rééducatif dans la sélection des personnes qui viennent », explique ainsi Pauline Arnoux, confirmant de nouveau que ce qui pèche le plus est le niveau cognitif : « Ils ne se souviennent pas du groupe, d'une semaine à l'autre. »

L'encadrement/animation est assuré par Célia Dugne, danseuse, Pauline Arnoux, psychomotricienne, Valérie Claudet, animatrice et, depuis peu, de Stacy, de l'équipe soignante. Un quatuor à l'écoute des résidents, s'adaptant en permanence pour que chacun d'eux puisse tirer un

mieux-être de ce rendez-vous hebdomadaire.

### Retrouver des facultés motrices

« Il faut surtout être très souple, ne pas arriver en disant "aujourd'hui on va faire ça, ça et ça". Cela ne marche pas », précise Célia Dugne, en expliquant la nécessité de s'adapter pour passer de choses festives à du plus technique et pour retrouver des facultés motrices.

Chaque séance débute par des rituels de présentation, de petits exercices tout en douceur, avant de céder la place à la danse, à deux, seul ou tous ensemble, au gré des envies et des capacités. Moment magique, même émouvant, de voir les expressions du visage se modifier, le sourire



Plaisir de danser, seul, à deux ou tous ensemble.

s'installer et certaines douleurs céder un peu. « Le rock, au début, je n'en mettais pas », indique l'intervenante,

« c'était musette et valse. Un jour, on a mis un rock et un monsieur s'est levé et nous a fait un show ! Le rock les mobilise vrai-

ment beaucoup et crée une énergie ».

Maison des anciens, 1 rue du Cotentin.

## La lumineothérapie pour apaiser les angoisses

24 Novembre 2022 - Le Patriote - La Boissière (69)

Jeudi 24 novembre 2022 - N°1422

le Patriote 5  
BEAUJOLAIS - VAL DE SAÔNE

### La lumineothérapie pour apaiser les angoisses

Rencontre avec Sandrine Pradelle, la directrice de La Boissière à Saint-Igny-de-Vers, qui présente la lumineothérapie.

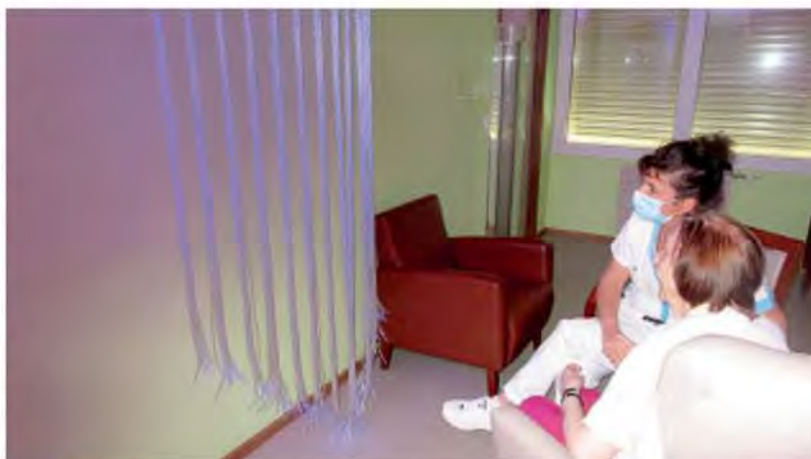
*"À La Boissière, les thérapies alternatives ont toute leur place : art thérapie, en atelier individuel ou collectif, et même en déplacement chez l'art thérapeute, musique, médiation animale, ateliers cirque quand l'établissement reçoit des troupes d'artistes, massothérapie", introduit Sandrine Pradelle.*

À Saint-Igny-de-Vers, sur le même site ou presque, Sandrine Pradelle est la directrice des trois unités voisines. En premier lieu, l'Ehpad de la Boissière, qui accueille 68 résidents parmi lesquels douze personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et autres troubles cognitifs. L'EAM Les Mésanges ensuite, un établissement d'accueil médicalisé pour huit personnes handicapées âgées. Et le foyer d'accueil Botticelli pour douze personnes handicapées mentales de plus de 45 ans.

*"À l'entrée dans l'établissement, au même titre que les protocoles de prise en charge médicale, l'Ehpad établit avec le futur résident et sa famille un projet personnalisé qui précise les activités que souhaite pratiquer l'intéressé, qu'elles soient ou non proposées par l'établissement. Si on peut les organiser et les financer, on le fait", poursuit Sandrine Pradelle.*

#### Un moment d'évasion

Parmi les activités qui sont à dispo-



sition, il y a donc la lumineothérapie. En quoi cela consiste ? Dans une salle dédiée de l'Unité de vie protégée, appelée espace Snoezelen, du nom de l'entreprise qui les propose, des cascades de lumière changeante "coulent" sur les murs qui, avec des colonnes de bulles d'eau où la couleur change aussi, de la musique "zen", donnent une ambiance apaisante qui évolue doucement au gré des changements de couleur. Les résidents angoissés, stressés par un événement ou leur état de santé, sont invités à y séjourner une demi-heure, à la demande ou de manière programmée. Dans cette salle, ils sont confortablement installés dans un fauteuil relax ou

même allongés par terre sur un tapis moelleux et entourés de ces fils de lumières. "Cette ambiance leur permet de s'évader en regardant les couleurs changer, de laisser divaguer leurs pensées et d'éloigner celles qui les angoissent", précise Sandrine Pradelle, convaincue de l'efficacité de cet espace Snoezelen. "Dans un autre établissement, j'ai vu fonctionner un équipement Snoezelen mobile qui était utilisé en soins palliatifs, au chevet des patients. J'aimerais vraiment pouvoir en acquérir un pour La Boissière pour nos patients alités". Ces équipements peuvent être financés sur crédits exceptionnels non reconductibles.

■ Christine Gesse

Correspondante locale de presse

## Le premier marché de Noël à la résidence Montaigu, c'est samedi

25 Novembre 2022 - Le Progrès - Montaigu (69)

Vendredi 25 novembre 2022

ACTU VILLEFRANCHE ET ENVIRONS

23

### VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

#### Le premier marché de Noël à la résidence Montaigu, c'est samedi

Le premier marché de Noël à la résidence Montaigu aura lieu samedi, de 10 à 17 h, à la résidence. « Cette manifestation a pour objectif de faire plaisir à nos résidents, mais aussi d'ouvrir nos portes afin de montrer que les Ehpad sont des lieux de vie où il se passe des choses. L'idée est aussi de proposer un autre regard sur le grand âge ou le handicap, montrer le travail réalisé par des résidents de l'établissement d'accueil médicalisé Claude-Monet, qui ont confectionné des biscuits et de jolies décorations », soulignent Marie-Laure Le Levreur, la directrice et Maria, l'animatrice. Une dizaine d'exposants vendront leurs produits, tricots, écharpes, miel, thé, chocolat, petits bijoux etc. Sans oublier la présence du Père Noël.



« C'est déjà Noël, ici », annoncent Maria l'animatrice et Marie-Laure Le Levreur, la directrice. Photo Progrès/A.-Sophie VUCCINO

Samedi 26 novembre, résidence Montaigu, 436, rue Ernest-Renan, à Villefranche-sur-Saône. Entrée gratuite - masque obligatoire. Tél. 04.74.65.25.00.

### VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

#### Candidat à l'accession en N3, Chassieu-Décines face aux espoirs du FCVB

### VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

## Il expose 300 hiboux et chouettes en hommage à sa femme décédée



## La résidence autonomie Le Vernon souffle sa première bougie

26 Novembre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)

VAULNAVEYS-LE-HAUT

### La Résidence autonomie Le Vernon souffle sa première bougie

Déjà un an d'existence pour la Résidence Autonomie Le Vernon de Vaulnaveys-le-Haut. Anne-Gaëlle Medy, la directrice de l'établissement ne pouvait pas laisser passer l'occasion de faire participer ses résidents à ce premier anniversaire. Et pour que la fête soit encore plus belle, les hôtes de cette sympathique collectivité ont pu découvrir en guise de cadeau, le bao-pao, un véritable instrument de musique à cordes lasers, facile à utiliser. Les résidents se sont fait plaisir en manipulant la baguette magique qui valorise et amplifie le geste. Après ce moment enchanteur qui a permis à certains et certaines de ré-



La famille rassemblée à l'issue de cette belle après-midi. Photos Le DL/M.D.



Les résidents ont découvert le bao-pao, un instrument de musique à cordes lasers.

veiller le musicien ou la musicienne ignoré, Gaëlle Medy, en présence de Jean-Yves Porta, maire de la commune, a présenté un rapide diaporama qui a mis en évidence les

meilleurs moments de cette première année de vie commune.

Avant de souffler la bougie d'anniversaire du gâteau gourmand, la directrice a remercié l'équipe

dynamique avec qui elle travaille, ainsi que tous les partenaires qui s'investissent et font vivre cette résidence. Jean-Yves Porta a dit lui aussi tout le bien qu'il pensait de cette rési-

dence et de son équipe d'animation. « Poursuivez sur votre lancée », a-t-il encouragé.

M.D.

Contact : 04 38 42 03 20.

## Wimereux : des chiens viennent à la rencontre des résidents d'un Ehpad

1<sup>er</sup> Décembre 2022 - BFM TV - Guynemer (62)



À Wimereux, des chiens viennent à la rencontre des résidents d'un Ehpad grâce à une association. Un moment de bonheur partagé avec les animaux.



## La résidence autonomie Le Vernon a fait son marché de Noël

9 Décembre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)

VAULNAVEYS-LE-HAUT

### La résidence autonomie Le Vernon a fait son marché de Noël

Anne-Gaëlle Medy, directrice de la résidence autonomie Le Vernon, a permis à une dizaine d'artisans locaux d'installer leurs étals au cœur de la belle salle de restauration de la maison en ce premier mercredi de décembre. Tout en couleurs et en lumières, chaque exposant a mis un point d'honneur à présenter ses magnifiques produits dans des écrans étincelants personnalisés.

De très nombreuses personnes, résidents, amis, familles et même quelques curieux ont ainsi découvert les stands de créations de bijoux "Perles en pagaille", les créations florales de Sabine Lanoé,



Camille est venu avec son arrière-grand-mère, bientôt centenaire, très heureuse d'habiter ici.

les poteries de Jacqueline Papy, les "Mélanges d'Ailleurs" de Rimali Yasmine, le Miel au Balcon de Martin Laügt de Vaulnaveys, le savon d'Alep et

les huiles essentielles de Jocelyne Lang d'Uriage, et même le vin de Pascale de la cave Régusse d'Uriage, sans oublier le stand de la résidence auto-



Le stand des résidents a obtenu un beau succès.

mie qui permettait de repartir avec un petit souvenir confectionné par les résidents eux-mêmes en coopération avec le centre de loisirs commu-

nal. Ce fut encore une belle fenêtre ouverte sur un rayon de soleil extérieur pour une quarantaine de résidents.



## La résidence autonomie Le Vernon accueille la chorale La Sonnantine

14 Décembre 2022 - Le Dauphiné Libéré - Le Vernon (38)

VAULNAVEYS-LE-HAUT

### La résidence autonomie Le Vernon accueille la chorale La Sonnantine

Monique est l'une des résidentes au sein de la résidence autonomie Le Vernon. Elle est aussi, depuis une dizaine d'années, une fidèle choriste de la chorale La Sonnantine, de la commune de Gières. Pour son anniversaire, Monique a demandé à Anne-Gaëlle Medy, la directrice de la résidence, si elle pouvait faire venir ses amis de la Sonnantine, pour un petit concert de Noël. Cette dernière a accepté et c'est ainsi, que, dimanche 11 décembre, une quarantaine de choristes ont répondu à l'invitation.

Un concert gratuit, de plus d'une heure, devant un public composé, certes des résidents, mais aussi des familles et des amis de passage. Un moment de bonheur, d'émotion et de chaleur que la chorale La Sonnantine, sous la direction de son chef Nicolas Gambetta, a fait vivre au cœur de cet établissement.



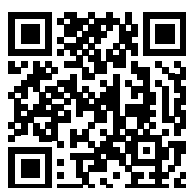
**La chorale La Sonnantine a enthousiasmé un public concentré et admiratif.**

M.D.

Le groupe chorale La Sonnantine, fort de plus de 70 choristes lorsqu'il est au complet, se distingue par ses chants ensemble, sans partition, de chanson française. Cette chorale qui vient de fêter ses vingt ans d'existence se retrouve en répétition, chaque mercredi à 20 h 30 à la salle des fêtes de Gières.



**Pour suivre nos actualités,  
rendez-vous sur notre site internet**



**ou sur nos réseaux sociaux :**



## **Groupe ACPPA**

Siège Social  
7 Chemin du Gareizin  
69340 Francheville  
Tél : 04.72.16.30.70  
Fax : 04.78.59.22.80  
E-mail : [contact@acppa.fr](mailto:contact@acppa.fr)

